

Le Bassin minier du Nord-Pas de Calais

inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO

Nord-Pas de Calais Coalfield
World Heritage Site

100 SITES de découverte
du Patrimoine minier

Ce livret, accompagné de la carte, est le premier outil de découverte du patrimoine du Bassin minier du Nord-Pas de Calais, nouvellement inscrit sur la prestigieuse liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 30 juin 2012, au titre de « Paysage Culturel Evolutif ».

Cet ouvrage est le fruit d'un partenariat entre la Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais, l'association « Bassin Minier Uni », les Offices de tourisme et les Communautés d'agglomération et de communes du bassin, le Centre Historique Minier, et les Agences de Développement et de Réservation Touristiques du Nord et du Pas-de-Calais.

La première partie du livret offre au visiteur une sélection de 100 sites emblématiques du patrimoine minier - bâti et néo-naturel – sur les 353 éléments que compte le périmètre inscrit au Patrimoine mondial. La deuxième partie du livret est consacrée aux informations touristiques. Choisies pour leur lien intime avec le patrimoine minier, elles complètent l'offre de sites à visiter. Elles renvoient systématiquement aux outils d'information et de promotion propres à chaque acteur touristique, afin de permettre au visiteur d'explorer chaque facette de notre « diamant noir ».

This leaflet, with the map enclosed, invites you to discover the heritage of the Nord-Pas de Calais Coalfield, newly registered on the prestigious World Heritage List since June 30th 2012, in the category of "Evolved Cultural Landscapes".

This document is the result of a partnership between the Mission Bassin Minier Nord-Pas de Calais, the "Bassin Minier Uni" association (in charge of the Nord-Pas de Calais Coalfield nomination for the registration on the World Heritage List), the tourism information offices and inter-municipal structures in the Coalfield, the Mining History Centre, and the North and the Pas-de-Calais ADRT (Touristic Development and Booking Agencies).

The first part of the leaflet offers a selection of 100 iconic sites - developed or neo-natural - amongst the 353 elements that are gathered in the scope of the Asset, registered on the World Heritage List. The second part of the leaflet gathers touristic information. Selected for their close relationship with mining heritage, they provide complementary sites to visit. They systematically refer to information and promotion tools developed by touristic partners, which will offer visitors the opportunity to explore all the facets of our "black diamond".



Château de l'Hermitage

1748 et 1786, lié à la Cie des Mines d'Anzin
route de Bonsecours 59163 Condé-sur-l'Escaut

1



Le château de l'Hermitage, à Condé-sur-l'Escaut, est un des châteaux emblématiques des débuts de l'exploitation minière puisque c'est dans un de ses salons que fut signé, le 19 novembre 1757, le contrat de société de la Compagnie des Mines d'Anzin. Implanté au cœur de la forêt de Bonsecours, le premier château fut édifié à partir de 1748, à l'initiative du Duc Emmanuel de Croÿ, gouverneur de Condé et Maréchal de France. Inauguré en 1772, il est reconstruit à partir de 1784, après de nombreux désordres, par le fils d'Emmanuel de Croÿ, Anne-Emmanuel. Les architectes Pierre Constant d'Ivry et Jean-Baptiste Chaussard ont proposé un ouvrage massif d'architecture palladienne, aux angles arrondis et aux courbes rentrantes. Les façades accueillent 236 fenêtres. A l'extérieur, le château est accompagné de dépendances, de pavillons d'entrée et de communs. L'ensemble est ceinturé par des fossés et par un mur d'enceinte, fermé par des grilles en fer forgé du XVIII^e siècle. En propriété privée, il n'est visible que depuis la route de Bonsecours. Le parc se visite uniquement sur rendez-vous par le biais de l'Office du Tourisme de Valenciennes Métropole.

Classé au titre des Monuments Historiques.

The Château de l'Hermitage, in Condé-sur-l'Escaut, is one of the most symbolic castles from the start of mining exploitation since it was in one of its halls that the Anzin Mines Company contract was signed on 19 November 1757. Set in the heart of the Bonsecours forest, the first castle was constructed from 1748, at the behest of Duke Emmanuel de Croÿ, governor of the Condé and a Marshall of France. Inaugurated in 1772, it was reconstructed from 1784, after a series of problems, by the son of Emmanuel de Croÿ, Anne-Emmanuel. The architects Pierre Constant d'Ivry and Jean-Baptiste Chaussard proposed an enormous Palladian-style architectural project, with rounded angles and shallow reentering curves. The facades house 236 windows. In the grounds of the castle are outbuildings, gatehouses and staff quarters. The whole estate is circled by moats and an outer wall, closed with gates forged from 18th century wrought iron. On private land, it is only visible from the route de Bonsecours. The estate can only be visited by appointment via the Valenciennes Métropole Tourist Information. Classified as a Historical Monument.



Cité de la Solitude

1924, Cie des Mines d'Anzin

accès rue du Maréchal Joffre, 59690 Vieux-Condé

2

La cité-jardin de la Solitude est particulièrement représentative du style et de la forme urbaine que la Compagnie des Mines d'Anzin a appliquée dans la



construction de ses cités dans la première moitié du xx^e siècle. Elle doit son emplacement, relativement éloigné des sites de production, à une opportunité foncière : elle occupe le site d'un ancien château, lui-même bâti sur une ancienne ferme ayant appartenu au Duc de Croÿ, et détruit pendant la Première Guerre mondiale. La cité se caractérise par une voirie courbe. La grande majorité des habitations regroupe deux logements, cependant quelques rares pavillons regroupent trois logements. Du point de vue architectural, les habitations offrent des compositions très variées de briques de terre cuite rouges, de briques blanches et de briques vernissées de couleur turquoise. Les éléments de structures, portes et fenêtres, sont ainsi mis en valeur par des arcs surhaussés de clefs de voûte de briques blanches, rouges et turquoises. Des frises et des bandeaux de briques blanches alternées avec des briques vernissées turquoise soulignent les pignons, les corniches et les niveaux des allèges.



The Solitude garden city development is particularly representative of the urban style and form that the Anzin Mines Company employed in the construction of its estates during the first half of the 20th century. It owes its position, relatively distant from the production sites, to a real estate opportunity: it occupies the site of a former castle, itself built on a former farm belonging to the Duke of Croÿ and destroyed during the First World War. The estate is characterised by a curved street. Most of the residences group together two homes, however a few rare detached houses group together three homes. From an architectural point of view, the residences provide very varied compositions of red terra cotta bricks, white bricks and bricks glazed with a turquoise colour. The elements of the structures, doors and windows are emphasised by arches topped with keystones in white, red and turquoise bricks. Borders and rows of white bricks alternating with glazed turquoise bricks highlight the gables, cornices and the spandrels.



Chevalement de la fosse Ledoux

1951, Groupe de Valenciennes

accès allée Richelieu, 59163 Condé-sur-l'Escaut

3

Le chevalement est le seul vestige issu du démantèlement de la fosse Ledoux, mise en service en 1905, modernisée à partir de 1950 pour devenir un siège de concentration et définitivement arrêtée en 1988. Il a été symboliquement conservé en témoignage de l'ancien complexe minier et de l'histoire du site. Datant de 1951, il s'agit d'un chevalement typique de la Nationalisation, de type pyramidal asymétrique à faux-carré non porteur, en poutrelles à âme pleine et dotés de quatre bigues (jambes de force). Les deux molettes superposées reposent chacune sur un palier avec garde-corps métallique. Tel un totem, le chevalement domine le site et les étangs de Chabaud-Latour. *Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.*



The headgear structure is the last remnant from the dismantling of the Ledoux colliery, commissioned in 1905, modernised from 1950 in order to become a

concentration pithead and definitively halted in 1988. It has been symbolically preserved in order to bear witness to the former mining complex and the history of the site. Dating from 1951, it is a headgear structure typical of the Nationalisation period, pyramid-shaped and asymmetrical with a non-load bearing winding tower, solid core girders and fitted with four shears (strong legs). The two toothed wheels sitting on top each sit on a platform with a metal balustrade. The headgear structure dominates the site and the Chabaud-Latour lakes, like a kind of totem pole.

Registered on the list of Historical Monuments.

Etangs de Chabaud Latour et de la Digue Noire

formation années 1930-1980, Cie des Mines d'Anzin et Groupe de Valenciennes

accès allée Richelieu, 59163 Condé sur l'Escaut

4



Avant le fonçage des puits des fosses Chabaud Latour (1873) et Ledoux (1901), ce secteur est occupé par des marécages et par un modeste plan d'eau. Avec l'exploitation, le sol

est fragilisé et s'affaisse, donnant progressivement naissance à deux vastes étangs, de Chabaud-Latour et de la Digue noire, délimités par les terrils des fosses qui agissent tels des digues. Avec la concentration de l'exploitation, les deux étangs s'étendent davantage et par la suite, une troisième étendue d'eau apparaît. Aménagés en base de loisirs dans les années 1990, les étangs accueillent une faune et une flore particulières. Les berges des étangs permettent de larges vues ouvertes sur l'ensemble des terrils qui les bordent ainsi que sur le chevalement de la fosse Ledoux.

Reconnu Espace Naturel Sensible.

Before the boring of the Chabaud Latour (1873) and Ledoux (1901) colliery shafts, this zone was occupied by marshes and shallow waters. With the exploitation, the ground weakened and subsided, creating, over time, the two vast lakes of Chabaud-Latour and Digue noire, delineated by the spoil heaps of the collieries which acted as dykes.

As the exploitation became more concentrated, the two lakes extended further and subsequently a third expanse of water appeared. Converted into an outdoor activity centre during the 1990's, the lakes are home to specific fauna and flora. The banks of the lakes provide wide views over all the spoil heaps that border them as well as over the headgear structure of the Ledoux colliery.



Etang d'Amaury

début xx^e siècle-1950, Cie des Mines d'Anzin

Base de loisirs de l'étang d'Amaury

accès rue Saïda Monseu, 59199 Hergnies

5

L'étang d'affaissement minier d'Amaury, à Hergnies et Vieux-Condé, tire son nom d'une fosse éponyme et voisine, entrée en exploitation en 1834 et fermée en 1912. Après cette date, le sol s'affaisse progressivement, fragilisé par le percement des galeries. Les eaux de fond, dont le pompage s'est arrêté avec l'exploitation, remontent alors à la surface. Dans un premier temps de petites mares se forment, puis elles se rejoignent en s'étendant et finissent par former l'étang d'affaissement actuel. Inséré dans un cadre forestier de 170 hectares et bien préservé, l'étang d'Amaury offre aujourd'hui aux communes environnantes des espaces d'activités de loisirs. Il constitue également une réserve naturelle accueillant une faune et une flore extrêmement riches et diversifiées.

Reconnu Espace Naturel Sensible.



Amaury subsidence lake, in Hergnies and Vieux-Condé, takes its name from a neighbouring, eponymous colliery where exploitation commenced in 1834 and which closed in 1912. After this date, the ground which had been weakened by the boring of the tunnels subsided over time. The deep waters, of which the pumping halted along with the exploitation, then rose to the surface. Very quickly small ponds formed, then joined together and extended further finishing up by forming the subsidence lake that exists today. Lying within an 170 hectare well-preserved expanse of forest, today the Amaury lake offers outdoor leisure areas to the surrounding communities. It is also a natural reserve which is home to extremely rich and diverse flora and fauna.

Recognised Area of Natural Importance

Cité Taffin

1909-1923, Cie des Mines d'Anzin
accès rue des Glycines, 59690 Vieux-Condé

6



Située près du site de l'ancienne fosse de l'Avaleresse, la cité-jardin Taffin, construite entre 1909 et 1923, emprunte son nom à Pierre, associé de Jacques Desandrouin, le découvreur du charbon en 1720. Elle se caractérise par une voirie

courbe délimitant des îlots et par une implantation du bâti en retrait de rue. La plupart des habitations regroupent deux logements, quelques autres regroupent quatre logements. La présence de jardins, de haies végétales les clôturant, d'une placette et d'un square arborés, apporte à la cité une image paysagère verte et aérée. Mais la cité Taffin se distingue avant tout par ses très hautes qualités architecturales. Edifiée dans un contexte de grande concurrence entre les Compagnies minières les plus puissantes du Bassin minier, notamment avec celles de Lens et de Courrières, la cité Taffin traduit pleinement les politiques ostentatoires de la Compagnie d'Anzin en matière d'habitat ouvrier. L'objectif était non seulement d'afficher sa puissance financière mais également de retenir la main-d'œuvre. Les habitations offrent ainsi des compositions très variées de briques de terre cuite rouges, de briques blanches et de briques vernissées de couleur turquoise.

Located near the former Avaleresse colliery, the Taffin garden city development, built between 1909 and 1923, takes its name from Pierre, an associate of Jacques Desandrouin, discoverer of coal in 1720. It is characterised by curved streets that form



«islands» and the buildings being set back from the street. Most of the residences group together two homes, others group together four homes. The presence of gardens, hedges enclosing them, a small square and a tree lined square, provide the garden city with a green and airy country feel. But the Taffin garden city is set apart by its very high architectural qualities. Created within a context of huge competition between the most powerful mining companies within the coalfield, particularly with those in Lens and Courrières, Taffin garden city perfectly translates the Anzin company's ostentatious approach to miners' residences. The objective was not just to display its financial power but also to retain labour. The residences thus provide extremely varied compositions of red terra cotta bricks, white bricks and turquoise-colour glazed bricks.



Pompe à feu de la fosse du Sarteau

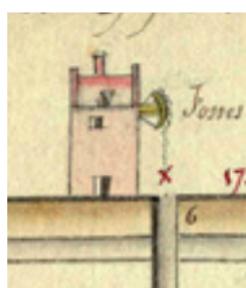
1826-1827, Cie des Mines d'Anzin
route du Sarteau, 59970 Fresnes-sur-Escaut

7

L'emplacement de la fosse du Sarteau fut choisi pour sa proximité avec la rive gauche de l'Escaut. Mais cette proximité rend l'exploitation difficile en raison de l'infiltration des eaux dans les galeries. Achevé en 1827, le bâtiment de la « pompe à feu » accueillait une machine à vapeur destinée à assurer l'épuisement des eaux.

De taille robuste, l'édifice est atypique de par sa base pyramidale, précaution pour éviter que le bâtiment ne bouge sur le sol instable. Sa façade Sud-Est est percée, dans sa partie supérieure, par une très large ouverture permettant le placement du balancier (cf. archive). Le bâtiment est également surmonté de créneaux et de faux-mâchicoulis. Sans utilité fonctionnelle, ces détails architecturaux empruntent certains éléments médiévaux, usage courant dans l'architecture industrielle de la première moitié du xix^e siècle. La pompe à feu cesse son activité en 1861. Le bâtiment porte également les traces de la Seconde Guerre mondiale. La tour du Sarteau a été transformée en blockhaus en 1939 : les anciennes ouvertures ont été comblées, les façades ont été percées de meurtrières et une casemate a été construite à l'arrière du bâtiment.

Inscrite en 1982, la pompe à feu a été classée au titre des Monuments Historiques en 1999.



The location of the Sarteau colliery was chosen for its proximity to the left bank of the Escaut river. But this proximity made exploitation difficult because of infiltration of water into the tunnels. Completed in 1827, the « fire pump » building housed a steam machine that could ensure water drainage. Large in size, the pyramid base of this construction is uncharacteristic but was designed to prevent the building from shifting on the unstable ground. A large opening has been made in the upper part of its south-eastern facade in order to position the balancing pole (see archive). The building is also topped by crenels and false-machicolations. With no functional purpose, these architectural details have borrowed some medieval elements, commonplace in industrial architecture from the first half of the 19th century. The fire pump ceased to be active in 1861. The building also bears traces of the Second World War. The Sarteau tower was turned into a blockhouse in 1939: the former openings were filled in, holes were made in the facades by murderers and a bunker was built behind the building. Classified as a Historical Monument.

Gare (avec poste d'aiguillage)

1868-1874, Cie des Mines d'Anzin
rue de la Gare, 59970 Fresnes-sur-Escaut

8

La Compagnie des Mines d'Anzin fut la première à installer son propre réseau ferroviaire pour le transport du charbon, le cavalier Somain-Peruwelz, une des toutes premières



lignes de chemin de fer en France avec un écartement standard de 1,435 mètres. Construite entre 1838 et 1874, cette ligne relie l'ensemble des fosses de la Compagnie dans la région de Valenciennes et s'étend sur 40 kilomètres. Située sur le dernier tronçon ouvert en 1874, la gare ferroviaire de Fresnes-sur-Escaut est parmi les gares les plus importantes du cavalier. Un simple embarcadère est construit en 1874 mais au début du xx^e siècle, une nouvelle gare est construite avec un important décor architectural, reposant notamment sur de riches motifs géométriques de briques rouges, grises ou blanches. Le pavillon central a parfaitement conservé son état intérieur d'origine ainsi que son mobilier. Derrière la gare, le tracé des rails ainsi que les quais, avec leur galerie couverte, ont été conservés. Un peu plus loin subsiste également le poste d'aiguillage, dont la structure est en acier riveté et remplissage de briques. Le site est désormais valorisé de façon paysagère en promenade urbaine.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques.



The Anzin Mines Company was the first to install its own rail network for coal transportation, the cavalier Somain-Peruwelz, one of the very first railways in France with a standard gauge of 1.435 metres. Built between

1838 and 1874, this line linked all the Company's collieries within the Valenciennes region and measured 40 kilometres. Located on the last section opened in 1874, the station of Fresnes-sur-Escaut is among the most important stations of the cavalier. A simple landing stage was built in 1874 but at the start of the 20th century, a new station was built with important architectural features, relying especially on rich geometric motifs in red, grey or white bricks. Inside the central hall the original interior as well as its furniture have been perfectly preserved. Behind the station, traces of the rails as well as the platforms and their covered gallery remain. A little further away the signal box also remains, made from riveted steel and brick infill. The site is now being developed as a landscaped urban promenade.

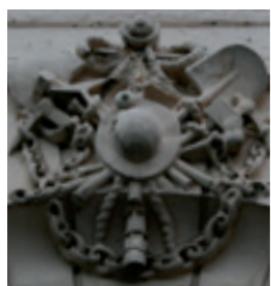
Registered on the list of Historical Monuments.



Grands bureaux de la Sté des Mines de Thivencelles

1905-1906 (transformés en dispensaire)
rue du Maréchal Soult, 59970 Fresnes-sur-Escaut

9



Le dispensaire de Société de Secours Minière accueillait autrefois les bureaux de la Société des Mines de Thivencelles (1841-1944). Un premier bâtiment fut acquis dans les années 1860-1870 par la Société et transformé pour y installer son siège. Le pavillon central date de 1905. Construite en béton, la façade du pavillon central s'inspire de l'architecture maniériste du début du xvi^e siècle : pilastres, fronton en tabernacle, cartouche à cuirs, colonnes toscanes... L'arc qui surmonte ce portail est décoré d'un motif en agrafe présentant un trophée d'outils de mineurs : chapeau de mineur (barette), pics, pelles... Les grilles en fer portent les initiales S.M.T. pour Société des Mines de Thivencelles. Après la Nationalisation de 1946, les bureaux sont transformés afin d'abriter un dispensaire de Société de Secours Minière. En face, dans le parc, se trouve le Château Stanislas Desandrouin, administrateur de la Compagnie des Mines d'Anzin et petit-fils de Jacques Desandrouin, découvreur du charbon à Fresnes-sur-Escaut en 1720. De style néoclassique, le château témoigne de la prospérité et de la puissance de la Compagnie des Mines d'Anzin.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.

The Mining Society Health Centre was once home to the offices of the Thivencelles Mines Company (1841-1944). A first building was acquired between 1860-1870 by the Company and renovated so that it could install its head office there. The central hall dates from 1905. Built in concrete, the facade of the central hall is inspired by Mannerist architecture from the start of the 16th century: pilasters, pediments, leather cartouches, Tuscan columns. The arch that sits on top of this great door is decorated with a motif that displays a medallion of miners' tools: miner's helmet, picks, shovels... The iron gates bear the initials S.M.T which stand for Société des Mines de Thivencelles. After Nationalisation in 1946, the offices were converted in order to house a Miners' Association health centre. Opposite, within the grounds, is the Château Stanislas Desandrouin, named after the administrator of the Anzin Mines Company and the grandson of Jacques Desandrouin, the man who discovered the presence of coal in Fresnes-sur-Escaut en 1720. In a neoclassical style, the castle is a testament to the prosperity and strength of the Anzin Mines Company. Registered on the list of Historical Monuments.



Cité Soult ancienne

1873, Sté.des Mines de Thivencelles
accès rue des Tourterelles, 59970 Fresnes-sur-Escaut

10



La cité Soult ancienne, cité exceptionnelle datant de 1873, est parmi les toutes premières cités pavillonnaires du Bassin minier. Elle comprend dix pavillons, implantés en cœur de parcelles et regroupant chacun quatre logements. L'architecture des pavillons utilise un langage rationaliste, inspiré du vocabulaire néo-classique, dont le seul motif est celui des matériaux de construction : la

brique pour les murs et l'ardoise pour les toitures. Les portes et les fenêtres sont surhaussées de linteaux cintrés et des bandeaux de briques en saillie soulignent les corniches et les niveaux des planchers. Chaque façade est percée d'un œil-de-bœuf. La cité Soult témoigne aujourd'hui de la transition, dans le dernier tiers du xix^e siècle, entre le logement en longs alignements de corons et la cité pavillonnaire.

The old Cité Soult, an exceptional housing estate dating from 1873 is one of the very first detached housing developments on the coalfield. It is comprised of ten detached residences, set within plots of

land and each containing four homes. The architecture of the detached houses employs a rationalist language, inspired by a neoclassical vocabulary, dictated purely by the construction materials: brick for the walls and slate for the roofs. The doors and windows are raised by arched lintels and projecting rows of bricks emphasising the cornices and floor levels. Each facade contains an «œil-de-bœuf» window. Today, the Cité Soult is testament to the transition made from housing in long straight rows of terraced miners' houses to detached housing during the last third of the 19th century.



Chevalement Sabatier

1951, Groupe de Valenciennes
accès rue Sabatier 59590 Raismes

11



Inséré au cœur de l'ensemble des terrils n°174, 175, 175a et 176, aujourd'hui réinvestis par la nature, le chevalement est le dernier vestige issu du démantèlement de la fosse Sabatier

(1912-1980). Datant de 1951, il provient de la fosse n°1-1bis de la Clarence du Groupe de Bruay-Auchel et a été remonté au puits n°2 de la fosse Sabatier en 1955. Il s'agit d'un chevalement pyramidal asymétrique en poutrelles à âme pleine doté de quatre bigues (jambes de force). Il possède deux paliers pour ses deux molettes superposées de six mètres de diamètre. Le faux-carré a aujourd'hui disparu. Le reste du carreau de fosse a été réaménagé en sentiers de randonnées pédestres. Dans cet environnement aux apparences trompeuses, l'imposant chevalement rappelle aux promeneurs que ce paysage boisé a, en réalité, été entièrement façonné par une activité industrielle intense.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.

Set in the heart of spoil heaps no.174, 175, 175a and 176, which have been reclaimed by nature, the headgear structure is the last remaining bastion from the dismantling of the Sabatier colliery (1912-1980). Dating from 1951, it comes from Clarence colliery no. 1 to 1 bis belonging to the Bruay-Auchel Group and was transferred to shaft number 2 in the Sabatier colliery in 1955. It was a pyramid-shape asymmetrical headgear structure with solid core girders fitted with four shears (strong legs). It had two platforms for the two toothed wheels sitting on top which measured six metres in diameter. Today the winding tower has disappeared. The rest of the colliery pithead has been turned into pedestrian footpaths. Within this landscape where appearances are deceptive, the imposing headgear structure reminds walkers that this wooded countryside has, in reality, been shaped by intense industrial activity.

Registered on the list of Historical Monuments.



Terril Sabatier (n°175)

début d'édification 1913, Cie des Mines d'Anzin et Groupe de Valenciennes

accès rue Sabatier, 59590 Raismes

12

Issu de l'activité de la fosse Sabatier, l'édification du terril débute en 1913. Il s'agit d'un terril conique qui a conservé ses caractéristiques originelles. De son sommet, la forêt de



hêtres et de chênes de Raismes s'étend à perte de vue, il offre aussi de larges points de vue sur les terrils environnants ainsi que sur les cités Sabatier et du Pinson. Il accueille une végétation arborescente (bouleaux, peupliers) ainsi qu'une faune riche et diversifiée. Situé à ses pieds, un petit étang d'affaissement appelé « l'Etang des trois mortiers » rappelle la richesse hydrographique originelle du secteur.



Resulting from the activity at the Sabatier colliery, construction of the spoil heap started in 1913. It is a conical spoil heap which has retained its original characteristics. From its peak, the Raismes

beech and oak forest extends out of view and it also provides wide panoramas over the surrounding spoil heaps as well as the Sabatier and Pinson estates. It is home to trees (birches and poplars) as well as a rich and varied fauna. At its foot a small subsidence lake known as «Etang des trois mortiers» serves as a reminder of the zone's original hydrographic richness.



Cité Sabatier

1914, Cie des Mines d'Anzin
accès rue Sabatier, 59590 Raismes

13

Marquant l'entrée de l'ancien carreau de fosse Sabatier, la cité Sabatier est une petite cité pavillonnaire construite en 1914. Plus grandes et plus spacieuses que les habitations d'autres



cités, les maisons de la cité Sabatier étaient réservées au personnel d'encadrement de la fosse Sabatier : chef du carreau, chefs-porions, surveillants. La cité Sabatier est structurée par une unique voie droite. Regroupant chacune deux logements, les habitations sont implantées en retrait de rue. L'architecture est soignée : baies surmontées d'arc avec clef de voûte en briques silico-calcaires, fausses baies, frises de briques silico-calcaires. L'entrée vers la fosse est marquée de part et d'autre par deux habitations plus imposantes.

Marking the entrance to the former Sabatier colliery pithead, the Sabatier estate is a small detached housing development built in 1914. Larger and more spacious than the residences within other estates, the homes on the Sabatier estate were reserved for the colliery's managerial personnel : pithead foreman, head miners, supervisors. The Sabatier estate is structured by just one straight road. Each grouping together two houses, the residences are set back from the road. The architecture has been well-thought out: bays topped by an arch with keystone in sand-lime bricks, false bays, sand-lime brick borders. The entrance to the colliery is marked on both sides by two taller and larger residences.



Cité du Pinson

1909-1923, Cie des Mines d'Anzin
accès rue Cuvinot, 59590 Raismes

14



Construite sur un promontoire en lisière de la forêt de Raismes, la cité se caractérise par des rues courbes jouant avec les dénivellations. Les habitations regroupent les logements par 2, 3 ou 4. Les jardins privés et les haies végétales lui confèrent une excellente qualité paysagère. De style pittoresque, la cité du Pinson se singularise par la grande variété typologique de ses habitations avec des volumétries très diversifiées : soulèvements de toitures, lucarnes à doubles pignons. Caractéristiques du style Anzin, les façades offrent des compositions variées de briques blanches et de briques vernissées orangées ou turquoises. Certaines habitations sont dotées de porches d'entrée décorés de faux rondins de bois en béton. Accueillant au lendemain de la Première Guerre mondiale de très nombreux mineurs polonais, une église polonaise ainsi que son presbytère sont construits par les mineurs eux-mêmes en 1924 (église reconstruite en 1975 après incendie). Tous deux sont construits en bois de sapin (lambris et tavaillons en écailles de poisson) et rappellent les datchas russes ou encore l'architecture vernaculaire des régions polonaises. Quant à l'école, datant de 1927, elle s'inspire amplement de l'architecture publique de l'époque. *Eglise et presbytère inscrits sur la liste des Monuments Historiques.*

Built on a promontory on the outskirts of the Raismes forest, the garden city is characterised by curved streets on different levels. The accommodation is made up of groups of 2, 3 and 4 houses. The private gardens and hedges give it a very landscaped feel. Very picturesque in style, Pinson garden city stands out by the large variety of types of residence of very differing sizes: elevated roofs, double-gable skylight windows. Characteristics of the Anzin style, the facades provide various compositions of white bricks and bricks glazed orange or turquoise. Some residences have entrance porches decorated with mock logs made of concrete. Home to a large number of Polish miners following the First World War, a Polish church as well as its presbytery were built by the miners themselves in 1924 (church rebuilt in 1975 following a fire). Both were built out of pinewood (panelling and wooden boards laid out like fish scales) and are reminiscent of Russian datchas or even regional Polish vernacular architecture. As for the school, dating from 1927, it largely drew its inspiration from public architecture of the time.

Church and presbytery registered on the list of Historical Monuments.



Château Dampierre

fin xix^e, Cie des Mines d'Anzin
boulevard Dampierre 59410 Anzin

15

Le château Dampierre offre un exemple remarquable de maison d'ingénieur construite par la Compagnie des Mines d'Anzin.

L'ingénieur qui y résidait était en charge des fosses situées sur la commune. Le château a pris le nom de Dampierre, du nom du boulevard qui le borde et en hommage à un général d'Empire mort en 1793. L'accès au château se fait par une imposante allée de tilleuls et se présente au centre d'un grand parc arboré. Le château est un grand bloc compact, cubique et symétrique. Les murs sont en brique et pierre et les façades offrent des éléments de la Renaissance (colonnes baguées, frontons ouverts) mêlés à des éléments manieristes (cartouches). L'ensemble des décors sculptés est d'une remarquable qualité et présente de nombreux éléments décoratifs. Sur la façade principale, un cartouche figure des outils de mineurs : marteau, lampe et rivelaines croisées.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.



Château Dampierre provides a remarkable example of an engineer's house built by the Anzin Mines Company. The engineer who lived here was responsible for the collieries located across the district. The castle took the name Dampierre from the name of the boulevard that flanks it and in homage to a general of the Empire who died in 1793. Access to the castle is via an imposing lime-tree lined avenue and sits in the centre of a large arboretum. The castle has a compact, cubic and symmetrical layout. The walls are made from brick and stone and the facades feature elements from the Renaissance (collared columns, open pediments) combined with Mannerist elements (cartouches). All the sculpted decor pieces are of a remarkable quality and showcase a large number of decorative elements. On the main facade, a cartouche depicts miners' tools: hammer, lamp, crossed picks.

Registered on the list of Historical Monuments.

Coron des 120

vers 1860, Cie de Mines d'Anzin
accès face au n°57, rue Victor Hugo,
59410 Anzin et Valenciennes

16



S'étirant le long d'une seule rue sur plus de 250 mètres, le coron des 120 est constitué d'un ensemble de six barreaux parfaitement alignés et regroupant chacun 20 logements dos à dos. Construit dans les années 1860 selon le modèle d'habitation dit « des alouettes », le coron est fortement éloigné de l'image traditionnelle des premiers corons exigus et insalubres. Porteur des courants sociaux de l'époque, il témoigne de cette évolution, passant des premiers modèles aux imposants barreaux, au confort sans cesse amélioré. Le coron des 120 est d'ailleurs présenté et récompensé en 1867 à l'Exposition universelle de Paris, comme « modèle de salubrité et de confort pour l'habitat ouvrier » pour l'époque. Sobre, le vocabulaire architectural apparaît néanmoins davantage recherché que dans d'autres corons, notamment au niveau des pignons aveugles particulièrement ouvrages : œils-de-boeuf, frontons triangulaires et fausses baies. Bordé par une longue place aménagée en jardin public, le coron des 120 offre, par l'alignement de ses habitations, des perspectives monumentales saisissantes.

Extending for more than 250 metres along one road, the terraced rows of 120 miners' houses are built along a set of six perfectly aligned rows that each group together 20 back to back houses.

Built in the 1860's in line with the housing model known

as «des alouettes», the row of terraced housing is far from the traditional image of the earliest, cramped and unsanitary rows of terraced housing. Conveying the social trends of the time, it bears testimony to this change, shifting from these first models to impressive rows with ever-increasing levels of comfort. The rows of 120 terraced houses were also presented and honoured at the 1867 Paris Universal Show, as a «model of good sanitation and comfort for a worker's home» from that time. Although simple in style, the architectural vocabulary appears more carefully thought-out than in other terraced rows of mining houses, most notably where the particularly elaborate blind gables are concerned: «Œil-de-boeuf» windows, triangular pediments and false bays. Flanked by a long square which has been landscaped to create public gardens, the terraced rows of 120 miners' houses provide striking views of the nearby monuments.



Chevalement Dutemple

1920, Cie des Mines d'Anzin
accès rue de Petite Forêt, 59300 Valenciennes

17

Cette fosse est parmi les rares fosses ayant connu une période d'activité s'étalant du XVIII^e au XX^e siècle. Les deux puits de la fosse Dutemple sont foncés en 1764. Entièrement reconstruit au lendemain de la Première Guerre mondiale, le deuxième puits est alors doté d'un chevalement en béton. Datant de 1920, il s'agit d'un chevalement en béton armé à faux carré porteur



avec deux bigues (jambes de force) à l'architecture très soignée. Les deux molettes sont superposées, la dernière étant accrochée à 36 mètres de hauteur. Parcouru d'un escalier permettant l'accès à tous les niveaux, il est doté de trois plateformes avec des avant-corps ouvrages. L'extraction cesse en 1940 et la fosse sert d'aéragé jusqu'en 1949. Le chevalement de la fosse Dutemple est aujourd'hui isolé au cœur d'un espace public aménagé sur l'ancien carreau de fosse. Outre sa valeur symbolique et identitaire, le chevalement témoigne également de la destruction massive des infrastructures de production sur l'ensemble du Bassin minier lors de la Première Guerre mondiale.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.



This colliery is one of the rare collieries that has known a period of activity stretching from the 18th to the 20th century. The two shafts in the Dutemple colliery were bored in 1764. Completely reconstructed after the

First World War, the second shaft was then fitted with a concrete headgear structure. Dating from 1920, this was a reinforced concrete headgear structure with load-bearing winding tower with two shears (strong legs) demonstrating carefully thought-out architecture. The two toothed wheels sit on top, the second one being hung 36 metres high up. With a staircase running all the way up at it providing access to all levels, it is equipped with three platforms that have elaborate avant-corps. Extraction ceased in 1940 and the colliery was used for ventilation until 1949. Today the Dutemple colliery headgear structure stands alone in the heart of landscaped public land sitting upon the former colliery pithead. Apart from its symbolic and identity value, the headgear structure is also testament to the massive destruction of production infrastructures across the whole coalfield during the First World War.

Registered on the list of Historical Monuments.

Fosse de la Sentinelle

1824 et 1854 (transformée en église),
Cie des Mines d'Anzin
rue de Maubeuge, 59174 La Sentinelle

18



L'actuelle église Sainte-Barbe correspond à l'ancienne fosse de La Sentinelle et constitue le plus ancien témoignage technique du Bassin minier. Le fonçage du puits de La Sentinelle débute en 1816 et la fosse est ouverte en 1818. La toute première fosse correspond aux fosses typiques du XVIII^e siècle, en bois et torchis, avec manège à chevaux et machine à molettes. En 1824, la Compagnie des Mines d'Anzin fait construire un nouveau bâtiment, en brique, destiné à accueillir une machine à vapeur. L'édifice est bâti selon un plan allongé afin d'éloigner la machine d'extraction du puits, situé à l'entrée de l'église, et à l'origine surmonté de « la machine à molettes » (chevalement). D'un gabarit légèrement plus large et d'une élévation supérieure à la nef, le bâtiment abritant le chœur accueillait les chaudières ainsi que la machine à vapeur à haute pression. Le sous-sol est parcouru de longs couloirs permettant autrefois l'accès au puits et aux galeries. L'activité de la fosse s'arrête en 1830 et la Compagnie des Mines d'Anzin projette en 1847 de transformer le bâtiment en église. Les travaux de transformation s'achèvent en 1854. Des travaux d'agrandissement (sacristie, installation des fonts baptismaux) sont entrepris en 1872.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques.

The Sainte-Barbe church of today corresponds to the former colliery of La Sentinelle and is the oldest technical testament to the coalfield. The boring of the la Sentinelle shaft started in 1816 and the colliery was opened in 1818. The very first colliery corresponding to typical 18th century collieries, made from wood and cob with a hippodrome and winding gear powered by horses. In 1824, the Anzin Mines Company commissioned a new building, made from bricks, for the purposes of housing a steam machine. The construction was built along an extended length in order to distance the shaft extraction machine, located at the church entrance, and originally topped with « the pithead winding gear » (headgear structure). Slightly larger in stature and higher than the nave, the building that houses the chancel accommodated the boilers as well as the high pressure steam machine. Corridors run along the entire length of the basement once enabling access to the shafts and tunnels. Colliery activity terminated in 1830 and the Anzin Mines Company made plans to turn the building into a church in 1847. These works were completed in 1854. Works to enlarge the church (vestry, installation of baptismal fonts) were undertaken in 1872.

Registered on the list of Historical Monuments.



Coron de l'Eglise

1825-1826, Cie des Mines d'Anzin
accès rue de Maubeuge, 59174 La Sentinelle

19



Le coron de l'église est aujourd'hui le plus ancien exemple de logement minier conservé. Les premiers logements furent construits durant le second semestre de 1825. Il s'agit de

barres de logements, possédant un seul niveau et dotés de petits jardins à l'avant. Les pignons, laissés vierges de tout ornement, sont percés d'une seule baie rectangulaire. Ce type de coron à niveau unique et à toit à deux versants à forte pente a connu, à partir des années 1820, une extraordinaire diffusion dans le Bassin minier du Nord – Pas de Calais. A une date ultérieure, d'autres barres sont venues compléter la première série de logements. Ces habitations à deux niveaux font preuve d'une plus grande recherche dans la décoration avec fenêtres surmontées de linteaux cintrés, pilastres et moulures saillantes. La façade pignon donnant sur la rue est aveugle et ornée de fausses baies rappelant les façades des logements. Le coron et l'ancienne fosse de La Sentinelle constituent l'ensemble minier le plus ancien du Bassin.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques.

Today, the coron de l'église is the oldest preserved example of miners' accommodation. The first accommodation was built during the second half of 1825. It was comprised of rows of single-storey houses with small gardens to the front. The gables, which were left completely unadorned, contain just one rectangular bay. These terraced rows of single-floor miners' houses with their steeply-sloping roofs on both sides were extremely prevalent throughout the Nord-Pas de Calais coalfield from 1820 onwards. At a later date, other housing blocks were added to the first group of residences. These two-storey houses demonstrated extensive research into decorative elements with windows raised by arched lintels, pilasters and prominent mouldings. The gable facing the street is blind and decorated with fals bays that mirror the façades of the houses. The terraced row of miners' houses and the former colliery of La Sentinelle constitute the oldest mining complex in the coalfield.

Registered on the list of Historical Monuments.



Fosse d'Arenberg

1900-1902 et 1961, Cie des Mines d'Anzin et
Groupe de Valenciennes
rue de Croy, 59135 Wallers

20

La fosse d'Arenberg se compose de deux ensembles techniques parfaitement identifiables, chacun possédant sa propre cohérence architecturale. Le premier ensemble est lié à la première période d'extraction débutée en 1902. Il comprend les bâtiments des recettes des puits n°1 et n°2 avec leurs chevalements métalliques et une série de bâtiments comprenant la salle des machines auxiliaires, les salles des machines d'extraction, les ateliers et le magasin. Cet ensemble se caractérise par l'ordonnancement exceptionnel de ses façades (brique et pierre) témoignant d'une recherche dans l'élégance et le raffinement décoratif pour ce fleuron de la Compagnie. Le deuxième ensemble date des Houillères nationalisées. En 1954, la fosse commence sa modernisation pour devenir un puissant siège de concentration, doté des équipements les plus modernes. Cette partie comprend la conciergerie, les bureaux administratifs, les bains-douches, la lampisterie, le bâtiment des recettes du puits n°3 surmonté de son impressionnant chevalement (1961) et accompagné de ses deux salles des machines d'extraction et d'un poste électrique. Architecture moderne rime avec fonctionnalité : briques orangées, simples baies filantes. L'exploitation est arrêtée en mars 1989.

Classée au titre des Monuments Historiques.



Arenberg colliery is made up of two perfectly identifiable technical complexes, each having its own cohesive architectural style. The first is linked to the first period of extraction which began in 1902. It is comprised of the collection buildings for shaft number 1 and number 2 with their metal headgear structures and a series of buildings including the auxiliary machinery room, the extraction machinery room, workshops and the warehouse. This complex is characterised by the exceptional neatness of its facades (brick and stone) a testament to the quest for elegance and decorative refinement for this jewel in the company's crown. The second complex dates from the nationalised coal mines. In 1954, the colliery began its modernisation programme in order to become a powerful concentration pithead, equipped with the most modern machinery. This section comprises the conciergerie, the administrative offices, the baths and showers, the lamp room, the collection building for shaft number 3 topped by its impressive headgear structure (1961) and accompanied by its two extraction machinery rooms and the electricity substation. Modern architecture meets functionality: orange-tinged bricks, simple continuous bays. Exploitation was halted in March 1989.

Classified as a Historical Monument.



Cité d'Arenberg

1900-1923, Cie des Mines d'Anzin
accès place Casimir Perier, 59135 Wallers

21

La construction de cette cité de corons débute en même temps que celle de la fosse à laquelle elle est étroitement associée. Une première partie, située en face de la fosse, s'organise le long d'une seule rue rectiligne. Longeant le carreau de fosse, deux rangs de pavillons suivent ensuite une voirie courbe débouchant sur le reste de la cité organisée en rues orthogonales autour d'une large place. Elle est majoritairement composée de maisons jumelées regroupant deux logements à l'architecture rationaliste simple : bandeaux de briques, arcs en briques avec clefs de voûte, fers d'ancre et fausses baies. La cité se distingue par la qualité et la richesse de ses équipements exceptionnels. Dominant la place de son clocher, l'église Sainte-Barbe, sobre depuis l'extérieur, abrite un vitrail en l'honneur de Sainte-Barbe, patronne des mineurs. La salle des fêtes présente de riches décos avec arc triomphal, jeux de briques vernissées blanches et bleues et carreaux de céramiques de Desvres représentant des trophées de musique (signés Charles Fourmaintraux). Jouxtant la salle des fêtes, l'école ménagère se présente dans un style analogue.

Salle des fêtes et école ménagère inscrites sur la liste des Monuments Historiques.



The construction of this estate of terraced miners' housing started at the same time as that of the colliery to which it is closely linked. A first section, situated opposite the colliery, is organised along one straight road. In line with the colliery pithead, two rows of detached houses then follow a curved path opening out onto the rest of the estate which is organised in orthogonal streets around a large square. It is mostly made up of semi-detached houses grouping together two residences with a simple and rationalist style of architecture: rows of bricks, brick arches with keystones, anchoring irons and false bays. The estate distinguishes itself with the richness and quality of its exceptional facilities. Dominating the square around its church tower, the Sainte-Barbe church, understated from the outside, houses a stain-glass window honouring Sainte-Barbe, the patron saint of miners. The function room displays rich decorations with a triumphal arch, bricks glazed white and blue and Desvres ceramic tiles depicting musical trophies (signed Charles Fourmaintraux). Next to the function room the domestic science school has a similar style. Function room and domestic science school registered on the list of Historical Monuments

Mare à Goriaux (et terril n°171)

1916-1980, Cie des Mines d'Anzin et
Groupe de Valenciennes

accès boulevard des Mineurs d'Arenberg,
59590 Raismes

22



La mare à goriaux résulte de l'affaissement progressif des terrains entraîné par l'exploitation du sous-sol. Il s'agissait au départ de trois zones marécageuses qui, au gré des affaissements, ont fini par ne former qu'un seul bassin. La mare occupe actuellement une surface de 112 hectares. Bordant l'étang d'affaissement et issu de la fosse d'Arenberg, le terril n°171 est aussi connu sous le nom de « la Digue d'Arenberg », protégeant encore aujourd'hui de la montée des eaux la ligne de chemin de fer qui le longe.

Long terril plat édifié par voies ferrées et basculement des wagons, il a conservé sa morphologie originelle en forme « de langue ». Le cavalier menant de la fosse d'Arenberg au terril est d'ailleurs encore pleinement visible, de même que les rails, positionnés en léger remblai sur la surface du terril. Le site de la mare à goriaux recèle une faune comptant quelque 200 espèces d'oiseaux et une flore particulière. Un sentier pédestre de six kilomètres permet de découvrir le site. Celui-ci part de la Drève d'Hérin, autrement connue sous le nom de « Trouée d'Arenberg », et traverse la forêt de Raismes.

Classé Réserve Biologique Domaniale.

Goriaux lake resulted from progressive ground subsidence caused by exploitation of the subsoil. It was formed by three marshy areas which ended up forming just one basin as subsidence occurred over time. Nowadays, the lake covers an area of 112 hectares.

Flanking the subsidence lake and coming from the Arenberg colliery, spoil heap no.171 is also known by the name of «The Digue d'Arenberg» still protecting the railway line that follows it from rising waters today. A long, flat spoil heap created by railway lines and the shifting of wagons has kept its original «tongue» shape morphology. The cavalier railway running from Arenberg colliery to the spoil heap is also fully visible, as well as the rails, on a slight embankment above the surface of the spoil heap. The site around Goriaux lake is home to fauna comprised of some 200 species of bird and a flora all of its own. A six kilometre long footpath makes it easy to explore the area. This leaves from the Drève d'Hérin, also known by the name of «Trouée d'Arenberg» and crosses the Raismes forest.

Classified as a National Biological Reserve.



Fosse Mathilde

1832 et 1854, Cie des Mines d'Anzin
rue Mathilde, 59220 Denain

23

La fosse Mathilde constitue un témoignage exceptionnel de l'histoire des techniques minières du début du xix^e siècle. Le fonçage du puits est entrepris en 1831 et la fosse entre en exploitation en 1832. Elle est construite en briques selon le modèle standard de l'époque dit en « T ». Selon ce modèle, le bâtiment rectangulaire abritant le puits est prolongé par un autre bâtiment disposé de manière transversale. Le niveau inférieur accueille la baraque des ouvriers, la conciergerie ainsi que les galeries permettant les communications. Le niveau supérieur abrite le « chevalet à molettes » surmontant le puits ainsi que la machinerie. La rampe d'accès est destinée à faciliter le changement des pièces de machinerie. Fin 1852 est envisagée la modernisation de la fosse par le remplacement des tonneaux par des cages d'extraction et par l'élévation d'un chevalement. Ce nouveau mode d'extraction exige une machine plus puissante qui doit être reculée : une imposante adjonction destinée à accueillir la machine d'extraction est ainsi construite à l'arrière. Dès 1863, la Compagnie envisage la transformation de la fosse en logements pour maîtres-ouvriers. C'est dans cette disposition que se trouve actuellement la fosse.

Classée au titre des Monuments Historiques.



The Mathilde colliery is an exceptional testimony to the history of mining techniques from the start of the 19th century. The boring of the shaft was undertaken in 1831 and the exploitation of the colliery began in 1832. It is constructed from bricks in line with the standard model of the time explains in a «T-shape». According to this model, the rectangular building housing the shaft is extended by another building laid out in cross-section. The lower level housed the workers' cottages, the conciergerie as well as the tunnels that facilitated communications. The upper level housed the «headgear structure» which covered the shaft as well as the machinery. The objective of the access ramp was to facilitate the exchange of machinery parts. At the end of 1852 plans were made for the modernisation of the colliery by replacing the barrels with extraction cages and raising the headgear structure. This new extraction method called for a more powerful piece of machinery that had to be moved back: an impressive additional section for the purposes of housing the extraction machine was therefore built at the rear. From 1863, the Company made plans for the transformation of the colliery into accommodation for the master-workers. Today, the colliery is located within this layout.

Classified as a Historical Monuments.

Terril Renard (n°162)

1836, Cie des Mines d'Anzin
accès rue Pierre Bériot, 59 220 Denain

24

Le terril n°162 dit « Terril Renard », à Denain, est issu de la fosse Renard, dont la période d'activité fut l'une des plus longues du Bassin minier. Foncée en 1836, la fosse cesse son activité en 1948 mais sert de puits de service jusqu'en 1953. Le terril n°162 est un terril conique qui a conservé sa morphologie originelle. Culminant à 76 mètres, il agit tel un marqueur dans le paysage du Denaisis. En son sommet, des vestiges de rails de mise à terril sont toujours visibles. Le terril Renard possède en outre la particularité d'être toujours en combustion à certains endroits. Depuis quelques décennies il accueille une nouvelle végétation arborescente. « Terril mémoire », le terril Renard se distingue surtout par sa valeur emblématique. Il est aujourd'hui la dernière trace tangible de la fosse Renard qu'Emile Zola a visité en 1884, et dont il a parcouru les galeries, dans le cadre de ses enquêtes pour la rédaction de *Germinal*, publié en 1885.

Reconnu Espace Naturel Sensible



*Spoil heap no.162 known as «Renard spoil heap», in Denain, emanates from the Renard colliery, a colliery with one of the longest periods of activity in the coalfield. Bored in 1836, the colliery ceased its activity in 1948 but was used as a service shaft until 1953. Spoil heap no.162 is a conical spoil heap that has retained its original shape. Reaching a height of 76 metres, it acts as a marker across the Denaisis landscape. At its summit, remnants of the rails from the spoil heap construction can still be seen. Very unusually, the Renard spoil heap burns continuously in certain places. For a few decades now it has been home to a new species of tree. «Nostalgic spoil heap», the Renard spoil heap is marked mainly by its symbolic value. Today it represents the last tangible trace of the Renard colliery that Emile Zola visited in 1884, and whose galleries he walked along, within the scope of his research for his writing of *Germinal*, published in 1885.*

Recognised Area of Natural Importance



Cité de Beaurepaire

années 1920, Cie des Mines d'Aniche
accès rue Achille Andris, 59490 Somain

25



Les cités de Beaurepaire, du Bois-brûlé et du Moulin étaient rattachées à la fosse de Sessevalle (1901-1970) à Somain. Constituant un ensemble homogène dit « quartier de Sessevalle », elles

illustrent les multiples interprétations du modèle de cité pavillonnaire développé par la Compagnie des Mines d'Aniche. La cité de Beaurepaire doit son nom au domaine de Beaurepaire, comprenant un prieuré et une ferme, acheté par la Compagnie au début du xx^e siècle afin d'élever les chevaux du fond. La Compagnie en profita pour construire la cité. Si le cloître, l'église et la ferme ont disparu, le bâtiment prieural (1787) subsiste ainsi que quelques éléments du mur d'enceinte. Avec la Nationalisation, le prieuré fut conservé par le Groupe de Douai qui y installa un cercle de loisirs destinés aux mineurs. Typique du style Aniche, la qualité de la cité réside dans la richesse architecturale des pignons des logements regroupés par 2 ou par 4, avec motifs de briques rouges et blanches, ainsi que dans la variété des toitures avec pans brisés, forme de chalet, fenêtres-lucarnes... Située à proximité, la chapelle Sainte-barbe, construite en 1911 par la Compagnie, occupe un ancien bâtiment à usage de salle de catéchisme et de théâtre.

The housing developments of Bois-brûlé and Moulin were attached to the colliery of Sessevalle (1901-1970) in Somain. Creating together a homogenous collection known as the 'Sessevalle quarter' they demonstrate many different interpretations of the detached housing model drawn up by the Aniche Mines Company. Beaurepaire housing development owes its name to the Beaurepaire estate, which includes a priory and a farmhouse, purchased by the Company at the start of the 20th century in order to rear the horses from the bottom. The Company made the most of it by building this housing development. Although the cloister, church and farm have disappeared, the priory (1787) still stands as well as a few sections of the surrounding wall. When Nationalisation took place, the priory was preserved by the Douai Group which installed a leisure area for the use of the miners there. Typical of the Aniche style, the quality of the housing development was in the architectural richness of the gables of the residences which were grouped together in 2s or 4s, with red and white brick patterns, as well as a variety of mansard roofs, chalet-style roofs and roof-windows. Situated nearby is the chapel of Sainte-Barbe, built in 1911 by the Company, occupying a building which was formally a catechism room and a theatre.

Cité du Moulin

1906-1920, Cie des Mines d'Aniche
accès rue Achille Andris, 59490 Somain

26

Similaire à la cité du Bois-brûlé à laquelle elle est liée par un sentier arboré, la cité pavillonnaire du Moulin en présente les mêmes caractéristiques urbaines et architecturales. La cité est majoritairement composée de pavillons



regroupant 4 logements et est fermée sur ses franges par des barreaux de 6 logements. Le style de la cité du Moulin est quasi-identique à celui de la cité du Bois-brûlé, à l'exception de quelques barreaux de logements davantage ouvrageés. Le vocabulaire architectural s'appuie toujours sur des jeux de briques rouges et de briques blanches. En revanche, les barreaux de logements sont caractérisés par des entrées en renflement de façade recouvertes d'avant en débord de toiture et reposant sur des aisseliers en bois. En façade, les fenêtres et les portes sont surmontées d'arcs cintrés, des bandeaux et autres motifs de briques blanches et rouges ponctuent l'ensemble.



Similar to the Bois-brûlé development to which it is connected via a tree-lined footpath, the Moulin development displays the same urban and architectural characteristics. The development is mainly made up of detached

residences grouping together 4 homes and is enclosed around its edges by rows of 6 houses. The style of the Moulin development is almost identical to that of the Bois-brûlé development, with the exception of a few rows of housing that are more elaborate. The architectural vocabulary is still based on blocks of red and white bricks. However, the rows of housing are characterised by entrances recessed from the facades and covered by a canopy overhanging the roof supported by wooden crossbeams. On the facade the windows and doors are topped by semi-circular arches while bands and other patterns in white and red bricks punctuate the whole thing.



Cité du Bois Brûlé

1906-1950, Cie des Mines d'Aniche et Groupe de Douai

accès rue Achille Andris, 59 490 Somain

27

La cité pavillonnaire du Bois-brûlé date du début du XX^e siècle et a été complétée dans les années 1950 par quelques logements modernes. Elle est majoritairement composée d'habitations regroupant 4 logements et est fermée sur ses franges par des barreaux de 6 logements rappelant fortement les corons. Le style architectural est parfaitement conforme au style de la Compagnie, caractérisé par des jeux de briques rouges et blanches, parfois de briques vernissées bleues. Les fenêtres et les portes sont agrémentées de linteaux en arcs simples, en arcs brisés ou en arcs en plein cintre. Le volume des habitations est lui aussi varié avec des jeux de toiture alternant pans brisés, lucarnes pignons centrés et des pans de toitures surélevés. Quant aux logements modernes, ils regroupent 2 logements, soit de plain pied, soit à deux niveaux. Le style architectural est typique des HBNPC avec murs de briques rouge-orangées et fenêtres avec encadrements en béton.



The Bois-brûlé development dates from the beginning of the 20th century and was completed in the 1950s with a few modern homes. It is mainly made up of residences that group together 4 homes and is enclosed around the edge by rows of 6 properties that are extremely reminiscent of the terraced rows of miners' houses. The architectural style conforms perfectly with the Company's style, characterised by blocks of red and white bricks and sometimes blue-glazed bricks. The windows and doors are enhanced with simple arched lintels, either lancet or semi-circular. The size of the homes also varies with different groups of roofs alternating between mansard roofs, centred roof windows and raised roof sections. As for the more modern houses, they group together 2 homes, either bungalows or two-storey. The architectural style is typical of the HBNPC with orangey-red bricks and windows with concrete window-frames.

The Bois-brûlé development dates from the beginning of the 20th century and was completed in the 1950s with a few modern homes. It is mainly made up of residences that group together 4 homes and is enclosed around the edge by rows of 6 properties that are extremely reminiscent of the terraced rows of miners' houses. The architectural style conforms perfectly with the Company's style, characterised by blocks of red and white bricks and sometimes blue-glazed bricks. The windows and doors are enhanced with simple arched lintels, either lancet or semi-circular. The size of the homes also varies with different groups of roofs alternating between mansard roofs, centred roof windows and raised roof sections. As for the more modern houses, they group together 2 homes, either bungalows or two-storey. The architectural style is typical of the HBNPC with orangey-red bricks and windows with concrete window-frames.

Etang des Argales

1970- Reconversion en 1990, Groupe de Douai
accès rue Suzanne Lanoy, 59870 Rieulay

28



L'ensemble minier des Argales doit son existence à la présence du plus vaste terril plat du Bassin minier du Nord- Pas de Calais, le terril 144. Issu de la fosse de Sessevalle à Somain et de la fosse Lemay à Pecquencourt, il est né

de l'intensification de la production après la Nationalisation. Il s'agit d'un terril plat édifié par wagons sur voies ferrées. A la fin de l'exploitation, le terril occupe une superficie de 140 hectares pour une hauteur maximale de 25 mètres. Dans les années 1990 le terril est exploité, ses contours et son volume sont remodelés. Dans les années 2000, la municipalité de Rieulay initie l'aménagement d'un parc de loisirs. A ses pieds, l'étang est lié à l'enfoncement progressif du terril, à partir de 1977, provoquant ainsi la remontée de la nappe phréatique. Il est en partie aménagé en base nautique tout en étant préservé comme réserve ornithologique afin de protéger les nombreuses espèces l'ayant colonisé. Les berges de l'étang ont également été aménagées à des fins de promenade.

Terril 144 reconnu Espace Naturel Sensible

The whole Argales mining site owes its existence to the presence of the largest spoil heap in the Nord- Pas de Calais coalfield, spoil heap 144. Resulting from the Sessevalle colliery in Somain and the Lemay colliery in Pecquencourt, it resulted from the intensification of production after Nationalisation. It is a flat spoil heap created by wagons on railway tracks. At the end of exploitation, the spoil heap occupies an area measuring 140 hectares with a maximum height of 25 metres. During the 1990s the spoil heap was exploited which redefined its contours and size. During the 2000s, Rieulay council began work on a leisure area. At its foot, the lake is connected to the progressive sinking of the spoil heap, from 1977 onwards and which brought about a rising water-table. Part of it was turned into a watersports area while still preserving a bird reserve in order to protect the many species of birds that had colonised it. The banks of the lake were also made into footpaths.

Spoil heap 144 Recognised Area of Natural Importance



Cité Ste-Marie

1930, Cie des Mines d'Aniche

accès rue Gabriel Péri, 59146 Pecquencourt

29

De plan triangulaire et très homogène, la cité jardin est composée de rues courbes qui délimitent des îlots sur les bordures desquelles sont disposées les habitations. Les petits jardins donnant sur rue offre à la cité un caractère très paysager. Dans l'ensemble, les habitations regroupent 2, 3 ou 5 logements et correspondent à un des modèles développés par la Compagnie des Mines d'Aniche, c'est-à-dire un corps de bâtiment à double ou triple pignon. La décoration de la partie supérieure de ces pignons repose sur de très larges bandeaux de briques blanches ornés de motifs géométriques rouges. Certains logements sont dotés de porches en bois complétés d'un débord de toiture, aménagés pour protéger l'entrée. Il s'agit parfois d'un simple auvent en béton protégeant les entrées en retrait de façade.



Triangular in shape and very homogenous, the development is made up of curved streets that form islands on the edges of which are houses. The small gardens

that look over the street give the development a very pastoral feel. On the whole, the residences group together 2, 3 or 5 homes and match the models developed by the Aniche Mines Company, namely a double or triple-gabled building. The decoration to the upper section of these gables uses three wide bands of white bricks embellished with red geometric patterns. Some homes have wooden porches finished off with a protruding roof, built that way in order to protect the entrance. Sometimes this is simply a concrete canopy protecting the entrances which are recessed from the facade.

Cité Lemay

1914-1930, Cie des Mines d'Aniche
accès rue de Chambéry, 59146 Pecquencourt

30



Rattachées à la fosse Lemay (1912-1971), les cités Sainte-Marie, Lemay et Pecquencourt constituent un quartier minier remarquable, composé de trois typologies de cité différentes : cité

pavillonnaire, cité-jardin et cité moderne. La cité pavillonnaire Lemay se caractérise à la fois par des rues droites en son cœur et des rues courbes en périphérie. Les habitations regroupent essentiellement 4 logements avec quelques maisons groupées par 2, disposées le long des voies courbes, en bordure de la cité. Leurs volumes sont très variés avec notamment des toitures à pans brisés et/ou des lucarnes de tailles et de formes diverses. Les façades offrent également des compositions très riches, associant briques rouges et briques blanches, et plus ponctuellement, quelques briques vernissées. Les fenêtres, les angles et les parties supérieures des façades sont ainsi particulièrement mis en valeur. Au sein d'un même alignement d'habitations, l'alternance régulière de toitures et de décors différents donnent ainsi du rythme aux longues perspectives de la cité.

Attached to the Lemay colliery (1912-1971), the Sainte-Marie, Lemay and Pecquencourt developments form a remarkable miners' area, made up of three types of different developments: detached housing development, garden city development and apartment block. The Lemay development is characterised both by the straight roads at its heart and the curved streets around the edge. The residences mainly group together 4 homes with some houses grouped in pairs, set out along the curved streets, on the edge of the development. They vary in size but are noticeable by their mansard roofs and/or roof windows of different shapes and sizes. The facades also offer very rich compositions, combining red bricks and white bricks, with, less often, a few glazed bricks. The windows, angles and upper sections of the facades are therefore particularly emphasised. Within the same line of houses, the regular alternating of different roofs and decoration inject some rhythm into the long views offered by the development.



Cité de Pecquencourt (ou cité Nouvelle)

1947-1967, Groupe de Douai
accès rue d'Antibes, 59146 Pecquencourt

31



Construite par le Groupe de Douai, la cité de Pecquencourt vient compléter l'évolution typologique des cités minières liées à la fosse Lemay. Il s'agit d'une vaste cité moderne construite en deux temps, avec une

première série de logements entre 1947 et 1953 puis, une deuxième en 1967. La cité alterne rues courbes et rues droites. Quant aux habitations, elles regroupent 2 logements de plain pied ou sur deux niveaux. Typique des Houillères nationalisées, le style architectural est très sobre : toitures à deux pans, murs de briques rouge-orangées, fenêtres horizontales et encadrements en béton.

Built by the Douai Group, Pecquencourt apartment block completed the typological evolution of the mining housing developments linked to the Lemay colliery. It is a vast apartment block built at two different times, with the first set of accommodation being built between 1947 and 1953, then a second in 1967. The development alternates curved streets and straight streets. As for the residences, they group together 2 bungalows or two-storey houses. Typical of the nationalised coalmines, the architectural style is very simple: roofs with two sloping sections, orangey-red brick walls, horizontal windows and concrete window frames.



Cité de Montigny (ou cité du Sana)

1923, Cie des Mines d'Aniche

accès place du Sana, 59182 Montigny-en-Ostrevent

32

La cité jardin de Montigny doit son implantation à une opportunité foncière saisie par la Compagnie des Mines d'Aniche en 1920. Elle a en effet pris place sur le domaine d'un ancien sanatorium, édifié en 1904-1905,



arrêté en 1918 et dont il reste quelques bâtiments : le château Lambrecht, les deux pavillons pour célibataires, la ferme et le portail d'entrée. La Compagnie a réinvesti ces lieux: le château accueillait le directeur et les ingénieurs, les pavillons de style Art Déco sont devenus pour l'un, l'école des filles, pour l'autre, des logements, au même titre que la ferme. La Compagnie a ensuite bâti les surfaces disponibles avec de nouvelles maisons ouvrières, une école de garçons ainsi qu'une église. Conforme au style Aniche avec motifs de briques blanches et faux-colombages, la cité est, entre autres, composée d'habitations en forme de chalet ainsi que, bordant la place centrale, de maisons pour cadres et employés, semblables à celles de la cité de la Solitude (40). A proximité de la ferme se situe l'école des garçons faisant également office de salle des fêtes. Quant à l'église Saint-Charles, elle fut construite entre 1933 et 1935 selon les plans du grand architecte régional Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), associé à son fils Louis-Stanislas (1884-1960).

Montigny city garden development owes its installation to a real estate opportunity which was seized by the Aniche Mines Company in 1920. It was in fact built on land where there had been a sanatorium, built in 1904-1905 but closed in 1918, of which certain buildings still remained: the Lambrecht castle, the two detached houses for single occupancy, the farmhouse and the main gate. The Company gave these places new life: the castle became home to the director and the engineers, one of the Art Deco-style detached houses became the girls' school and the other became residences as did the farmhouse. The Company then built new workers' houses, a boys' school and a church on the available land. In keeping with the Aniche style with white brick patterns and false-timber work, the estate is made up, among other things, of chalet-style homes as well as, flanking the central square, homes for managers and employees, similar to those on the Solitude development (40). Near the farmhouse is the boys' school which also served as the office for the function room. As for the Church of Saint-Charles, it was built between 1933 and 1935 in accordance with the plans of the prominent regional architect Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), in partnership with his son, Louis-Stanislas (1884-1960).



Fosse Delloye, Centre Historique Minier

1926-1931, Cie des Mines d'Aniche
rue Erchin, 59287 Lewarde

33

Situé en franges sud du Bassin, éloigné de terrils et de cités, le site de la fosse Delloye se dégage de la typologie classique carreau-terrils-cités. L'histoire de la fosse débute en 1911 lorsque le fonçage du puits n°1 commence. Arrêté par la Première Guerre mondiale, le fonçage d'un deuxième puits débute en 1927. Entrée en activité en 1931, la fosse Delloye s'est arrêtée en 1971. Complet, le site comporte de nombreux bâtiments : bâtiments des recettes, salles des machines, bâtiment administratif regroupant bureaux, infirmerie, lampisterie et Bains-douches, scierie, atelier, magasin et chaufferie. Une grande importance fut accordée aux élégants chevalements métalliques, véritables emblèmes de la Compagnie des Mines d'Aniche. Dès 1973, les Houillères du Bassin du Nord-Pas de Calais décident de préserver le site et d'y conserver matériels, outils et documents relatifs à la vie industrielle minière du Bassin. En 1982, l'Etat et les collectivités créent, avec les HBNPC, l'association du Centre Historique Minier qui ouvre ses portes en mai 1984.

Classée au titre des Monuments Historiques.

Located on the southern edges of the coalfield, away from the spoil heaps and housing developments, the site of the Delloye colliery is separate from the classic pithead-spoil heaps-developments typology.

The history of the colliery started in 1911 when the boring of shaft no. 1 began. Brought to a halt by the First World War, the boring of a second shaft started in 1927. Activity at the colliery began in 1931. In 1971, Delloye colliery ceased its activity. Now complete, the site included a large number of buildings: collection buildings, machinery rooms, administrative building with offices, infirmary, lamp-room and baths and showers, sawmill, workshop, warehouse and boiler room. Great importance was given to the elegant metal headgear structures, truly symbolic of the Aniche Mines Company. Since 1973, the Nord-Pas de Calais coalfield collieries have decided to preserve the site and to keep the materials, tools and documents relating to the mining industry in the coalfield there. In 1982, the government and local associations together with the HBNPC, created the Centre Historique Minier (Mining History Centre) which opened its doors in 1984.

Classified as a Historical Monument.



Cité de la Balance

1925-1930, Cie des Mines d'Aniche

accès boulevard Ambroise Croizat, 59287 Guesnain

34



Avec les cités de Guesnain et de la Malmaison, la cité jardin de la Balance fait partie d'un ensemble d'habitat rattaché à la fosse Saint-René (1866-1964) à Guesnain. Ces cités accueillaient également les mineurs de la fosse Delloye à Lewarde. Elles ont été implantées le long de l'axe de communication historique reliant Douai à Valenciennes. Aujourd'hui Route Départementale n°645, cet itinéraire très passant offre de longs linéaires de façades de cités minières et, bien qu'interrompus par un tissu urbain hétéroclite, il constitue une véritable vitrine sur l'habitat minier. Typique du style Aniche avec les motifs et faux-colombages en briques blanches, la cité-jardin de la Balance est exceptionnelle pour ses qualités architecturales et paysagères. Sans espace public à l'intérieur de la cité, ce sont les jardins privés, clôturés par des haies végétales, qui participent à sa haute qualité paysagère. Les multiples typologies d'habitations (groupes de 2, 3, 4 ou 6 logements) offrent une grande diversité, alternant barreaux, habitations simples ou fameuses habitations en forme de chalet (avec porches en demi-lune). Au sein d'une même habitation, il n'est pas rare que les ouvertures propres à chaque logement soient distinguées par des décors différents.

With the Guesnain and Malmaison developments, the Balance development was part of the housing attached to the Saint-René colliery (1866-1964) in Guesnain. They also housed miners from the Delloye colliery in Lewarde. They were set out along the historical route that linked Douai to Valenciennes. Today this has become Route Départementale No. 645 and this very busy highway provides long straight lines of miners' housing developments which, although interrupted by a heterogeneous urban fabric, still gives real insight into miners' housing. Typical of the Aniche style with patterns and false-timber work in white bricks, the Balance garden city development is exceptional because of its architectural and landscaping qualities. With no public space within the development, it is the private gardens, enclosed by hedges, that provide the really strong landscaped feel. The various types of houses (groups of 2, 3, 4 or 6 residences) offer a huge diversity, alternating terraced rows, simple houses or the renowned chalet-style homes (with half-moon porches). Within the same house it is not unusual to find that the openings for each individual residence are distinguishable by their different decoration.

With the Guesnain and Malmaison developments, the Balance development was part of the housing attached to the Saint-René colliery (1866-1964) in Guesnain. They also housed miners from the Delloye colliery in Lewarde. They were set out along the historical route that linked Douai to Valenciennes. Today this has become Route Départementale No. 645 and this very busy highway provides long straight lines of miners' housing developments which, although interrupted by a heterogeneous urban fabric, still gives real insight into miners' housing. Typical of the Aniche style with patterns and false-timber work in white bricks, the Balance garden city development is exceptional because of its architectural and landscaping qualities. With no public space within the development, it is the private gardens, enclosed by hedges, that provide the really strong landscaped feel. The various types of houses (groups of 2, 3, 4 or 6 residences) offer a huge diversity, alternating terraced rows, simple houses or the renowned chalet-style homes (with half-moon porches). Within the same house it is not unusual to find that the openings for each individual residence are distinguishable by their different decoration.



Cité de la Clochette

1925-1927, Cie des Mines d'Aniche
accès avenue Charles Gounod, 59500 Douai

35

Rattachée aux fosses Gayant (1852-1978) et Notre-Dame (1856-1978), la cité jardin de la Clochette constitue, avec la cité pavillonnaire Notre-Dame située à proximité et dont elle partage les

équipements collectifs, un exemple exceptionnel d'habitat minier. Typique des cités-jardins de la Compagnie des Mines d'Aniche, la cité offre une grande diversité urbaine, paysagère et architecturale. Disposées le long de larges avenues, les habitations regroupent 2, 3, 4 et jusqu'à 6 logements et présentent de multiples typologies (barreaux, habitations simples, habitations en forme de chalets) et de nombreux jeux de toitures (pans brisés, lucarnes pignons, pans surélevés). De style pittoresque, la partie haute des façades est très richement décorée avec de larges bandeaux de briques blanches, des faux-colombages en relief ou encore des motifs de briques rouges et blanches. Les logements sont agrémentés de porches en bois ou en forme de demi-lune formant une alcôve.



*Attached to the
Gayant collieries
(1852-1978) and
Notre-Dame
(1856-1978),
the cité de la
Clochette, along*

with the Notre-Dame detached housing development located nearby and with which it shares some community facilities, is an exceptional example of a miners' living. Typical of the Aniche Mines Company garden city developments, the housing estate provides a rich urban, landscape and architectural diversity. Set out all along wide avenues, the residences group together 2, 3, 4 and up to 6 homes and come in a variety of shapes and sizes (terraced rows, simple houses and chalet-style homes) and a variety of different roofs (mansard, roof windows, raised sections). Very picturesque in style, the upper section of the facades is very richly decorated with wide bands of white bricks, false timbering in relief and patterns in red and white bricks. The homes are enhanced by porches made from wood or in a half-moon shape that forms an alcove.

Eglise Notre-Dame des Mineurs

1925-1927, Cie des Mines d'Aniche
avenue Charles Gounod, 59500 Waziers

36



L'église Notre-Dame des Mineurs est l'élément principal autour duquel s'articulent les équipements des cités de la Clochette et de Notre-Dame. Œuvre de l'architecte Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), elle était destinée à la communauté polonaise venue massivement dans l'entre-deux-guerres et aujourd'hui encore très présente. Construite en briques et béton armé, l'église tient son originalité du subtil mélange des styles néo-roman (portails, tympans) et Art Déco (baies latérales). Les façades sont ponctuées de multiples détails décoratifs reposant sur des frises et des motifs géométriques de briques simples et vernissées et de pierre blanche. La partie la plus spectaculaire de l'église se trouve à l'intérieur, le plafond de la nef évoquant les galeries minières et leur soutènement. Quant à la décoration et au mobilier, ils rappellent sans conteste le style traditionnel polonais : motifs géométriques en mosaïques, céramique émaillée, lustres en bois peint... Les vitraux du chœur, de style Art Deco, représentent Notre-Dame, Saint-Eloi et Sainte-barbe. Deux presbytères, aux formes originales et à la riche décoration, furent également construits à proximité pour accueillir un prêtre français et un aumônier polonais.

Classée au titre des Monuments Historiques.

The church of Notre-Dame des Mineurs is the central element around which the facilities of the Clochette and Notre-Dame developments are laid out. A creation of the architect Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), it was built for the Polish community who came in large numbers between the two world wars and retain a strong presence still today. Built out of reinforced concrete and bricks for the masonry, the church holds onto its originality with the subtle combination of Neo-Roman styles (doors, tympanums) and Art Deco styles (side bays). The facades are punctuated by a large number of decorative details such as friezes and geometric patterns made from plain and glazed bricks and white brick. The most spectacular part of the church is on the inside where the ceiling of the nave evokes mining tunnels and their retaining structure. Where the decoration and furnishings are concerned, they are indisputably Polish in style: geometric mosaic patterns, enamelled ceramic, painted wood chandeliers... The stain-glass to the chancel in Art Deco style representing Notre-Dame, Saint-Eloi and Sainte-barbe. Two presbyteries, retaining their original shapes and richly decorated, were also built nearby in order to provide a home to a French priest and a Polish chaplain.

Classified as a Historical Monument.



Ecoles des cités de la Clochette et de Notre-Dame (et patronnage)

1925-1926, et 1928, Cie des Mines d'Aniche
avenue Charles Gounod, 59500 Waziers

37



Situé à gauche de l'église, le groupe scolaire est composé de deux écoles primaires (filles et garçons) et d'une école maternelle. Ces écoles aux formes originales sont une belle démonstration du style architectural pittoresque

de la Compagnie d'Aniche : jeux de briques ocre, rouges et blanches, toitures à pans brisés, lucarnes semi-circulaires percées de larges baies... Les grands pavillons carrés, abritant les salles de classes et les vestiaires, sont liés par un bâtiment servant de préau pour les récréations et les activités sportives et dont les extrémités marquent l'entrée distincte de chacune des écoles. Construite en forme de U et de dimension plus modeste, l'école maternelle emprunte le même style architectural. Situé à droite de l'église, l'ancien patronage abritait à l'époque un centre familial ménager ainsi que de nombreuses associations musicales et sportives subventionnées par la Compagnie. Le style, toujours très original, est marqué par le néo-régionalisme : différentes teintes de briques rappelant l'architecture locale et faux colombages s'inspirant des villas balnéaires. A noter, différents détails fantaisistes comme les deux cheminées en briques torsadées ou encore la fine flèche en ardoise.

Inscrits sur la liste des Monuments Historiques.

Situated to the left of the church, the school block is made up of two primary schools (girls and boys) and one pre-school. These schools with their original form are a perfect demonstration of the Aniche Company's picturesque architectural style: blocks of ochre, red and white brick, mansard roofs, semi-circular roof windows punctured by large bays... The large square detached properties, home to the classrooms and changing rooms are linked by a large building which was used as an inner courtyard for break times and sports activities, the ends of which mark the distinctive entrances to each of the schools. Built in a U shape and more modest in size, the pre-school borrows the same architectural style. Located to the right of the church, the former youth club was home at the time to a family domestic science school as well as a large number of sports and music clubs subsidised by the Company. The style, still very original, is marked by a certain neo-regionalism: different shades of bricks evoking the local architecture and false timber work inspired by the seaside resorts. Note the different decorative details such as the two twisted brick chimney-places and the delicate slate arrow.

Registered on the list of Historical Monuments.

Cité Saint-Joseph

debut xx^e, Cie des Mines d'Aniche
accès rue de la Capelle, 59500 Douai

38

Rattachées aux fosses Bernard (1911-1959) à Douai-Frais-Marais et Desjardin (1901-1978) à Sin-le-Noble, les cités Saint-Joseph, de la Ferronnière, de la Solitude et du Godion forment un ensemble exceptionnel d'habitat minier. Celui-ci offre une parfaite lecture de l'évolution des cités ouvrières, depuis la cité de corons à la cité moderne. Première génération, la petite cité de corons Saint-Joseph date du début du xx^e siècle. Elle est structurée par une seule rue le long de laquelle s'étendent 6 barreaux de logements s'élevant sur deux niveaux. De petits jardins sont situés à l'arrière des habitations. Le style architectural est très simple, conforme à l'époque : modestes jeux de brique au niveau de la corniche et arcs en brique au niveau des ouvertures. Petite distinction néanmoins et caractéristique du style Aniche, les barreaux sont recouverts de toits à pans brisés.



Attached to the Bernard collieries (1911-1959) in Douai-Frais-Marais and Desjardin (1901-1978) in Sin-le-Noble, the Saint-Joseph, de la Ferronnière, de la Solitude et du Godion estates make up an exceptional group of miners' housing. This perfectly demonstrates the changes to workers' estates, from the developments of terraced miners' houses to the apartment blocks. First generation, the small Saint-Joseph estate of terraced rows of miners' houses date from the start of the 20th century. It is structured by one unique street along the length of which 6 rows of two-storey houses extend. Small gardens are located behind the houses. The architectural style is very simple, in keeping with the times: small blocks of bricks at cornice-level and brick arches at window-level. There is however one small difference from the Aniche style; the rows are all topped by mansard roofs.



Cité de la Ferronnière

1927-1928, Cie des Mines d'Aniche
accès place Ferronnière, 59500 Douai

39

Génération suivante d'habitat minier, la cité de la Ferronnière est une cité pavillonnaire composée de maisons regroupant 2 ou 4 logements implantés le long des rues parfaitement droites. A quelques exceptions près, les



maisons sont disposées au fond de larges jardins, soulignant l'importance de ces derniers dans les cités ouvrières. En effet, les jardins peuvent avoir une fonction de loisirs et être considérés comme des avantages en nature (par le biais des potagers) mais ils contribuent également à la qualité paysagère de la cité. Comme pour la majorité des cités de la Compagnie des Mines d'Aniche, c'est sur le plan architectural que se remarque la cité. Les fenêtres sont mises en valeur par des arcs alternant briques blanches et rouges, parfois avec des briques vernissées bleues, ou encore par des frontons triangulaires. Les angles et la partie supérieure des façades sont également très riches, avec de multiples motifs de briques blanches qui varient d'une habitation à l'autre. Ainsi, dans l'alignement des logements regroupés par 4, chaque pignon est complètement différent de son voisin.



The next generation of miners' home, the cité de la Ferronnière is a detached housing development made up of houses which group together 2 or 4 residences and are set along perfectly straight streets. With just a few exceptions, the

houses are set out at the end of wide gardens, underlining the importance of gardens on workers' estates. In fact, gardens can have a leisure-based function and be considered advantages for nature (by way of vegetable gardens) but they also contribute to the landscaped feel of the development. As is the case for the majority of Aniche Mines Company developments, it is the architectural elements that distinguish the estate. Windows are emphasised by arches that alternate white and red bricks, with the occasional blue-glazed bricks or even by triangular pediments. The angles and the upper part of the facades are also very richly decorated, with a large number of white brick patterns that vary from one home to the next. So in every line of houses grouped together in a 4, each gable is different from its neighbour.

Cité de la Solitude

1927-1928, Cie des Mines d'Aniche
accès place de Meaux, 59500 Douai

40



Contemporaine de la cité de la Ferronnier, la cité de la Solitude offre un autre type de forme urbaine, la cité jardin, qui suit une voirie courbe et dont les rues rayonnent à partir d'une vaste place ovale, située en son cœur et plantée d'arbres. Les maisons regroupent 2, 3, 5, et plus ponctuellement, 6 logements. La forme et le volume des habitations sont variés, avec des toitures simples, à pans brisés et/ou surélevés ou encore avec des lucarnes. De manière générale, les décorations des parties supérieures des façades reposent sur de très larges bandeaux de briques blanches ornés d'un motif géométrique rouge. Pour les logements regroupés par 3 ou par 5, des porches en bois, complétés d'un débord de toiture, sont aménagés afin de protéger l'entrée. Autour de la place centrale, la Compagnie a construit quelques maisons réservées aux cadres ou employés du jour et qui se distinguent très nettement du reste de la cité par leurs volumétries et leurs riches décos. A proximité se trouve l'école de la Solitude destinée aux enfants de la cité ainsi que ceux de la Ferronnier. Construite en 1928, elle emprunte globalement le même vocabulaire architectural que les écoles de la cité de la Clochette.

Dating from the same time as the cité de la Ferronnier, the cité de la Solitude offers another way of urban life, the garden city development that follows a curved street layout where the roads spread out from a vast oval-shaped central square, located at its heart and planted with trees. The houses are mainly in groups of 2, 3 or 5 residences and less often in 6 residences. The shape and size of the homes vary, with simple roofs, mansard roofs and/or raised sections or even with roof windows. Generally, the upper sections of the facades make use of very wide strips of white bricks decorated with a red geometric pattern. For houses grouped together in 3 or 5, wooden porches, finished off with an overhanging roof, were built to protect the entrance. Around the central square, the Company built a few homes reserved for management or day employees and which can be clearly distinguished from the rest of the development by their size and rich decorations. Nearby is the Solitude school for the children from that development as well as those from the Ferronnier development. Built in 1928, it has taken entirely the same architectural vocabulary as the schools in the Clochette development.



Cité du Godion

1950, Groupe de Douai

accès rue de Chaumont, 59500 Douai.

41



Dernière génération d'habitat minier, la cité du Godion est une petite cité moderne construite en 1950, après la Nationalisation, par le Groupe de Douai. Elle est composée d'habitations en brique, regroupant 2

logements de plain pied. Typique de l'époque, le style architectural est particulièrement sobre avec toitures simples, murs de briques rouge-orangé, fenêtres filantes à encadrement en béton. L'entrée est généralement surmontée d'une casquette en béton. Dans la continuité historique des cités Saint-Joseph, de la Ferronnière et de la Solitude, la cité du Godion vient clôturer 50 ans d'histoire de l'habitat ouvrier, depuis la Compagnie des Mines d'Aniche au Groupe de Douai (Houillères nationalisées).

Belonging to the last generation of miners' housing, the Godion development is a small apartment block built in 1950, after Nationalisation, by the Douai Group. It is made up of brick houses, grouping together 2 bungalows. Typical of the time, the architectural style is particularly understated with simple roofs, orangey-red brick walls, continuous windows with concrete window frames. The entrance is generally topped by a concrete canopy. Continuing the story of the Saint-Joseph, Ferronnière and Solitude developments, the Godion development came to seal 50 years of miners' housing history, from the Aniche Mines Company to the Douai Group (nationalised coalmines).



Chevalement de la fosse n°9

1955, Groupe de Douai

accès rue Lamendin, 59286 Roost-Warendin

42

Le chevalement de la fosse n°9, dite de l'Escaruelle, date de 1955 et vient d'un autre siège de concentration, le n°13 à Sains-en-Gohelle. Plus performant, il a remplacé l'ancien chevalement en 1975. Il s'agit d'un chevalement à faux-carré porteur de type portique à poutrelles à âme pleine. Conçu pour une double extraction, seules deux des quatre molettes superposées (de huit mètres de diamètre) ont été réinstallées lors de son transfert. Il est situé non loin du fameux sondage de 1847 qui démontra l'infexion du gisement en direction du nord-ouest et qui donna le coup d'envoi du bassin du Pas-de-Calais. Doublement symbolique, il est aussi le vestige de la dernière fosse à avoir fermé dans le bassin du nord en octobre 1990.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques



The headgear structure of colliery no.9, known as the Escarpelle, dates from 1955 and comes from another concentration pithead, the no. 13 in Sains-en-Gohelle. More high-performance, it replaced the former headgear structure in 1975. It had a load-bearing winding tower of the portico-type with solid-core girders. Designed for double-extraction, only two of its four toothed wheels sitting on top (eight metres in diameter) were reinstalled when it was transferred. It is located not far from the famous 1847 survey that was to show the deposits dropping off towards the north-east and which was to give the go-ahead to the Pas-de-Calais coalfield. Doubly symbolic, it is also a bastion of the last colliery to have closed in the Nord coalfield in October 1990.

Registered on the list of Historical Monuments



Terril de l'Escarpelle (n°141) et Terril des Pâturelles (n°139)

Cie des Mines de l'Escarpelle et
Groupe de Douai

accès rue des Tourbières, 59286 Roost-Warendin

43

Les terrils 141 et 139 sont liés tous deux à la fosse n°9. Le terril 141 est un terril conique considéré comme terril signal (marqueur fort dans le paysage) qui a fait l'objet d'opération de requalification et de terrassement afin de le



rendre accessible et d'en faire un support d'activités sportives, de loisirs et d'actions éducatives. En son sommet, il offre de larges vues ouvertes sur le paysage du Douaisis. Quant au terril plat dit « des Pâturelles », son édification débute en 1909 sur une zone marécageuse, pour se poursuivre tout au long de l'exploitation et atteindre une emprise actuelle de 35 hectares. Demeuré intact, il accueille aujourd'hui une nouvelle végétation spontanée, notamment de bouleaux et sert de support aux activités sportives et de loisirs.



Spoil heaps 141 and 139 are both linked to colliery no.9. Spoil heap 141 is a conical spoil heap considered to be a beacon (prominent marker within the landscape) which has been subject to conversion and excavation works in order to make it accessible and to make it suitable for accommodating sports, leisure and education activities. Its summit provides wide, open views over the Douai landscape. As for the flat spoil heap of «Les Pâturelles» its construction started in 1909 on a marshy area and it was to follow the whole length of the area of exploitation reaching a size that today measures 35 hectares. Still intact, today it is home to a new and spontaneous vegetation, in particular birch trees, and accommodates sports and leisure activities.

Chevalement de la fosse n°8 de Dourges

1922, Sté. des Mines de Dourges

accès résidence des Acacias, 62141 Evin-Malmaison

44



L'ensemble minier Cornuault est aujourd'hui composé du chevalement de la fosse n°8 (ou fosse Cornuault) de la Société des Mines de Dourges avec, en proximité immédiate, la cité-jardin Cornuault. Démarrée en 1913, l'activité de la fosse n°8 s'arrête brusquement lors de la Première Guerre mondiale pour ne reprendre qu'en 1927. A partir de 1961, la fosse est rattachée au siège de concentration n°10 d'Oignies pour servir de puits d'aérage et de service. La fosse n°8 cesse définitivement son activité en 1973. Le chevalement de la fosse n°8 servait à l'origine à la fosse 3ter de Marles-les-Mines. Il a été remonté à la fosse n°8 en 1968. Il s'agit d'un chevalement de type à faux-carré porteur avec quatre bigues, équipé de deux planchers à molettes superposées de 6,50 mètres de diamètre.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

The Cornuault mining complex is today made up of the headgear structure of colliery no.8 (or Cornuault colliery) belonging to the Dourges Mines Company with, very close by, the Cornuault garden city development. Started up in 1913, activity at colliery no.8 stopped abruptly when the First World War broke out and only restarted in 1927. From 1961, the colliery became attached to concentration pithead no.10 in Oignies in order to serve as a ventilation and service shaft. Colliery no.8 ceased its activity definitively in 1973. The headgear structure of colliery no.8 originally served colliery 3ter in Marles-les-Mines. It was taken up to colliery no.8 in 1968. It was a headgear structure with a load-bearing winding tower with four shear legs, equipped by two platforms supporting the toothed wheels that are 6.50 metres in diameter.

Registered on the list of Historical Monuments



Cité Cornuault

années 1920, Sté. des Mines de Dourges
accès rue Hector Berlioz, 62141 Evin-Malmaison

45

La cité-jardin Cornuault se développe selon la forme d'une pétale de fleur aux abords de l'ancien carreau de la fosse n°8, en suivant des rues courbes sur ses franges et orthogonales en son cœur. La grande majorité des pavillons, essentiellement en forme de chalet et construits en briques ou en parpaings de schiste, regroupe deux logements.

Typique du style régionaliste développé par la Société des Mines de Dourges, les façades des habitations, en forme de chalet, sont enduites de ciment peint. La décoration de la partie supérieure repose sur des motifs variés de faux-colombages, peints et légèrement en relief, sur le haut des lucarnes et des pignons. Enfin, la cité présente des volumétries très diversifiées avec des toitures à lucarnes à doubles, triples ou quadruples pignons centrés, des soulèvements de toiture, demi-croupes et des toitures à très longs pans. La cité Cornuault offre une variété de perspectives mettant en scène plusieurs plans successifs où alternent pignons et façades pittoresques, arbres, haies et, dans certaines rues, le chevalement de la fosse n°8 en arrière plan.



The Cornuault garden city development was laid out like flower petals in the area around the former pithead of colliery no.8, following curved

streets around its edges and orthogonal streets at its heart. The vast majority of the detached residences, mainly chalet-style and built in brick or in shale breeze-blocks, group together two houses. Typical of the regional style developed by the Dourges Mines Society, the facades of the residences, with a chalet style, are rendered in painted cement. Decoration to the upper sections takes the form of different false timberwork motifs, painted and slightly in relief, over all the roof-windows and gables. Lastly, the development presents widely varying sizes with roofs that have double, triple or quadruple centred roof-windows, elevated roofs, half-pitches and very long roof sloping sections. The Cornuault development offers a variety of perspectives that showcase several successive designs alternating gables and picturesque facades, trees, hedges and, in certain streets, the headgear structure of colliery no.8 in the background.

Cité Bruno

1904-1908, Sté. des Mines de Dourges

accès au niveau du 30, rue Roger Salengro,
62119 Dourges

46



Il est fort probable que la cité Bruno soit la première cité jardin construite en Europe, après celle édifiée à Letchworth, en Angleterre. Elle fut réalisée selon les plans de l'architecte E.Delille, également architecte de

la fosse n°9-9bis à Oignies, pour y loger les très nombreux immigrés polonais venus travailler pour la Société. Tel un véritable laboratoire de la cité-jardin, la cité comprend plusieurs types d'habitations, groupées par 2 ou 4, et plusieurs îlots différents. L'ensemble de la cité est construit en briques, les façades enduites et/ou peintes. Quelques traces des décos d'origine persistent. Quelques décors variés autour des ouvertures et jeux de toitures multiples (demi-croupes, lucarnes rampantes...) apportent fantaisie et originalité. En 1908, à la fin de la construction de la cité, toutes les rues ont été ornées de très beaux platanes plantés très régulièrement, créant des alignements majestueux. Dans les années 1920, la Société fit construire une salle des fêtes, une extension de la cité ainsi qu'une école, une église et son presbytère. Dédiée à Saint-Stanislas (1030-1079), évêque et martyr, l'église date de 1927. L'architecte a choisi d'adopter une version très particulière du style romano-byzantin, se rapprochant très fortement, dans ses formes et masses générales, des pylônes des temples égyptiens.

It is highly probable that the Cité Bruno was the first garden city development to be built in Europe, after Letchworth in England. It was created in accordance with the plans made by the architect E.Delille, also architect of the colliery no.9-9bis in Oignies, in order to house the large number of Polish immigrants who came to work for the Company. A real powerhouse of the garden-city, the development included several types of house, in groups of 2 or 4 and several different islands. The whole city was built in brick, the facades being either rendered or painted. A few original traces still remain today. Some varied decorative features around the openings and the many different roof types (half-pitches, continuous roof-windows) provide quirkiness and originality. In 1908, when construction of the development finished, all the streets were adorned with regularly planted plane-trees, creating some majestic rows. During the 1920s, the Company had a function room, an extension to the development, a school, a church and a presbytery built. Dedicated to Saint-Stanislas (1030-1079), bishop and martyr, the church dates from 1927. The architect chose to adopt a very particular version of Roman-Byzantine style, with its lines and general size being highly reminiscent of the towers of Egyptian temples.



Fosse n°9-9bis

1929-1933, Sté. des Mines de Dourges
rue du Tordoir, 62590 Oignies

47



Autre grand site de la mémoire minière, la fosse n°9-9bis est un site industriel exceptionnel. Dès l'origine, la fosse est composée de deux puits et est nommée « Siège Declercq-Crombez », en référence notamment à Madame Declercq. C'est

dans le jardin de cette dernière, à Oignies, que fut trouvé pour la première fois du charbon dans le Pas-de-Calais. La fosse commence son activité en 1934 et bat des records de production dès 1939. Après la Nationalisation, le site passe sous la gestion du Groupe d'Hénin-Liétard et la fosse subit en 1961 la concentration de sa production vers une nouvelle fosse, celle du puits n°10. Le site comprend de nombreux bâtiments avec, entre autres, chevalements et bâtiments des recettes, salles des machines et des compresseurs, lampisterie, tour de réfrigération, bâtiments d'administration et de service, bains-douches et ateliers, salle de paie et maison de gardien. D'une très grande cohérence, le site assume pleinement l'utilisation du béton armé, utilisé pour donner aux bâtiments un caractère monumental. En outre, la fosse possède encore ses machines d'extraction exceptionnellement bien conservées. C'est symboliquement sur le site du 9/9bis qu'est remontée la dernière gaillette du Bassin minier du Nord – Pas de Calais, le 21 décembre 1990.

Classée au titre des Monuments Historiques

Another important souvenir of mining history, colliery no. 9-9bis is an exceptional industrial site. From its origins, the colliery was made up of two shafts and was named the «Declercq-Crombez pithead», which made particular reference to Madame Declercq. It was in this woman's garden, in Oignies, that coal was discovered for the first time in Pas-de-Calais. The colliery began its activity in 1934 and broke production records in 1939. After Nationalisation, the site passed to the control of the Hénin-Liétard Group and the colliery's production concentration shifted towards a new colliery, that of shaft no.10 in 1961. The site was made up many buildings, with, among others, headgear structures and collection buildings, machine rooms and compressors, lamp room, cooling tower, administrative and service buildings, baths and showers and workshops, pay office and security guard's quarters. Extremely harmonious in its style, the site fully embraced the use of reinforced concrete, used to give the buildings a monumental feel. Furthermore, the colliery still had its extremely well-preserved extraction machinery. Symbolically, it was on the site 9/9bis that the last lump of coal from the Nord - Pas de Calais coalfield was brought up on 21 December 1990.

Classified as a Historical Monument

Terrils n°110, 116 et 117

Sté des Mines de Dourges et
Groupe d'Hénin-Liéstadt
accès rue du Tordoir, 62590 Oignies

48

Situé à proximité de la fosse n°9-9bis, le terril conique 110 marque résolument le paysage immédiat. Plus vaste à l'origine, il a été exploité et requalifié par des opérations de terrassement afin de le rendre accessible. Son sommet offre de magnifiques points de vue à la fois sur la fosse n°9-9bis et la cité Declercq mais également sur les paysages miniers environnants. Les terrils plats 116 et 117 sont quant à eux liés à l'activité de la fosse n°10 (1956-1990), vaste siège de concentration aujourd'hui remplacé par la plateforme logistique multimodale Delta3. Les terrils ont pris une ampleur considérable au fur et à mesure de l'exploitation. Ils sont aujourd'hui accessibles.



Reconnus Espaces Naturels Sensibles



Located near to colliery no.9-9bis, the conical spoil heap 110 is a prominent landmark across the surrounding countryside. Even larger at the beginning, it has been exploited and redesignated through excavation works which

have made it accessible. Its summit affords magnificent views over both colliery no.9-9bis and the Declercq development but also over the surrounding mining landscape. The flat spoil heaps 116 and 117 are themselves linked to the activity of colliery no. 10 (1956-1990), a huge concentration pithead which today has been replaced by the multimodal logistic platform Delta3. The spoil heaps have taken on considerable size as exploitation has progressed. Today they have become accessible.

Recognised as Areas of Natural Importance



Cité Declercq

1933, Sté. des Mines de Dourges
accès rue du Tordoir, 62590 Oignies

49

Construite à partir de 1933 pour les mineurs de la fosse n°9-9bis, complétée par quelques logements modernes dans les années 1960, la cité jardin Declercq se développe en arc de



cercle autour du carreau de fosse. La cité, par l'orientation de ses habitations et l'ouverture des pignons vers la fosse, crée un lien visuel permanent entre l'espace privé du mineur et son lieu de travail. La grande majorité des pavillons offre des logements regroupés par deux. De style architectural régionaliste, la cité est composée de maisons de briques enduites d'un ciment gris. La grande richesse de cette cité repose sur la diversité de traitement des parties hautes des façades avec des motifs très variés de faux-colombages sur les lucarnes et les pignons.



Built from 1933 for the miners of colliery no.9-9bis and completed by some more modern houses during the 1960s, the Declercq garden-city follows a circular arc around the colliery pithead.

The development, because of its homes and the way the gables open out towards the colliery, creates a permanent visual link between the miner's private space and his place of work. The vast majority of detached residences group together pairs of houses. With a regional architectural style, the development is made up of brick houses rendered in grey cement. The great richness of this development comes from the variety of different styles to the upper sections of the facades with variations to the patterns of the false timberwork to the roof-windows and gables.

Fosse n°2

1860 - années 1950, Cie d'Ostricourt et Groupe de Oignies

rue Emile Zola, 62590 Oignies

50



L'ancien carreau de la fosse n°2 concentre plusieurs équipements techniques datant de la Nationalisation : bâtiment d'extraction abritant la dernière machine à vapeur du Bassin, salle des fêtes

et bains-douches, mine-image en partie ensevelie sous un petit terril (115a). Le puits n°2 a été établi sur l'ancien puits Henri Charvet (1860-1976) de la Compagnie d'Ostricourt et devient le siège du premier des grands complexes réalisés lors de la Nationalisation. Ce puits se distingue par l'installation d'une puissante machine d'extraction à vapeur. Commandée à la veille de la guerre, la machine est néanmoins conservée par les Houillères nationalisées et est installée en 1947. Le bâtiment abritant la machine d'extraction, la salle des fêtes et la salle des bains-douches (situées en face) ont des caractéristiques architecturales qui s'apparentent au style Art Déco tardif. La salle des fêtes porte un bas-relief représentant trois visages de profil, coiffés de casques de mineurs. Une femme de profil, cheveux au vent, joue de la harpe. Cette image souligne la vocation festive de l'édifice. L'ancien bâtiment d'extraction est devenu aujourd'hui le « Centre de la mine et du chemin de fer Denis Papin ».

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

The former pithead of colliery no.2 brings together several pieces of technical equipment dating from the Nationalisation period: the extraction building housing the Coalfield's last steam machine, function rooms and baths-showers, the Mine-Image museum, partially underground beneath a small spoil heap (115a). Shaft no.2 was established on the former Henri Charvet shaft (1860-1976) belonging to the Ostricourt Company and became the seat of the first of the large complexes built during the Nationalisation period. This shaft is marked out by the installation of a powerful steam extraction machine. Ordered just before the war, the machine was however preserved by the nationalised coalmines and was installed in 1947. The building housing the extraction machine, the function room and the baths-showers (located opposite) have architectural characteristics similar to the late Art Deco style. The function room has a bas-relief depicting three faces in profile, wearing miners' helmets on their heads. The profile of a woman, hair blowing in the wind, plays the harp. This image emphasises the festive nature of the building. The former extraction building has today become the «Denis Papin Mining and Railway Centre».

Registered on the list of Historical Monuments



Terril n°115

Groupe de Oignies

accès allée de la Faisanderie, 62820 Libercourt

51



De typologie particulière, entre le terril plat et le terril conique, le terril 115 est issu de l'activité du siège de concentration n°2 du Groupe de Oignies. Son volume et ses contours ont été remodelés. Il a également été requalifié par des actions de terrassement et de pré-verdissement. Bien qu'il n'ait pas conservé ses caractéristiques originelles, le terril, au pied duquel s'étend la cité 1940, n'en

demeure pas moins monumental et balise résolument le paysage. Le terril sert également de support aux loisirs, aux activités sportives et pédagogiques. Des aménagements ont été réalisés pour l'accueil du public (cheminement).

Reconnu Espace Naturel Sensible

Of a particular type, between the flat spoil heap and the conical spoil heap, spoil heap 115 results from the activity at the Oignies Group's concentration pithead no. 2. Its size and shape have

both been remodelled. It has also been redesignated through excavation and pre-greening works. Although its original characteristics have not been preserved, the spoil heap, at the foot of which development 1940 stretches out, is no less monumental and is a prominent landmark in the landscape. The spoil heap is also used for leisure, sport and educational activities. Renovation works have been undertaken in order to welcome the general public to the site (pathways).

Recognised as Area of Natural Importance



Cité de la Forêt

1946, Groupe de Oignies-Hénin-Liétard
accès face au 3, rue de Oignies, 62820 Libercourt

52

La cité est une petite cité moderne construite par le Groupe de Oignies en 1946. Elle est organisée selon un système de ruelles en impasse à partir d'un axe central et alterne voirie courbe et orthogonale.

Particulièrement atypique, la cité est essentiellement composée de chalets en bois individuels. Payés par les dommages de guerre au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ces chalets permettaient de reloger rapidement les cadres du Groupe. Reposant sur un haut soubassement en béton, les pavillons sont recouverts d'un bardage en pin et d'une toiture à deux pans légèrement redressés vers le mur gouttereau. La cité de la Forêt possède des qualités paysagères remarquables : construite en lisière de bois, elle est ponctuée de très nombreux arbres majestueux et les jardins privés occupent une place importante, contribuant ainsi à la qualité environnementales de la cité. Accolée à la cité de la Forêt, se trouve la cité de la Faisanderie ; également de type moderne, elle est composée de maisons en briques rouges et jouit du même cadre paysager.



The development is a small modern housing development built by the Oignies Group in 1946. It is organised around a network of cul-de-sacs which branch out from a central point and

alternate curved and orthogonal streets. Particularly unusual, the development is mainly made up of detached wooden chalets. Paid for with war damages following the Second World War, these chalets enabled the Group's managerial staff to be quickly rehoused. Supported by a high concrete base, the detached homes are covered in pine cladding and have a roof with two sloping sections gently straightening out towards the cornice. The Cité de la Forêt has remarkable landscaped qualities: built on the edge of the wood, it is punctuated by a large number of majestic trees and the private gardens play a special role, contributing to the environmental quality of the development. Attached to the Cité de la Forêt, is the Cité de la Faisanderie; also modern in style, it is made up of red-brick houses and it too enjoys a rural feel.



Hôtel de Ville

1930-1933

23, rue Thibaut, 62220 Carvin

53

L'Hôtel de ville de Carvin est particulièrement emblématique du rapport de pouvoir noué entre une compagnie minière et une municipalité.

Par la décoration extérieure et intérieure, le pouvoir public affirme ici clairement son identité minière et la défense des travailleurs de l'industrie minière. Achevé en 1932 selon les plans de l'architecte Emile Benoît, l'édifice est composé d'un bâtiment central et de deux ailes latérales. Un large balcon repose sur deux atlantes représentant deux mineurs s'extirpant d'une gaine et portant la « barette », le chapeau emblème de leur profession. Les décors intérieurs liés à l'activité minière sont concentrés dans le vestibule d'honneur et la cage d'escalier. La balustrade d'un majestueux escalier en bois avec rampes en fonte est composée de trois panneaux dont le motif central est un « trophée de mineur » (barette et deux pics croisés). L'élément décoratif le plus important de la cage d'escalier est un grand vitrail rectangulaire à deux panneaux. A gauche, le panneau représente des mineurs sortant de la mine. A droite, les paysans récoltent la moisson. Au centre, un médaillon ovale présente un buste de Jean Jaurès et est entouré des armes de la ville de Carvin.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques



The town hall of Carvin is particularly symbolic of the tightly-knit relationship between a mining company and a town. The state-owned authority strongly declares its mining identity and the protection of workers in the mining industry with its exterior and interior decorative features. Completed in 1932 in accordance with the plans of the architect Emile Benoît, the structure is made up of a central building and two side wings. A large balcony sits on top of two Atlas statues representing two miners dragging themselves out of a shaft and carrying a miner's helmet, the symbolic hat of their profession. The interior decorative elements linked to the mining industry are concentrated in the grand entrance hall and the staircase. The balustrade of the majestic wooden staircase with cast-iron banisters is made up of three panels of which the central motif is the «miner's medallion» (helmet and two crossed picks). The most important decorative element on the staircase is a large two-panelled rectangular stained glass window. On the left, the panel depicts miners coming out of the mine. On the right, farmers are gathering the harvest. In the centre, an oval medallion presents a bust of Jean Jaurès surrounded by the coat of arms of the town of Carvin.

Registered on the list of Historical Monuments

Terril n°98

Cie des Mines de Courrières
et Groupe d'Hénin-Lié tard

accès avenue de la fosse 24, 62880 Estevelles

54



Terril issu de l'activité de la fosse n°24 (1929-1971), ce terril monumental voit son édification débuter en 1932. Depuis l'arrêt de la fosse, il a été aménagé en légers terrassements

afin de le rendre accessible. Il est relié au terril 93 à Harnes (cf site n°55) par un tronçon de cavalier (voie ferrée) long de 4 kilomètres qui permettait, du temps de l'exploitation, de connecter les fosses n°24 et 21 de la Compagnie des Mines de Courrières au canal de Lens. Traversant du Nord vers le Sud, ce cavalier offre un paysage à la fois minier et rural, avec d'imposants terrils ponctuant les vastes plaines agricoles.

Reconnu Espace Naturel Sensible

Spoil heap resulting from the activity at colliery no.24 (1929-1971), this monumental spoil heap saw its construction begin in 1932. After the colliery halted, it was gently excavated in order to make it accessible. It is connected to spoil heap 93 in Harnes (see page... by a 4 kilometre-long section of the cavalier railway that enabled, at the time it was being exploited, collieries 24 and 21, belonging to the Courrières Mines Company, to be connected to the Lens canal. Crossing from North to South, this railway line passes through a landscape which is both mining and rural, with imposing spoil heaps punctuated the immense farm fields.

Recognised Area of Natural Importance

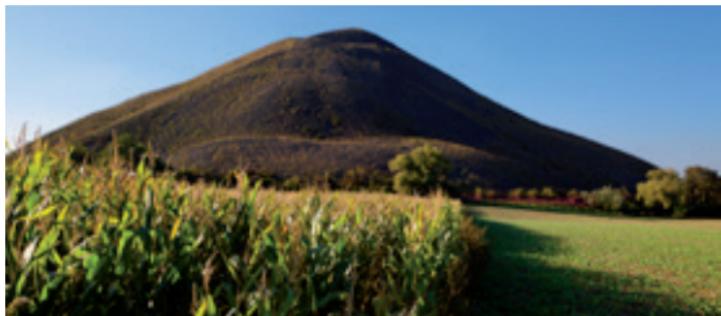


Terril n°93

Cie des Mines de Courrières
et Groupe d'Hénin-Liétard
accès chemin de Vermelles, 62440 Harnes

55

Terril issu de l'activité de la fosse n°21 (1910-1977), le terril 93 voit son édification débuter en 1914 pour s'achever en 1957, date à laquelle la production de charbon est directement évacuée vers le lavoir central de Fouquières-les-Lens. Terril monumental d'une hauteur de 90 mètres, il est relié au terril 98 à Estevelles (54) par un tronçon de cavalier (voie ferrée) long de 4 kilomètres, aujourd'hui aménagé et offrant un agréable sentier de randonnées.



Spoil heap resulting from the activity at colliery no.21 (1910-1977), spoil heap 93, saw its construction begin in 1914 to be completed in 1957, the year in which coal production was directly evacuated towards the central wash-house of Fouquières-les-Lens. A monumental spoil heap 90 metres in height, it is linked to spoil heap 98 in Estevelles (54) by a 4 kilometre-long section of the cavalier railway which has today been turned into a lovely walking track.

Terril n°260

Groupe d'Hénin-Liétard

accès rue du Chevalier de la Barre,
62740 Fouquières-lez-Lens

56

Le terril 260 est issu du lavoir installé en 1957 sur le site de la fosse n°6-14 (1875-1965). Ce lavoir central permettait de trier (séparation du charbon et des stériles) et de calibrer le charbon provenant des fosses situées à Harnes, Méricourt, Sallaumines et Fouquières-les-Lens. En 1958, il traite jusqu'à 12 000 tonnes par jour. Il cesse son activité en 1988. Le terril 260 est issu de ces opérations de traitement du charbon et du retraitement de certains terrils parmi les plus anciens. Vaste terril plat, il a été en partie exploité pour sa valeur économique puis, par la suite, requalifié par des opérations de terrassement et de pré-verdissement. A ses pieds débute le tronçon de cavalier allant de Fouquières-lès-Lens à l'ancienne gare d'expédition de Billy-Montigny, long de 900 mètres. Aujourd'hui dépourvu de ses rails, le cavalier a été requalifié en respectant parfaitement le tracé. Cette portion constitue aujourd'hui une liaison douce permettant d'accéder au Silo de Méricourt (fosse commune) et au « Chemin des rescapés » commémorant la catastrophe des Mines de Courrières de mars 1906 (1099 morts).



Spoil heap 260 results from the wash-house installed in 1957 on the site of colliery no,6-14 (1875-1965). This central wash-house enabled coal to be separated from the tailings and the coal coming from the collieries in Harnes, Méricourt, Sallaumines and Fouquières-les-Lens to be calibrated. In 1958, it was handling up to 12,000 tonnes a day. It ceased its activity in 1988. Spoil heap 260 results from these coal-handling operations and the withdrawal of some of the very oldest spoil heaps. An enormous flat spoil heap, it was partly exploited for its economic value, then, subsequently, redesignated with excavation and pre-greening works. The 900 metre-long section of the cavalier railway line running from Fouquières-lès-Lens to the old dispatch station of Billy-Montigny, started at its foot. Today, no longer with its rails, the cavalier railway line has been converted by following the line perfectly. Today this section provides a lovely link to the Méricourt Silo (local authority colliery) and to the «Chemin des rescapés» that commemorates the catastrophe that befell the Courrières Mines in March 1906 (1099 dead).



Terril Sainte Henriette (n°87)

Sté des Mines de Dourges
et Groupe de Oignies

accès rue des Longues Bornes, 62119 Dourges

57

Le terril 87 est issu de l'activité de la fosse n°2 (1854-1970), dite fosse Sainte-Henriette, de la Société des Mines de Dourges et de son lavoir. Parmi les terrils les plus connus dans la région



Nord-Pas de Calais, ce terril conique, haut d'une centaine de mètres et situé le long d'axes de communication densément empruntés (qu'il s'agisse des autoroutes (A1 et A21) ou de la ligne TGV Lille/Paris qui passe à ses pieds), constitue un marqueur visuel très important. Son imposante présence indique l'entrée dans le Bassin minier du Nord-Pas de Calais et constitue une balise pour les habitants de la région Nord-Pas de Calais. Plus petit et de forme différente, son voisin, le terril 92, est un terril tronqué.



Spoil heap 87 resulted from the activity of colliery no.2 (1854-1970), known as colliery Sainte-Henriette, belonging to the Dourges Mines Company and from its wash house. Among

the best known spoil heaps within the Nord-Pas de Calais region, this conical spoil heap, some one hundred metres high and running along the heavily-used communication routes (both motorways (A1 and A21) and the Lille-Paris TGV line which passes right beneath it), represents a very important visual marker. Its imposing presence marks the entrance to the Nord-Pas de Calais coalfield and is a landmark for the inhabitants of the Nord-Pas de Calais region. Smaller and a different shape from its neighbour, spoil heap 92, is a truncated spoil heap.

Cité Foch

1921-1922, Sté. des Mines de Dourges

accès boulevard du Maréchal Foch,

62110 Hénin-Beaumont

58



La cité jardin Foch est située aux pieds des terrils 87 et 92. Par sa structure associant rues courbes et rues orthogonales, la cité offre une variété de perspectives lui donnant ainsi

beaucoup de rythme. Les espaces publics arborés donnent à l'ensemble des qualités paysagères agréables. L'architecture respecte les principes développés par la Société de Dourges : façades enduites de ciment peint; faux-colombages en relief; fenêtres mises en valeur par des encadrements en relief et surélevées de linteaux droits en béton. Enfin, la cité présente des volumétries très diversifiées avec des toitures à lucarnes à doubles, triples ou quadruples pignons centrés, des soulèvements de toiture, demi-croupes et des toitures à très longs pans caractéristiques du style régionaliste développé par la Société des Mines de Dourges.

The Cité Foch is located at the foot of spoil heaps 87 and 92. With its structure combining curved and orthogonal streets, the development provides many different perspectives which makes it very rhythmic. The public, tree-lined spaces give the whole thing a lovely, rural feel. The architecture follows the principles developed by the Dourges Company: facades rendered in painted cement; false timberwork in relief; windows emphasised by window-frames in relief and raised by straight concrete lintels. Lastly, the development presents a variety of different sizes with roofs that have double roof-windows, triple or quadruple centred gables, elevated roofs, half-pitches and roofs with long sloping sections characteristic of the regional style developed by the Dourges Mines Company.



Cité Darcy

1909-1923, Sté. des Mines de Dourges

accès boulevard des Frères Leterne,

62110 Hénin-Beaumont

59



S'étendant au pied du terril n°205 issu de la cokerie de Drocourt (1892-2002), la cité-jardin Darcy est une des premières cités-jardins construites par la Société de Dourges, véritable fer de lance de ce modèle de cité dans le Bassin minier.

La cité présente en effet les mêmes caractéristiques que les autres cités-jardins de la Compagnie telles les cités Cornuault (45) ou Foch (58), hormis la présence de quelques pavillons d'architecture et de volumétrie différentes, qui s'apparentent plus à la cité Bruno. Suivant les courbes des rues, les habitations, construites en briques ou en parpaings de schiste, offrent des logements regroupés par deux, trois ou quatre. De style pittoresque, la majeure partie des façades sont enduites de ciment peint avec la partie supérieure des façades ornée de motifs variés de faux-colombages en enduit de ciment, peints et légèrement en relief, sur toutes les lucarnes et les pignons. Certaines habitations possèdent de larges porches en béton ornés de motifs géométriques ajourés. La cité présente également des volumétries très diversifiées avec des toitures à lucarnes à doubles, triples ou quadruples pignons centrés, des soulèvements de toiture, demi-croupes et à des toitures à très long pans.

Stretching out at the foot of spoil heap 205 resulting from Drocourt coking plant (1892-2002), the Darcy garden city is one of the first garden cities built by the Dourges company, a real flagship development of this type in the Coalfield. The development does in fact display the same characteristics as other of the Company's garden cities like Cornuault (45) or Foch (58), except for the presence of some detached houses with a different architectural style and size. Following the curves of the streets, the residences, built in brick or shale breeze-blocks, offer homes in groups of two, three or four. In a picturesque style, the majority of the facades are rendered in painted cement with the upper section of the facades adorned with various false timberwork motifs, rendered in cement, painted and slightly raised across all the roof-windows and gables. Some houses have large concrete porches adorned with geometric openwork motifs. Lastly, the development presents widely varying sizes with roofs that have double, triple or quadruple centred roof-windows, elevated roofs, half-pitches and very long roof sloping sections.

Cité de la Parisienne

années 1880, Cie des Mines de Drocourt
accès place des Mines, 62320 Drocourt

60

La cité de la Parisienne fut construite à proximité de la toute première fosse de la Compagnie, dite « de la Parisienne » (1880-1947). La cité est exclusivement composée de très longs barreaux de corons disposés de manière parallèle et aux ordonnancements architecturaux simples et sobres (frises de briques en saillie, ouvertures surmontés d'arcs cintrés avec clefs de voûte et pignons aveugles agrémentés de fausses baies). En 1919, la cité devient la propriété de la Compagnie de Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt qui fait construire, dans les années 1930, une église et une école. Située au cœur de la cité, l'église Sainte-Barbe est précédée d'une vaste esplanade bordée de barreaux de corons et des deux écoles. L'église se présente dans un style gothique et la façade principale se compose presque exclusivement d'un très grand pignon triangulaire abritant le porche. La tour-clocher a été bénie en 1956. En arrière-plan de la cité se profilent les trois terrils monumentaux (Terrils plats 205 et 101, terril conique 84) issus de la cokerie de Drocourt (1892-2002), aujourd'hui intégrés dans un vaste parc urbain, le « parc des îles ».

*Cité de la Parisienne
was built in close
proximity to the
Company's very first
colliery, namely «de la
Parisienne» (1880-1947).
This development is
made up exclusively
of very long rows of*



*terraces set out in parallel and with a simple and understated
architectural layout (projecting brick friezes, openings topped
with semi-circular arches with keystones and blind gables
enhanced by false bays). In 1919, the development became the
property of the Vicoigne-Noeux-Drocourt Mines Company which
during the 1930s, had a church and school built. Located in the
heart of the development, the church of Sainte-Barbe is preceded
by a vast esplanade flanked by rows of terraces and two schools.
The church is Gothic in style and the main facade is made up
almost entirely of a very large triangular gable which houses the
narthex. The clock-tower was baptised in 1956. In the background
of the development emerge three monumental spoil heaps (flat
spoil heaps 205 and 101, conical spoil heap 84) resulting from the
Drocourt coking plant (1892-2002), today part of a vast urban
park known as the «parc des îles».*



Résidence de la Motte (ou cité Nouméa)

1921-1927, Cie des Mines
de Vicoigne-Noeux-Drocourt
accès boulevard de la Fosse 2, 62320 Rouvroy

61

Rattachée à la fosse n°2 (1891-1879), la cité-jardin, anciennement cité Nouméa, est la plus vaste cité du Bassin minier du Nord- Pas de Calais. Elle se développe de part



et d'autre d'un grand boulevard la reliant à la Résidence du Parc (cf. site n°63). Elle accueille des équipements collectifs de très grande qualité. Suivant une voirie exclusivement orthogonale, la cité offre de longues perspectives. La grande majorité des pavillons regroupe deux logements et dispose d'un jardin privé à l'arrière ceinturé par des haies végétales. Le style architectural de la cité repose sur une ornementation discrète en briques blanches. Les entrées sont le plus souvent protégées par des porches en débord de toiture. La volumétrie est quant à elle recherchée et variée avec des toitures classiques à deux pans, relevés par des soulèvements ou des débordes de toiture, des toitures à longs pans brisés ou encore des pignons-lucarnes. L'école des filles, construite par les architectes parisiens Duval (1873-1937) et Gonse (1880-1954), se trouve en face de l'église avec qui elle forme un ensemble cohérent tandis que l'école des garçons est située un peu plus loin, sur le boulevard.

Ecole des filles inscrite sur la liste des Monuments Historiques

Attached to colliery no.2 (1891-1879), the garden city development, formerly Cité Nouméa, is the largest development in the Nord- Pas de Calais coalfield. It is built along both sides of a large boulevard that connects it with the Residence du Parc (see Page...). It is home to very high-quality community facilities. Laid out along an exclusively orthogonal street design, the development provides far-reaching views. The large majority of the detached houses are in groups of two and have a private garden to the rear bordered with hedges. The architectural style of the development uses a discreet adornment of white bricks. The entrances are most commonly protected by porches recessed from the roof. The sizing is itself well thought-out and varied with the classic two sloping section roofs, raised by elevated sections or overhanging roofs, roofs with long mansard roofs or even gable roof-windows. The girls' school, built by the Parisian architects Duval (1873-1937) and Gonse (1880-1954) is opposite the school with which it forms a harmonious group while the boys' school is located a little further away, on the boulevard.

Girls' School registered on the list of Historical Monuments.

Eglise Saint-Louis

1928-1930, Cie des Mines
de Vicoigne-Noeux-Drocourt
place Antoine Blachart, 62320 Rouvroy

62

Implantée en bordure de la Résidence de la Motte, l'église est l'œuvre des architectes parisiens Duval (1873-1937) et Gonse (1880-1954). Atypique par son plan centré en croix grecque et son aspect librement adapté de l'art byzantin, elle présente une singulière physionomie due à l'effet pyramidal de ses différents volumes et de ses toitures. L'église est de structure en béton armé et les autres matériaux employés sont la brique de parement et la chaux. Elle est entièrement encadrée par des corons en ligne : deux rangées de platanes sont placées sur les grands côtés de la place pour former un écran entre les corons et l'église. La paroisse est, dès l'origine, cogérée par un desservant français et par un desservant polonais pour répondre aux besoins de l'importante communauté polonaise travaillant pour la Compagnie. Duval et Gonse sont chargés d'établir les plans des presbytères français et polonais, situés à l'extrémité des barreaux de corons. De style néo-flamand, ces presbytères sont construits en brique, avec pignons où se concentre l'essentiel du traitement ornemental reposant essentiellement sur un assemblage alterné des briques en panneresses et boutisses.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques



Installed on the edge of the Residence de la Motte, the church is the work of the Parisian architects Duval (1873-1937) and Gonse (1880-1954). Unusual because of its layout in the shape of a Greek cross and an overall look liberally adapted from Byzantine design, it has a unique appearance due to the pyramid effect of its different shapes and roofs. The church is made from reinforced concrete with brick facing and whitewash also used. It is completely enclosed by rows of terraced housing: two rows of plane trees are positioned along the larger sides of the square to form a screen between the terraces and the church. Since its origins, the parish has been co-run by a French incumbent and a Polish incumbent in order to meet the needs of the large community of this nationality working for the Company. Duval and Gonse's brief was to draw up plans for French and Polish presbyteries, located at each end of the rows of terraces. In a Neo-Flemish style, these presbyteries are built in brick, with gables where most of the decorative elements were located on top of a bond that has two alternating courses of stretchers and headers.

Registered on the list of Historical Monuments



Résidence du Parc

années 1920, Cie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt

accès boulevard Salvatore Allende, 62680 Méricourt

63



Attachée à l'ancienne fosse n°4-5 (1905-1988) de la Compagnie de Drocourt, cette cité-jardin s'inscrit dans la continuité de la Résidence de la Motte (61) Beaucoup

plus petite que sa voisine, la cité s'organise autour d'un parc verdoyant. Construits en briques, les pavillons regroupent deux ou trois logements. Les habitations présentent une volumétrie recherchée, notamment au niveau de la toiture : débords, pignons-lucarnes... Le style architectural est sobre avec des linteaux droits en béton et de légères frises de briques blanches soulignant le niveau des allèges et des planchers et rehaussant les pignons. Des alignements d'arbres, des mails piétons ainsi qu'un vaste parc confèrent à la cité une très grande qualité paysagère.

Attached to the former colliery no.4-5 (1905-1988) belonging to the Drocourt company, this garden city is part of the continuation of the Residence de la Motte (61). Much smaller than its



neighbour, the development is built around a green park. Built in brick, the detached residences group together two or three houses. The homes show carefully thought-out sizes, particularly where the roofs are concerned: overhangs, gable roof-windows... The architectural style is understated with straight concrete lintels and gentle white brick friezes highlighting the level of the spandrels and floors and enhancing the gables. Rows of trees, pedestrianised avenues as well as the enormous park give this development a wonderfully rural feel.

Parc de Wingles (et étangs)

Reconversion 1970-1980

accès rue du Clair, 62410 Wingles

64

Le parc de Wingles et ses étangs d'affaissement se situent sur la concession de l'ancienne Compagnie des Mines de Meurchin absorbée par la Société des



Mines de Lens en 1920. La Compagnie de Meurchin possédait alors 6 puits en activité. En 1902, elle avait installé son rivage d'embarquement au bord du canal de la Haute-Deûle à Wingles. Autrefois terres de marais, des étangs se sont formés en raison des affaissements miniers. Aujourd'hui, 5 étangs d'affaissement occupent une superficie de 12 hectares au sein d'un vaste parc de 250 hectares. Les étangs de Wingles sont des lieux de prédilection pour les pêcheurs. Comme pour d'autres secteurs du Bassin minier (Hergnies, Condé-sur-l'Escaut, Rieulay-Pecquencourt), l'exploitation minière est venue véritablement créer un nouveau paysage en modifiant l'hydrographie du secteur.



Wingles park and its subsidence lakes are located on the plot of land that belonged to the former Meurchin Mines Company and which was absorbed into the Lens Mines Company in 1920.

The Meurchin Company had 6 operational shafts at that time. In 1902, it had installed its embarkation point at the edge of the Haute-Deûle canal at Wingles. Previously marshland, these lakes were formed by mining subsidence. Today 5 subsidence lakes occupy an area measuring 12 hectares within a vast 250 metre park. The Wingles lakes are favourite spots for anglers. As for other areas within the mining Basin (Hergnies, Condé-sur-l'Escaut, Rieulay-Pecquencourt), mining exploitation really did create a new landscape as it modified this area's hydrography.



Cité de la Gare

1921-1927, Sté. des Mines de Lens

accès rue du 8 Mai 1945, rue E. Dolet, 62410 Wingles

65



Attachée à la fosse n°7 (1879-1960) et située à proximité de la gare de Wingles, la cité de la Gare est caractéristique des cités pavillonnaires de la Société des Mines de Lens dans l'entre-deux-guerres.

Elle est structurée selon une voirie strictement orthogonale et propose divers types de regroupement d'habitations, par 2, par 4 ou par 6. Les groupes sont implantés en front à rue mettant ainsi les façades au premier plan et créant de beaux fronts bâtis s'allongeant sur plusieurs dizaines de mètres. Au sein de la cité, deux ensembles se distinguent. D'une part, les habitations construites en 1921 repérables à leurs riches volumétries, notamment les toitures : 2 pans, pans brisés, demi-croupes, lucarnes rampantes ou à pignons centrés, chiens-assis, débords de toitures, porches. Leurs façades sont entièrement de briques blanches avec bandeaux et motifs géométriques de briques rouges. Les ouvertures sont rehaussées de linteaux droits en béton avec pointe-de-diamant. Egalelement caractéristique de la Société, le deuxième ensemble est d'un style plus modeste. Les habitations sont recouvertes d'un toit classique à 2 pans. Les façades en briques rouges sont ponctuées dans leurs parties supérieures par de faux-colombages en briques peintes en blanc.

Attached to colliery no.7 (1879-1960) and located close to Wingles station, Cité de la Gare is characteristic of the Lens Mines Company's detached housing developments between the two wars. It is structured along a strictly orthogonal road layout with various different groupings of houses, in 2s, 4s or 6s. The groups are installed front to street so that the facades are in the foreground creating several tens of metres of beautiful building fronts. Within the development, two groups can be distinguished. The first made up of the homes built in 1921 which are easily identifiable by their larger size, particularly where the roofs are concerned: 2 sloping sections, mansard roofs, half-pitches, continuous roof-windows or with centred gables, dormer windows, overhanging roofs, porches. Their facades are entirely in white brick with bands of geometric motifs in red brick. The openings are enhanced by straight concrete lintels with diamond point. Also characteristic of the Company is the second set with a more modest style. The homes are topped with a classic roof that has 2 sloping sections. The upper sections of the red brick facades are punctuated by false-timberwork in white-painted brick.

Grands Bureaux de la Sté. des Mines de Lens

1928-1930

Avenue *Elie Reumaux*, 62300 Lens

66

Vitrine de l'une des plus puissantes compagnies du Bassin minier, les Grands Bureaux de la Société des Mines de Lens, exposés sur un promontoire et précédés d'un jardin à la française, répondent à une mise en scène très urbaine. Les premiers bureaux de la Société, construits en 1907, furent détruits pendant la Première Guerre mondiale. La reconstruction de l'édifice est confiée à Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), en collaboration avec son fils Louis-Stanislas (1884-1960). De structure en béton armé, les Grands Bureaux sont constitués d'un corps central de cinq étages et de deux ailes latérales délimitant deux cours intérieures. La façade principale s'étend sur 81 mètres. Le style architectural des Grands Bureaux est caractéristique de celui de Louis-Marie Cordonnier marquant résolument son style régionaliste : utilisation répétée de pignons échelonnés de style néo-flamand (hauts de 35 mètres), épis de faîtages en bulbe et bow-windows. Pour l'ameublement intérieur, les architectes ont fait appel au prestigieux atelier Majorelle de Nancy (associé à Daum) et à d'autres entreprises artisanales régionales, qui déploient un style Art Déco : menuiseries, lustres... Les Grands Bureaux accueillent aujourd'hui la Faculté des Sciences Jean Perrin de l'Université de l'Artois.

Inscrits sur la liste des Monuments Historiques



A window onto one of the most powerful companies in the coalfield, the Great Offices of the Lens Mining Company are set on a promontory and preceded by a French garden, responding to their very urban setting.

The Company's first offices, built in 1907, were destroyed during the First World War. The reconstruction of the building was entrusted to Louis-Marie Cordonnier (1854-1940), in collaboration with his son Louis-Stanislas (1884-1960). The Great Offices are a reinforced concrete structure consisting of a five-story central edifice and two side wings defining two inside courtyards. The main facade spans 81 metres. The architectural style of the Great Offices is typical of Louis-Marie Cordonnier, marked by his resolutely regionalist characteristics: Repeated use of staggered gables in neo-Flemish style (35 metres high), bulbous finials and bow windows. For the interior furnishings, the architects called upon Nancy's prestigious Majorelle studio (associated with Daum) and other regional craft enterprises deploying an Art Deco style: woodwork, chandeliers, etc. Today, the Great Offices are home to Artois University's Jean Perrin Faculty of Science.

Registered on the list of Historical Monuments



Maison syndicale des mineurs

Reconstruction 1926

32, rue Casimir Beugnet, 62300 Lens

67

Avec celles de Montceau-les-Mines et de Carmaux, la maison syndicale de Lens fait partie des trois maisons syndicales de mineurs construites en France. Elle constitue un

témoignage important de l'histoire sociale dans le Bassin minier du Nord-Pas de Calais mais également à l'échelle nationale. L'édifice devient en 1911, année de son inauguration, le siège du syndicat des mineurs. Détruite pendant la Première Guerre mondiale, elle est reconstruite au même emplacement et inaugurée en septembre 1926. Elle devient alors un complexe syndical comprenant le siège du syndicat ainsi qu'une imprimerie ouvrière pour la publication du journal *La Tribune*. La façade principale, construite en briques et en pierres, et élevée sur deux niveaux, se compose de trois éléments principaux : la travée centrale et deux avant-corps de part et d'autre. Une balustrade, servant de tribune lors des mouvements de grève, marque la séparation entre le premier et le second niveau. L'ensemble est surmonté d'un fronton curviline dont la partie centrale accueille un bas-relief représentant trois scènes à la gloire du travail du mineur : l'abattage du charbon au pic et à genoux, le roulage des berlines et le boisage des bowettes avec des bois de soutènement.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques



*Along with those of Montceau-les-Mines and Carmaux, the Lens Miners' Union House is one of three miners' union houses built in France. It provides important evidence of social history in the Nord-Pas de Calais coalfield and also nationally. In 1911, its inaugural year, the building became the headquarters of the miners' union. Destroyed during the First World War, it was rebuilt in the same location and reopened in September 1926. It then became a union complex, comprising the union headquarters and a working print shop for the publication of *La Tribune* newspaper. The main facade, built of brick and stone and raised on two levels, consists of three main elements: the central span and two projections, one on either side. A balustrade, used as a platform during strikes, marks the separation between the first and second levels. The whole is surmounted by a pediment with a curved central section displaying a bas-relief depicting three scenes glorifying the work of the miners: extracting coal kneeling down using a pick-axe, rolling sedans and timbering the bowette gallery with retaining wood.*

Registered on the list of Historical Monuments

Gare

1927, Cie des Chemins de Fer du Nord
place du Général De Gaulle, 62300 Lens

68

Au milieu du xix^e siècle, la gare de Lens devient le centre névralgique du transport du charbon pour les Compagnies du Pas-de-Calais. Entièrement détruite lors de la Première Guerre mondiale, elle est reconstruite et inaugurée en 1927. Elle est l'œuvre de l'architecte et chef du service des bâtiments de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord (aujourd'hui SNCF), Urbain Cassan, et de l'ingénieur Forestier. De style Art Déco, l'élévation générale prend la forme d'une locomotive. Edifiée sur un terrain minier, la gare est conçue pour résister aux affaissements du sous-sol. Le corps de la gare est ainsi constitué de 11 compartiments en béton armé non jointifs pouvant se « mouvoir » séparément. En sous-sol, il repose sur un cintre métallique qui, manœuvré par des vérins hydrauliques, permet de composer avec les mouvements de terrains. Dominé par la tour de l'horloge culminant à 23 mètres de haut, l'ensemble s'allonge sur 86 mètres. La partie centrale correspond au grand hall. Elle est couverte par une voûte garnie de pavés de verre qui confère une grande luminosité à l'espace. A l'intérieur se trouve une frise en mosaïque de grès cérame signée de Labouret. Elle évoque des scènes liées à l'exploitation minière.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques

In the middle of the 19th century, Lens station became the nerve centre of coal transport for the Pas-de-Calais companies. Completely destroyed during the First World War, it was rebuilt and inaugurated in 1927. It is the work of the architect and Buildings Manager of the Nord Railways Company (today the SNCF), Urbain Cassan and the engineer Forestier. With an Art-Deco style, the general elevation took the shape of a locomotive. Built on mining land, the station was designed to be resistant to sub-soil subsidence. So the main section of the station was made up of 11 reinforced concrete compartments that could be moved separately because they were not joined together. In the basement it rests on a metal curve which is manœuvred by hydraulic jacks and is therefore able to assume the movements of the land. Dominated by the clock tower that reaches a height of 23 metres, the whole thing stretches over 86 metres. The central section corresponds to the grand hall. It is covered by an archway embellished with pieces of cut glass that provide the whole space with brightness. A ceramic mosaic frieze signed by Labouret dominates the interior. This frieze depicts scenes linked to the mining industry.

Registered on the list of Historical Monuments



Cité n°12 de Lens

1921-1924, Société des Mines de Lens
accès avenue St-Edouard, 62300 Lens

69



La cité pavillonnaire n°12 (1891-1972) constitue un ensemble patrimonial exceptionnel comprenant tous les éléments du quartier minier : vestige de fosse, maisons d'ingénieur et d'employés, habitations ouvrières, église, écoles, places publiques. La cité montre plusieurs typologies d'habititations, depuis les regroupements par deux ou quatre aux barreaux de corons de six ou dix logements. Typique du style architectural de la Société, le traitement des façades est de deux ordres : faux-colombages en briques peintes ou couverture des façades d'un enduit en ciment de couleur claire. La cité conserve ses nombreuses places originelles qui la structurent et offrent de multiples perspectives monumentales sur les fronts bâtis. De style régionaliste, l'église Saint-Edouard (1925) de Louis-Marie Cordonnier (1854-1940) comporte de nombreux détails décoratifs en pierre peinte en blanc et en briques jaunes. Quant au groupe scolaire, il est une variation du modèle développé par la Société pour ses cités minières. Un peu plus loin, bordant une des places publiques, se trouvent les maisons d'ingénieur, de cadres et de porions, situées de part et d'autre de l'entrée de la fosse n°12 (bains-douches et ateliers), traduisant ainsi la hiérarchie du fond au jour.

Eglise, groupe scolaire et fosse inscrits sur la liste des Monuments Historiques

Development no. 12 (1891-1972) is a unique heritage site comprising all elements of the mining quarter: the remains of the colliery, engineer and employees' houses, workers' dwellings, church, schools, public squares. The development offers a wide range of housing, from clusters of two or four homes to terraced rows of six to ten miners' houses. The facades, typical of the Company's architectural style, are finished in two ways: mock half-timbering painted on brick or a light-coloured cement coating. The development retains many of its original squares, which provide it with a structure and offer multiple perspectives on its buildings. The Church of St. Edward (1925) built in regionalist style by Louis-Marie Cordonnier (1854-1940) has many decorative details in white painted stone and yellow brick. As for the school block, this is a variation on the model developed by the Company for its mining developments. A little further on, bordering one of the public squares, are found the houses of the engineer, managers and foremen, located on both sides of the entrance to colliery no. 12 (bathhouse and workshops), reflecting the hierarchy from top to bottom.

The church, school block and colliery are Registered on the list of Historical Monuments

Fosse 11-19

Reconstruction 1923 et 1960, Sté. des Mines de Lens et Groupe de Lens

rue Léon Blum, 62750 Loos-en-Gohelle

70

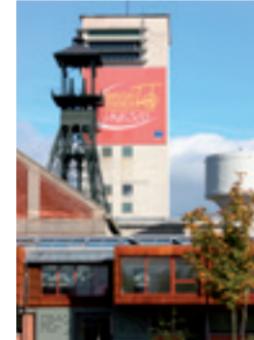
La fosse n°11-19 est l'un des quatre grands sites emblématiques du Bassin minier du Nord-Pas de Calais. Entièrement détruite pendant la Première Guerre mondiale, la fosse est reconstruite dans les années 1920. Après la Nationalisation de 1946, la fosse du n°11 devient un siège de concentration. Le fonçage du puits n°19 est entrepris en 1954 et est surmonté d'une tour de concentration n'ayant plus aucun équivalent dans le Bassin minier. La fosse est fermée en janvier 1986. Le site compte encore aujourd'hui un grand nombre d'édifices : bâtiments d'extraction et chevalement, bâtiments des recettes, lampisterie, infirmerie, salles des machines, salles des compresseurs et des condensateurs, château d'eau, salle des bains-douches, tour de concentration ainsi que des ateliers et la maison du concierge.

L'architecture des puits n°11 et n°19 est emblématique de deux périodes de l'histoire du Bassin. La fosse n°11 est caractéristique de la Reconstruction. La simplicité architecturale des bâtiments témoigne de la nécessité de reconstituer l'appareil de production de manière rapide et peu onéreuse. La tour de concentration constitue quant à elle, un témoignage essentiel des modèles architecturaux modernes définis par les Houillères nationalisées après 1946.

Classée au titre des Monuments Historiques

Colliery no.11-19 is one of the four major landmarks of the Nord-Pas de Calais coalfield. Completely destroyed during the First World War, the colliery was rebuilt in the 1920s. After the 1946 nationalisation, colliery no.11 became a concentration pithead. The sinking of colliery no.19 was initiated in 1954 and is surmounted by a concentration tower - the only one of its kind remaining in the coalfield. The colliery closed in January 1986. The site still retains a large number of buildings today: extraction and headgear buildings, collection buildings, lamp room, infirmary, machinery rooms, compressor and condenser rooms, water tower, baths and showers, concentration tower, as well as workshops and the caretaker's house. The architecture of collieries no.11 and no.19 is emblematic of two periods in the history of the coalfield. Colliery no.11 is characteristic of the Reconstruction. The architectural simplicity of the buildings reflects the need to re-establish the means of production quickly and inexpensively. The concentration tower, meanwhile, is an essential example of the modern architectural models defined by the Collieries nationalised after 1946.

Classified as a Historical Monument



Terrils jumeaux (n°74 et 74a)

Ste des Mines de Lens et Groupe de Lens
accès rue Léon Blum, 62750 Loos-en-Gohelle

71

Issus de l'activité de la fosse n°11-19, les terrils n°74, 74a et 74b forment un ensemble continu et homogène sur 90 hectares. Ils constituent un marqueur paysager impressionnant, visible



aussi bien des plaines agricoles de la Gohelle que du paysage urbain de Lens-Liévin. Culminant à 186 mètres au dessus du niveau de la mer, les terrils n°74 et 74a sont les plus hauts terrils du Bassin minier du Nord-Pas de Calais. Les terrils coniques n°74 et 74a ont conservé leur morphologie originelle. Ils ont fait l'objet d'aménagements très légers destinés à les rendre accessibles sans les dénaturer. Depuis l'arrêt de la fosse, ils ont spontanément évolué en accueillant une nouvelle végétation buissonnante et arborescente ainsi qu'un faune riche et diversifiée. Aux pieds des terrils jumeaux, la plateforme schisteuse du terril 74b accueillait un bassin de décantation lié au laverie de la fosse n°11-19. Intacte, elle a conservé sa morphologie originelle.



Resulting from the activity of colliery 11-19, spoil heaps no.74, 74a and 74b form a continuous and homogeneous whole extending over 90 hectares. They are an impressive landmark,

visible both from the agricultural plains of Gohelle and from the urban landscape of Lens-Liévin. Culminating at 186 metres above sea level, spoil heaps no.74 and 74a are the highest of the Nord-Pas de Calais coalfield. Conical spoil heaps no.74 and 74a have retained their original morphology. They have been developed very slightly for accessibility purposes, without denaturing them. Since the closure of the colliery, they have spontaneously evolved, welcoming new tree and shrub vegetation and a rich diversity of wildlife. At the foot of the twin spoil heaps, the shale platform of spoil heap no.74b used to accommodate a tailings pond linked to the washer for colliery no.11-19. Remaining intact, it has retained its original morphology.

Cité des Provinces

années 1920, Sté. des Mines de Lens
accès rue de la fosse 11, 62300 Lens

72



Associée à la fosse n°11-19, aux terrils 74 a, b et c et à la cité n°16 (ou Saint-Albert), la cité pavillonnaire des Provinces fait partie d'un ensemble exceptionnel comprenant tous les

éléments du système minier. La cité offre essentiellement des habitations regroupant 2 ou 3 logements. Selon les regroupements, la cité offre de multiples formes de pavillons et des volumétries diverses. La majorité des façades est entièrement composée de briques rouges avec des faux-colombages blancs. Certaines maisons sont construites en pierre meulière à joints rubanés. La cité a conservé sa très grande place originelle arborée mais aussi de multiples petites places, des terre-pleins centraux et des alignements d'arbres. Les écoles primaires, l'école maternelle, les logements des directeurs des écoles et le presbytère sont rassemblés autour d'un square aménagé sur l'emplacement de l'ancienne église. L'aspect extérieur des écoles marque son originalité par l'utilisation majoritaire de pierres meulières. Les porches d'entrée rappelle les Torii marquant l'entrée des temples japonais.

Equipements inscrits sur la liste des Monuments Historiques

Together with colliery no.11-19, spoil heaps 74 a, b and c and development no.16 (or Saint-Albert), Cité des Provinces is part of an outstanding site comprising all the elements of the mining system. The development mainly offers accommodation with

2 or 3 homes grouped together. According to the groupings, the development offers many forms of detached housing and varied volumes. The majority of the facades are made entirely of red brick with mock half-timbering in white. Some houses are built of millstone with banded joints. The development has retained its large, original garden square, but also many small squares, central reservations and rows of trees. The primary schools, nursery school, headmasters' and mistresses' homes and presbytery are brought together around a square built on the site of the old church. The schools' exterior is marked by a predominance of millstone with banded joints. The entrance porches are reminiscent of the Torii which mark the entrance to Japanese temples.

These facilities are Registered on the list of Historical Monuments



Cité n°9 de Lens

1921-1924, Sté. des Mines de Lens
accès rue de La Rochefoucauld, 62300 Lens

73



Attachée à la fosse n°9-9bis (1884-1980) dont le carreau accueillera prochainement le futur Louvre à Lens, la cité pavillonnaire n°9 est une déclinaison du modèle de cité

pavillonnaire développé par la Société des Mines de Lens. Elle est également dotée d'une église et d'un groupe scolaire avec logements d'instituteurs. La cité montre divers types d'habitations aux formes multiples et aux riches volumétries : 2 pans, débords de toitures, lucarnes rampantes ou pignons centrés. L'omniprésence des espaces verts publics valorise considérablement le patrimoine bâti en particulier grâce aux alignements d'arbres le long des maisons bâties en front à rue. Les matériaux utilisés pour le traitement des façades de la cité sont principalement la brique ornée de faux-colombages peints, et la pierre meulière à joints rubanées pour les sous-bassement (signe distinctif de la Société). L'église Saint-Théodore fut construite puis reconstruite selon les plans de l'architecte Louis-Marie Cordonnier (1854-1940). Son aspect général rappelle les édifices ruraux en particulier les granges.

Attached to colliery no.9-9a (1884-1980), whose square will soon welcome the future Louvre Lens, Development no.9 is a variation on the detached housing model developed by the Lens Mining Company. It is also equipped with a church and a school block with accommodation for teachers. The development offers various types of housing in many forms, with extensive volumes: 2 sections, overhanging roofs, sloping skylights or centred gables. The ubiquity of green public spaces greatly enhances the built heritage, in particular thanks to the lines of trees fronting the rows of houses. The main materials used for the treatment of the development's facades are brick, painted with a mock half-timbering effect, and millstone with banded joints for the substructure (the Company's hallmark). The Church of St. Theodore was built and rebuilt according to plans by architect Louis-Marie Cordonnier (1854-1940). Its general aesthetics are reminiscent of rural buildings, particularly barns.



Chevalement de la fosse n°3 de Lens

1922, Sté. des Mines de Lens
accès rue Montgolfier, 62800 Liévin

74

Dernier vestige issu du démantèlement de la fosse n°3 (1859-1978) de la Société des Mines de Lens à Liévin, le chevalement du puits n°3bis se situe aujourd’hui au cœur d’une zone d’activité. Jumeau du puits n°11 de Lens (70), il s’agit d’un chevalement datant de 1922, construit en poutrelles à treillis rivetés à faux-carré non porteur, muni de quatre bigues également en poutrelles à treillis. Le chevalement est doté de plateformes avec garde-corps et possède un campanile à quatre pans surmonté d’un paratonnerre et de l’insigne minier (deux pics croisés). Il illustre la période de l’immédiat après-guerre pendant laquelle les puits sont rééquipés, au sein de la Société des Mines de Lens, de manière standardisée. Ce chevalement possède une très grande portée symbolique et commémorative. En effet, le 27 décembre 1974, une explosion ravage une partie des chantiers du fond de la fosse n°3, faisant 42 morts, 5 blessés, 116 orphelins. Il s’agit de la plus importante catastrophe minière dans la France d’après-guerre.



Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

The headgear structure of colliery no.3a is the last remnant of the dismantling of Lens Mining Company's Colliery no. v3 (1859-1978). It now lies at the heart of a business area. The twin of Lens' colliery no.11, this headgear structure dates back to 1922, and was built with a non-bearing winding tower with riveted lattice girders, equipped with four derricks also built with lattice girders. The headgear structure is equipped with platforms with guardrails and has a four-sided tower topped with a lightning rod and the mining emblem (two crossed pick-axes). It is illustrative of the period immediately after the war, when the collieries belonging to the Lens Mining Company were re-equipped in a standardised manner. This headgear structure is very significant on a symbolic and commemorative level. On 27 December 1974, an explosion tore through part of the base sites of colliery no.3, killing 42 people, wounding 5 and leaving 116 children orphaned. This was the worst mining disaster in post-war France.

Registered on the list of Historical Monuments



Grands Bureaux de la Sté. Houillère de Liévin

Reconstruction années 1920

45, rue Edouard Vaillant, 62800 Liévin

75

Situés sur la colline de Riaumont, au cœur de Liévin, les Grands Bureaux de la Société Houillère de Liévin regroupaient les services centraux, techniques, comptables, financiers et commerciaux



de la Société. Avec la Nationalisation ils sont reconvertis en clinique et en maternité de la Société de Secours Minière. Ils accueillent aujourd'hui les services de la ville de Liévin. D'architecture simple et entièrement en briques, il s'agit d'un vaste édifice rectangulaire, élevé sur trois niveaux et recouvert d'une toiture en ardoises. La totalité des façades du premier niveau est composée de bandeaux de briques en relief avec, au niveau des baies, un jeu de briques imitant un arc cintré en pierre. La partie supérieure du corps central est ornementée d'un très large cartouche portant l'inscription « GRANDS BUREAUX ». Les façades des pavillons accueillent, aux second et troisième niveaux, des reliefs sur lesquels figurent les emblèmes du mineur, seuls motifs, avec le cartouche, rappelant aujourd'hui la fonction originelle de l'édifice.

Located on Riaumont hill, in the heart of Liévin, the Great Offices of the Liévin Colliary Company brought together the Company's central, technical, accounting, financial and commercial departments. When the collieries were nationalised, they were converted into a clinic and maternity ward for the Mine-Workers' Welfare Society. They now house Liévin town authority departments. The architecture of this large, rectangular building is simple. Built entirely of brick, it is three levels high and covered with a slate roof. All the facades on the first level are made up of bands of brick in relief. Brick decoration on the bays imitates a curved stone arch. The upper part of the central body is embellished with a very wide name block bearing the inscription «GREAT OFFICES». The facades on the second and third levels include reliefs bearing the emblems of the miner. Along with the name block, these are the only motifs remaining today to recall the building's original function.

Chevalement de la fosse n°1 bis de Liévin

1922, Sté. Houillère de Liévin

accès boulevard du Maréchal Leclerc de Hautecloque,
62800 Liévin

76

Dernier témoin des infrastructures de la fosse n°1 (1858-1976) de Liévin, le chevalement du puits n°1bis date de 1922. Il s'agit d'un chevalement à faux-carré porteur en poutrelles à treillis rivetés avec deux bigues également en poutrelles à treillis. Les molettes sont disposées de manière parallèle sur un palier avec garde-corps métalliques. Le chevalement est surmonté d'un campanile à quatre pans. Les chevalements du n°1 bis de la Société Houillère de Liévin et du n°3 bis de la Société des Mines de Lens, à Liévin, illustrent parfaitement la rivalité de style, y compris dans les chevalements, entre les deux compagnies. Distants de quelques dizaines de mètres, ils sont situés sur la même commune mais pas sur la même concession. Datant tous deux de 1922, celui appartenant à la Société de Liévin est plutôt sobre tandis que l'autre, appartenant à la Société de Lens, est plus recherché.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

The headgear structure of colliery no.1a is the last remaining remnant of the infrastructure of Liévin's colliery no.1 (1858-1976) and dates back to 1922. This headgear structure had a load-bearing winding tower with riveted lattice girders and two derricks, also with lattice girders. The toothed wheels are arranged in parallel on a bearing block with metal guardrails. The headgear structure is topped by a four-sided bell tower. The headgear structures of Liévin Colliery Company's colliery no.1a and Lens Mining Company's no.3a perfectly illustrate the rivalry in style between the two companies, which extended to their headgear structures. Separated by a few tens of metres, they are located in the same commune but are not part of the same concession. Both dating back to 1922, the one belonging to the Liévin Company is rather plain whereas the other, belonging to the Lens Company, is more meticulous.

Registered on the list of Historical Monuments



Terril de Pinchonvalles (ou n°75)

Sté Houillère de Liévin et Groupe de Lens-Liévin
accès rue Pierre Brossolette, 62210 Avion

77

Le terril n°75, dit de Pinchonvalles, est issu de l'activité des lavoirs des fosses n°6 et n°7 de la Société Houillère de Liévin puis de Groupe de Lens-Liévin. Il s'agit d'un terril plat monumental, long de 1,5 km pour 500 m de large, légèrement transformé par des opérations de terrassement et de verdissement. Le terril 75 est particulièrement exceptionnel du point de vue écologique puisqu'il abrite une mosaïque de milieux naturels : 250 espèces végétales, 190 espèces de champignons, 13 espèces de mammifères, 88 espèces d'oiseaux, 9 espèces de batraciens, 4 espèces de reptiles et 88 espèces d'insectes. Il est ainsi le seul terril du Bassin minier à avoir fait l'objet d'un arrêté Biotope (1992). Le terril est aujourd'hui un endroit très apprécié des promeneurs.

Reconnu Espace Naturel Sensible



Spoil heap no.75, known as Pinchonvalles, is derived from washer activity at collieries no.6 and no.7 of the Liévin Colliery Company and then Lens- Liévin Group. This is a flat-topped, monumental spoil heap 500 metres wide and extending for 1.5 kilometres. It has been slightly redefined by terracing and greening operations. Spoil heap 75 is particularly exceptional from an ecological point of view, as it is home to a veritable mosaic of natural habitats: 250 plant species, 190 species of fungi, 13 species of mammals, 88 species of birds, 9 species of amphibians, 4 species of reptiles and 88 species of insects. It is thus the only spoil heap in the coalfield to have been the subject of a Biotope order (1992). The spoil heap is now a popular spot for walkers.

Recognised as a Sensitive Natural Area

Dispensaire (et maison du docteur)

1924-1926, Cie des Mines de Béthune
place Daniel Breton, 62160 Grenay

78



Commune à l'ensemble des cités minières situées aux alentours, l'ensemble des bâtiments rattachés à la Société de Secours mutuels (SSM) forme un linéaire quasi-continu. Les bâtiments d'origine sont achevés en 1926. Deux d'entre eux ont ensuite été remaniés après la Nationalisation. Conçu avec une ossature de béton et remplissage de brique, le bâtiment principal a conservé son aspect d'origine. Les encadrements des ouvertures sont soulignés par un traitement imitant la pierre blanche au même titre que les bandeaux encadrant les frises de carreaux de céramique vernissés. Les balcons sont agrémentés de grilles de style Art Déco. A sa droite, le second édifice a été modifié après la Nationalisation : une aile destinée à raccorder deux pavillons originels a été construite afin d'en faire un édifice unique. Quant à la maison du médecin chef, elle reprend le même vocabulaire architectural que l'ensemble. La place Breton a été réhabilitée en 2008 (Ministère de la Culture. Artiste, C.Perrin) : le sol en pierre bleue rappelle le pas de porte des cités minières de la Compagnie, le contour en schistes rouges rappelle la combustion de certains terrils, des pommiers ont été plantés en écho à ceux poussant sur les terrils et une table d'envol de pigeons porte les noms des cités minières de Grenay et de ses environs.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques

Common to all mining developments located in the surrounding area, the Mining Benefit Society (SSM) forms a quasi-continuous linear structure. The original buildings were completed in 1926. Two of them were then reworked after Nationalisation. Designed with a concrete frame and brick filling, the main building has retained its original appearance. The aperture frames are emphasised by a coating which imitates white rock. The same is true of the bands framing the friezes of glazed ceramic tiles. The balconies are decorated with Art Deco style grids. To the right, the second building was modified following Nationalisation: a wing designed to connect two original blocks was built to make this a single building. The house of the Chief Medical Officer uses the same architectural vocabulary as the other buildings. Breton square was redeveloped in 2008 (Ministry of Culture. Artist, C.Perrin): The blue stone centrepiece recalls the gates of the Company's mining developments. The red shale outline is reminiscent of the combustion of certain spoil heaps. Apple trees were planted to echo those growing on the heaps and a dovecote ledge bears the names of the mining developments in Grenay and the surrounding area.

Registered on the list of Historical Monuments



Cité n°5 de Béthune

années 1910-1920, Cie des Mines de Béthune
accès boulevard de l'Eglise St-Louis, 62160 Grenay

79

Attachée à la fosse n°5 (1873-1968), la cité pavillonnaire n°5 est située au pied des terrils n°58 et 58a. Au sein de la cité, deux ensembles se distinguent. D'une part, les habitations construites avant 1914 repérables à leurs volumétries et leur style architectural simples : toitures à deux pans à lucarnes, bandeaux de briques, arcs en briques rehaussant les ouvertures. D'autre part, les habitations construites dans les années 1920 qui offrent des volumétries plus riches : pans brisés, demi-croupes, lucarnes rampantes ou à pignons centrés, débords de toitures. Les façades présentent un soubassement de brique, des ouvertures surmontées de linteaux en plein-cintre ou droits en béton et rehaussées d'arcs en briques. Certaines habitations sont complétées par des porches marqués par un arc boutant reposant sur un sabot de pierre, véritable signature de la Compagnie de Béthune. La cité bénéficie en outre de très beaux alignements d'arbres et d'une vaste place arborée. L'église Saint-Louis, achevée en 1925, est l'œuvre de l'architecte Gustave Umbdenstock (1866-1940). Comme dans beaucoup d'églises de style Art Déco, celui-ci a résolument choisi de faire référence à l'architecture romane (colonnes et chapiteaux, tympan...) *Eglise inscrite sur la liste des Monuments Historiques*

Attached to colliery no.5 (1873-1968), development no.5 is located at the foot of spoil heaps 58 and 58a. There are two distinct groupings within this development. On the



one hand, the dwellings built before 1914, which are distinguished by their volumes and simple architectural style: double-sloping roofs with skylights, bands of brick, brick arches enhancing the apertures. On the other hand, the homes built in the 1920s have a greater wealth of volumes: broken sections, half-ridges, shed dormers or dormers with centred gables, overhanging roofs. The facades are of brick foundation, with apertures topped by round-arched or straight lintels made from concrete and enhanced by brick arches. Some houses are complete with porches marked by a flying buttress resting on a stone base, the true signature of the Béthune Company. The development also benefits from beautiful rows of trees and a large garden square. The Church of St. Louis, completed in 1925, was designed by the architect Gustave Umbdenstock (1866-1940). As with many churches in Art Deco style, a conscious choice was made to actively refer to Romanesque architecture (columns and capitals, tympanum, etc.)

The church is a Listed Monument

Terrils n°58 et 58a

Cie des Mines de Béthune et Groupe de Béthune
accès rue de la Victoire, 62160 Grenay

80

Les terrils plats n°58 et 58a sont issus de l'activité des lavoirs de la Compagnie des Mines de Béthune puis des lavoirs modernes du Groupe de Béthune après la Nationalisation. Ces derniers permettaient de traiter (triaje, calibrage...) les productions des fosses situées sur la concession de Bruay. L'édification du terril n°58 (à l'ouest) débute vers 1896. Au début des années 1960, près de 2 millions de tonnes de schistes y sont déversés par an. Dans sa forme actuelle, il s'étend sur une cinquantaine d'hectares pour une hauteur d'une quarantaine de mètres. En 1961, le terril n°58a (à l'est) commence à être édifié. Il a aujourd'hui une emprise plus modeste : 25 hectares. Les deux terrils ont fait l'objet de légères opérations de terrassement afin de les rendre accessibles et servent de supports aux activités sportives et de loisirs.



Flat-topped spoil heaps 58 and 58a are derived from the Béthune Mining Company's washer activities, followed by those of the Béthune Group's modern washers after Nationalisation. The latter allowed for the processing of products from the collieries situated within the Bruay concession (sorting, grading, etc.) The construction of spoil heap 58 (to the west) began around 1896. At the beginning of the 1960s, almost 2 million tons of shale were dumped here on an annual basis. In its present form, it covers around fifty hectares and is approximately forty metres high. Spoil heap 58a (to the east) was commissioned in 1961. Today it is more modest in scope: 25 hectares. Both heaps have been the subject of minor earthmoving operations to make them accessible and to support sports and recreation activities.



Clinique Sainte-Barbe dit « Les Marronniers »

1924-1928, Cie des Mines de Béthune
boulevard Arthur Lamendin, 62160 Bully-les-Mines

81

La clinique Sainte-Barbe fut construite de 1924 à 1927. Un inhalatorium destiné aux maladies des voies respiratoires (bronchiteux, asthmatiques, gazés de guerre, tuberculeux, etc) est achevé en 1928.

Réservée aux mineurs de la Compagnie et à leurs familles, la clinique comptait deux salles d'opérations, une salle de mécanothérapie pour la rééducation des blessés, une salle de radiographie et d'électro-thérapie, un laboratoire de bactériologie et un laboratoire spécial d'examen du sang. Une installation pour la stérilisation et la pasteurisation du lait lui était annexée. Après la Nationalisation, l'établissement conserve sa fonction hospitalière et lui est joint une maternité. D'une architecture sobre, les volumes et notamment le pavillon central portant l'horloge et surmonté d'une lanterne, marquent leur époque teintée d'Art Déco. L'emploi décoratif de la brique anime les façades : linteaux des fenêtres légèrement cintrés en briques rouges et en pierre, frises de briques rouges courant entre les ouvertures, motifs géométriques... Toujours en activité pour le régime général de protection sociale, une extension contemporaine fut construite en 2001 en respectant le style architectural des anciens bâtiments, avec un parement de briques jaunes et des décors de briques rouges.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques



Sainte-Barbe Clinic was built between 1924 and 1927. An inhalatorium for respiratory diseases (bronchitis, asthma, war gas, tuberculosis, etc.) was completed in 1928. Reserved for the Company's miners and their families, the clinic had two operating rooms, a mechanotherapy rehabilitation room, an X-ray and electro-therapy room, a bacteriology laboratory and a special blood examination laboratory. A milk sterilisation and pasteurisation facility was annexed to the clinic. After nationalisation, the establishment retained its function as a hospital and a maternity ward was added. The architecture is understated. The volumes and, in particular, the central pavilion bearing the clock and topped by a lantern, bear the mark of their Art Deco-influenced era. Brick is used as a decorative tool to embellish the facades: slightly curved window lintels made from red brick and stone, red brick friezes running between the apertures, geometric motifs, etc. Still in operation for social welfare purposes, a contemporary extension was built in 2001, respecting the architectural style of the old buildings, with a yellow brick veneer and red brick decoration.

Registered on the list of Historical Monuments

Château Mercier

1901-1920, Cie des Mines de Béthune
42, rue Alfred Lefebvre, 62670 Mazingarbe

82



Le château Mercier est particulièrement représentatif des demeures des dirigeants des compagnies. Celui-ci n'était pas seulement l'habitation du directeur mais servait également aux réunions avec les dirigeants

de la Compagnie ou les instances parisiennes. Il emprunte le nom de Louis Mercier (1856-1927), Directeur Général de la Compagnie des Mines de Béthune. En 1946, après la Nationalisation, les Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais transforment l'édifice en maternité qui cesse de fonctionner en 1970. Il accueille aujourd'hui les services de la mairie.

Edifié à partir d'une demeure préexistante entre 1901 et 1920, le château est un grand édifice qui présente toutes les caractéristiques de la grande architecture française classique. Quant au parc, la partie la plus spectaculaire s'offre depuis la façade arrière. Un grand bassin maçonné dans la plus pure tradition du jardin à la Française est bordé de haies d'ifs taillés en crêneau, encadrés par des vases sur des piédestaux et s'ouvre sur une grande terrasse à laquelle on accède par des escaliers disposés à chaque extrémité où sont placées de grandes sculptures représentant loups et sangliers, évoquant peut-être l'époque où le parc était utilisé pour la chasse.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

Château Mercier is particularly representative of the homes of company managers. This was not only the manager's home but also served as a venue for meetings with Company officers or the Parisian authorities. Its name is taken from Louis

Mercier (1856-1927), General Manager of the Béthune Mining Company. In 1946, after nationalisation, the Colliery Authorities of the Nord-Pas de Calais Coalfield transformed this building into a maternity ward. This ceased operating in 1970. It now houses local authority departments. Built from a pre-existing house between 1901 and 1920, the château is a large building with all the hallmarks of classic great French architecture. The most spectacular part of the park can be admired from the back facade. A large stone basin, in the purest French garden tradition, is lined with niche-cut yew hedges, flanked by vases on pedestals. This opens onto a large terrace which is accessed by stairs placed at either end, on which are found large sculptures depicting wolves and wild boars, perhaps evoking the days when the park was used for hunting.

Registered on the list of Historical Monuments



Maisons d'ingénieurs

1^{re} moitié du xx^e siècle,
Cie des Mines de Béthune
boulevard des Platanes, 62670 Mazingarbe

83



Dans l'immédiate continuité du château Mercier, le Boulevard des Platanes accueille une série de maisons d'ingénieur construites par la Compagnie des Mines de Béthune à la fois pour les ingénieurs des fosses de la

Compagnie mais également pour les ingénieurs de la grande usine carbo-chimique située à proximité et née sous l'impulsion de Louis Mercier. Grâce aux recherches de l'ingénieur Georges Claude (1870-1960) qui réussit en 1922 la synthèse de l'ammoniaque, le gaz provenant de la carbonisation de la houille dans les fours à coke devient l'élément d'une puissante industrie de synthèse, la carbo-chimie, dont le complexe de Mazingarbe est le berceau. Situées en bordure d'un très long boulevard bordé de platanes majestueux, les maisons d'ingénieur, toutes différentes, rivalisent de style et d'inspiration avec pour certaines, quelques faux-colombages peints caractéristiques de la Compagnie. Ces maisons de maître font, à priori, davantage penser aux villas balnéaires qu'aux demeures industrielles. Mise en scène par l'alignement d'arbres à hautes tiges, cette série de demeures prestigieuses constitue une véritable démonstration de la puissance financière de la Compagnie.

In the immediate wake of château Mercier, Boulevard des Platanes is home to a series of houses built by the Béthune Mining Company both for engineers from the Company's collieries and also from the large carbochemical plant located nearby, which sprung from an initiative of Louis Mercier. In 1922, engineer Georges Claude (1870-1960) succeeded in synthesising ammonia gas from the carbonisation of coal in coke ovens. Thanks to his research, this became the key element of a powerful synthesis industry, carbochemistry, of which the Mazingarbe complex is the cradle. Located along a very long boulevard lined with majestic plane trees, the engineers' houses are all different in terms of style and inspiration. Some have the Company's characteristic painted mock half-timbering. A priori, these mansions are more reminiscent of seaside villas than of industrial dwellings. Framed by high trees, this series of prestigious homes really demonstrates the financial strength of the Company.



Cité n°10 de Béthune

années 1920, Cie des Mines de Béthune
accès avenue du Prince, 62114 Sains-en-Gohelle

84

Attachée à la fosse n°10 (1900-1972) de la Compagnie, la cité n°10 est une très vaste cité pavillonnaire. Elle est organisée selon un plan orthogonal et est composée de maisons regroupant 2 logements. Les habitations



offrent de riches volumétries : 2 pans, pans brisés, demi-croupes, débords de toitures, lucarnes rampantes ou à pignons centrés. D'architecture simple, les façades présentent des pilastres d'angle et de refend en briques, un soubassement de briques, des ouvertures surmontées de linteaux en plein-cintre ou droits en béton et rehaussées d'arcs en briques peints ou non avec clef de voûte. Certaines habitations sont complétées par des porches marqués par un arc boutant reposant sur un sabot de pierre, détail architectural typique de la Compagnie des Mines de Béthune. Quant à l'église Sainte-Marguerite, achevée en 1926, elle fut construite au bout d'une longue avenue, encadrée par les deux écoles de garçons et de filles. L'église se présente comme un édifice compact avec l'originalité d'un clocher-porche étonnant. Le tympan est décoré d'une mosaïque présentant un motif de losanges et triangles agrémentés de deux marguerites.



Attached to the Company's colliery no.10 (1900-1972), development no.10 is a very vast detached housing development. It is organised in accordance with an orthogonal roadway system and is made up of houses comprising

two dwellings. These homes offer a wealth of volumes: Two sections, broken beams, half-ridges, overhanging roofs, shed dormers or dormers with centred gables. The architecture on the facades is simple, with corner pilasters, brick partitions and a brick foundation. The apertures are topped by semicircular or straight lintels made from concrete embellished with painted or unpainted brick arches and cornerstones. Some houses are topped off by porches marked by a flying buttress resting on a stone base, an architectural detail typical of the Béthune Mining Company. As for Saint Margaret's Church, completed in 1926, this was built at the end of a long avenue, flanked by the two schools for boys and girls. The church is a compact building with a surprisingly original porch bell tower. The tympanum is decorated with a mosaic bearing a pattern of lozenges and triangles adorned with two daisies.



Grands Bureaux de la Cie. des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt

1874 et années 1930

rue Nationale, 62290 Noeux-les-Mines

85

Les Grands Bureaux de la Compagnie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt ont été construits aux côtés de la fosse n°1-1bis en deux phases, 1873-1890 puis dans les années 1930. De style classique, les bureaux les plus anciens s'étendent le long de la route Nationale et sont reconnaissables au grand pavillon central percé d'une porte cochère, l'ensemble étant recouvert par des toits mansardés en ardoise. Dans l'entre-deux-guerres, les Grands Bureaux sont modifiés : le pavillon de gauche est rhabillé et prolongé par un gros pavillon avec aile en retour sur l'arrière dans le style Art Déco. La façade a été en partie enduite et peinte, laissant quelques bandes verticales en briques. Aujourd'hui, cette partie des Grands Bureaux abrite une résidence.

Inscrits sur la liste des Monuments Historiques



The main offices of the Vicoigne-Noeux-Drocourt Mines Company were built alongside colliery no. 1-1bis in two phases, 1873-1890 then during the 1930s. In a classical style, the oldest offices extend all the way along the Route Nationale

and are recognisable as a large central detached building with a carriage entrance, the whole row being topped by a slate mansard roof. During the two world wars, the Main Offices were modified: the left-hand building was renovated and extended by a large building with a rear wing in Art Deco style. The facade was partly rendered and painted, with some vertical bands left in brick. Today, this part of the Main Offices is a private residence.

Registered on the list of Historical Monuments

Fosse n°1bis

1886-1887, Cie des Mines
de Vicoigne-Noeux-Drocourt
rue Nationale, 62290 Noeux-les-Mines

86



La fosse n°1-1bis de Noeux-les-Mines constitue à plus d'un titre l'un des témoins majeurs de l'histoire de l'exploitation minière dans le Bassin minier. Elle fut en effet l'une des premières fosses foncées dans le

Département du Pas-de-Calais. Avec la création de la fosse n°1 à Noeux-les-Mines en 1851, c'est également l'image moderne de l'ère industrielle qui s'impose. Ainsi, l'élargissement des puits au-dessus desquels s'élevaient de plus en plus haut les chevalements et l'introduction sur le carreau de fosse de chevaux et de puissantes machines à vapeur ont suscité une avancée spectaculaire dans les méthodes d'extraction. Seul témoignage technique de la fin du xixe siècle sur l'ensemble du Bassin minier, les vestiges de la fosse n°1bis sont à considérer essentiellement sur un point de vue architectural : le fer, la fonte et l'acier s'imposent désormais dans les matériaux de base de l'architecture industrielle dans le Bassin minier. Situé à proximité immédiate se trouve le petit terril 36, issu de l'activité de la fosse.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques

Colliery no.1-1bis in Noeux-les-Mines is a major testament to the history of mining in the coalfield basin in more ways than one. It was in fact the first shaft to be sunk within the department of Pas-de-Calais. When colliery no.1 at Noeux-les-Mines was built in 1851, it was also a bold statement of the modern image of the industrial era. The enlargement of the shafts above which the headgear structures became more and more elevated and the introduction of horses and powerful steam machines at the colliery pithead brought about spectacular advancements in the methods of extraction. The only technical testimony from the end of the 19th century across the whole coalfield basin, the remnants of colliery no.1 bis are mainly worthy of consideration from an architectural point of view: iron, cast iron and steel dominated from then on as base materials for the industrial architecture across the coalfield basin. Located in immediate proximity is the small spoil heap 36, resulting from the activity of the colliery.

Registered on the list of Historical Monuments



Eglise Sainte-Barbe

1876, Cie des Mines
de Vicoigne-Noeux-Drocourt
Place Ste-Barbe, 62290 Noeux-les-Mines

87



En 1864, une chapelle fut dressée par la Compagnie à destination des mineurs des fosses n°1, 2 et 3, en attendant de construire à un édifice plus vaste. Au début de l'année 1875, les fonds nécessaires à la construction furent votés par la Compagnie et les projets confiés à l'architecte anzinois Constant Moyaux (1855-1911). L'église Sainte-Barbe présente des caractéristiques architecturales assez étonnantes

mélant des éléments néo-romans (porche à voussures, fenêtres plein-cintre), avec d'autres rappelant les basiliques romaines ou les églises Renaissance. L'édifice est entièrement construit en briques à l'exception du soubassement, du porche et de tous les éléments comme les bandeaux, les talus, les appuis de fenêtres réalisés en pierre blanche de l'Oise. A l'intérieur, le vitrail central du chœur représente Sainte-Barbe, sainte patronne de l'église et des mineurs. Situés de part et d'autre de l'église, en bordure d'une vaste place arborée se trouvent l'école des filles et l'école des garçons, communes à l'ensemble des cités minières situées aux alentours.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

In 1864, a chapel was built by the Company for the miners of collieries no. 1, 2 and 3, as they waited for a larger place of worship. At the beginning of 1875, the funds required for the construction were granted by the Company and the project was entrusted to the architect Constant Moyaux (1855-1911) who came from Anzin. The church of Sainte-Barbe has some quite surprising architectural characteristics combining neo-Roman elements (arched porch, semi-circular windows), with other elements being reminiscent of the Roman basilicas and Renaissance churches. The building is constructed entirely from bricks, except for the base, the porch and all the elements like the bands, the sloping sections and the window supports which were made in white stone from the Oise region. Inside, the central stained glass window to the chancel portrays Sainte-Barbe, the patron saint of the church and of miners. Situated on both sides of the church, on the edge of vast, tree-lined grounds are the girls' school and boys' school, shared by all the developments located in the surrounding area.

Registered on the list of Historical Monuments

Pharmacie, optique et cabinet dentaire

1927, Cie des Mines
de Vicoigne-Noeux-Drocourt
339, rue Nationale, 62290 Noeux-les-Mines

88

L'ancienne pharmacie centrale de Société de Secours Minière de la Compagnie de Vicoigne-Noeux-Drocourt était la tête de pont du réseau de santé de la Compagnie. Désigné sous le nom de Centre de soins, il s'agissait d'un établissement regroupant de nombreuses spécialités médicales dans un endroit central pour l'ensemble de la concession, afin que les mineurs et leur famille n'aient pas à se déplacer dans plusieurs lieux. La Compagnie fut la première à créer ce type d'équipement qui fut inauguré en 1927. Dans un style Art Déco bien caractéristique, le centre de soins comprenait, outre la pharmacie, une salle de radiographie, un dentiste, un oculiste, un cabinet de consultation médicale et un centre d'hygiène infantile. La façade se compose de deux pavillons réunis par un grand porche permettant l'accès aux cours intérieures. A gauche se trouve le pavillon de l'administration dont l'inscription est conservée. Le pavillon de droite abrite la pharmacie. La partie supérieure de leurs façades est animée d'un large bandeau de briques rouges. Le porche, surmonté d'un arc, est fermé par une grille d'un très simple dessin Art Déco.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques



The former central pharmacy of the Mining Health Centre belonging to the Vicoigne-Noeux-Drocourt Company was the bridgehead of the

Company's health network. Designated as a healthcare centre, it was an establishment that grouped together a variety of medical specialisms under one roof for the whole area so that the miners and their families did not have to go to several different places. The Company was the first one to create this type of facility which was inaugurated in 1927. In a highly characteristic Art Deco style, the health centre included, in addition to the pharmacy, a radiography room, a dentist, an optician, a doctor's surgery and a child health clinic. The facade is made up of two detached buildings joined together by a large porch that provided access to the internal courtyards. On the left is the administrative building, the inscription of which has been conserved. The right-hand building houses the pharmacy. The upper section of the facade is decorated by a wide band of red bricks. The porch, with an arch above it, is closed by a very simple Art Deco design gate.

Registered on the list of Historical Monuments



Fosse n°7

1887-1954, Cie Vicoigne-Noeux-Drocourt et Groupe de Béthune
avenue de la fosse 7, 62620 Barlin

89

La salle des bains-douches, de l'ancienne fosse n°7 (1887-1979) de la Compagnie des Mines de Vicoigne-Noeux-Drocourt puis du Groupe de Béthune, est située en bordure d'un



parc aménagé sur l'ancien carreau. Caractéristique des Houillères du Bassin Nord-Pas de Calais, elle constitue l'un des derniers témoignages architecturaux de la période de la Nationalisation. La salle des bains-douches compte quatre corps de bâtiments construits en briques jaune-orangé sur un soubassement en béton. Ce sont des volumes simples juxtaposés au style moderne caractéristique de l'époque. Le premier marque l'entrée dans le site, éclairé sur sa façade par deux grands bandeaux horizontaux de baies séparées entre elles par des meneaux en béton. Outre la salle des bains-douches, le site inclut également un atelier datant de la première fosse n°7, avant nationalisation. Disposés face à face, la salle des bains-douches et cet atelier témoigne de l'évolution de l'architecture industrielle dans le Bassin minier, depuis les compagnies privées aux charbonnages nationalisés. Ces deux bâtiments forment, avec la cité n°7 qui encadre l'accès à la fosse, un ensemble cohérent.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques

The bath and shower room of the former colliery no.7 (1887-1979) belonging to the Vicoigne-Noeux-Drocourt Mines Company then the Béthune Group is located on the edge of a nature park renovated on the site of the former pithead. Characteristic of the Nord-Pas de Calais coal mining basin, it is one of the last remaining architectural testaments to the Nationalisation period. The bath and shower room has four main buildings built in orangey-yellow brick on top of concrete base. They are modestly sized juxtaposed with the modern style characteristic of the time. The first signals the entrance to the site, highlighted on its facade by two horizontal bands of bays separated from each other by concrete mullions. Besides the bath-showers, the site also includes a workshop dating from the first colliery no.7, before nationalisation. Laid out side by side, the bath-shower room and this workshop are testament to the changing industrial architecture within the coalfield basin, from private companies through to nationalised collieries. Along with development no. 7 that frames the entrance to the colliery, these two buildings create a harmonious group.

Registered on the list of Historical Monuments

Terrils jumeaux (n°2 et 3)

Cie des Mines de Bruay

accès rue de la Lampisterie, 62940 Haillicourt

90

Hérités de la fosse n°6, les terrils-jumeaux 2 et 3 s'imposent sans conteste dans le paysage agricole qu'ils dominent. A peine moins hauts que les terrils-jumeaux de la fosse 11-19 de Loos-en-Gohelle (71), ils en constituent le pendant. Culminant à 180 mètres au-dessus du niveau de la mer, ils offrent de très larges vues ouvertes sur le cœur minier vallonné et les cités minières de Bruay-la-Buissière et ses environs.

Reconnus comme Espaces Naturels Sensibles



A legacy from colliery no.6, the twin spoil heaps 2 and 3 impose their bulk across the agricultural landscape which they dominate. Just lower than the twin spoil heaps of colliery 11-19 in Loos-en-Gohelle (71), they form a matching pair. Reaching 180 metres above sea level, they provide far-reaching uninterrupted views over the mining valley and the mining developments of Bruay-la-Buissière and the surrounding areas.

Recognised as a Sensitive Natural Area



Cité de la Victoire

années 1920, Cie des Mines de Bruay

accès avenue du Maréchal Joffre, 62150 Houdain

91

La cité de la Victoire est une cité pavillonnaire majoritairement composée de maisons regroupant 2 logements. Entièrement de briques rouges, les habitations ont des pignons agrémentés de bandeaux de briques de couleur blanche à mi-hauteur. Pour certains pavillons, des frises et des motifs géométriques divers viennent souligner la toiture et les angles par ailleurs marqués de fers d'ancrage. La cité bénéficie en outre de beaux alignements d'arbres à hautes tiges ainsi que d'espaces publics arborés. L'école de la victoire est similaire à celle de la cité du Nouveau Monde (92). Depuis la rue, elle est précédée d'un ensemble de bâtiments correspondant aux logements des directeurs et des instituteurs (trices). Situé au centre, le logement de la direction est recouvert d'un toit à pans brisés orné d'un épis de faitage. De part et d'autre se trouvent les pavillons réservés aux instituteurs et aux institutrices. Ils suivent globalement le même ordonnancement architectural que l'école et les logements de la direction. A proximité de la cité de la victoire se trouve la cité des Arbres, cité moderne construite de 1948 à 1951 par le Groupe d'Auchel-Bruay.

Cité de la Victoire is a detached housing development mainly composed of residences grouping together 2 homes. Made entirely from red brick, the gables of the houses are enhanced with bands of white-coloured bricks at mid-height. On some of the houses, different friezes and geometric motifs emphasise the roofs and angles, otherwise defined by anchoring irons. The development also benefits from beautiful lines of tall trees as well as tree-lined public spaces. The Victoire school is similar to the one in the Nouveau Monde development (92). From the street, it is preceded by a group of buildings which were the homes of the principals and teachers. Located in the centre, the principal's house is topped by a mansard roof decorated with roof crestings. The detached houses reserved for the schoolteachers are located on both sides. They completely follow the same architectural codes as the school and principals' houses. Near the cité de la victoire is the cité des Arbres, a modern development built from 1948 to 1951 by the Auchel-Bruay Group.



Cités du Nouveau Monde

1930-1947, Cie des Mines de Bruay

accès rue Augustin Flament, 62700 Bruay-la-Buissière

92

Le quartier du nouveau monde est composée de trois cités de corons contigües : la cité 16-1, la cité 16-3 et la cité des fleurs. Les longs alignements des habitations sont particulièrement saisissants depuis l'axe central. La volumétrie est particulièrement travaillée : toiture à quatre pans, lucarnes-pignons... Caractéristiques du style de la Compagnie de Bruay, les façades sont agrémentées de riches décors de briques blanches au niveau des arcs, de la corniche, des angles avec des bandeaux et des motifs géométriques variés. Cette vaste cité est dotée d'une église et de deux écoles. La construction de l'église fut entreprise en 1913, interrompue par la guerre en 1914 et reprise en 1919 pour être achevée en 1922. Elle fut érigée selon les plans de l'architecte Degez. L'école Marmottan doit son nom à la famille dirigeante de la Compagnie des Mines de Bruay. Jules Marmottan fut par ailleurs maire de la ville de Bruay de 1870 à 1879. Monumental et imposant, l'école se présente sous la forme d'un long bâtiment au style architectural reposant sur la polychromie briques rouges et ciment peint ainsi que sur la répétitivité des travées.



The nouveau monde (new world) quarter is made up of three adjoining terraced housing developments: development 16-1, development 16-3 and development 'des fleurs'.

The long rows of housing are particularly striking from the central road. The sizing has been particularly well-thought out: roofs with four sloping sections, gable roof windows... Characteristic of the style of the Bruay company, the facades are enhanced with rich white brick decorative features at arch and cornice level, angles with different geometric patterns and bands. This vast development has its own church and two schools. Construction of the church was undertaken in 1913, interrupted by the war in 1914 and recommenced in 1919 before being completed in 1922. It was built in accordance with the plans of the architect Degez. Marmottan school owes its name to the family that managed the Bruay Mines Company. Jules Marmottan had also been mayor of the town of Bruay from 1870 to 1879. Monumental and imposing, the school is a long building with an architectural style that makes use of bricks in different shades of red and painted cement as well as the repetition of the rows.



Piscine, stade et parc Art déco

1935-1936

rue Augustin Caron, 62700 Bruay-la-Buissière

93

S'il n'est pas spécifiquement minier, la Stade Parc constitue une véritable réponse aux édifices monumentaux – écoles et églises – construits par la Compagnie des Mines de Bruay au sein de la commune.



Se disputant la maîtrise de la vie locale, la mairie et la Compagnie ont entretenu une rivalité parfaitement lisible à travers l'architecture des équipements collectifs. Aux côtés des pratiques musicales, les activités sportives ont toujours fait partie des points de concurrence entre les deux pouvoirs. Le Stade Parc fut ainsi construit dans l'entre-deux-guerres dans ce contexte de rivalité. Maire de la ville, Henri Cadot, également vice-président du syndicat des mineurs du Pas-de-Calais, lance en 1919 un vaste programme de travaux avec l'aide de l'architecte Paul Hanote. Ce projet aboutit à la construction du Stade Parc comprenant un stade, une piscine ainsi qu'un parc dans une architecture Art Déco. La piscine évoque résolument un navire, notamment par la présence d'une tour semblable à la cheminée d'un paquebot transatlantique et le choix d'oculi décoratifs rappelant des hublots. Elle a été mise en lumière par le plasticien renommé Yann Kersalé dans le cadre de "Béthune 2011 Capitale régionale de la culture".

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

Although it does not have a specific link to mining, the Stadium Park constitutes a genuine replica of the monumental buildings - churches and schools - built by the Bruay Mines Company within the municipality. In disagreement about the control of local amenities, the town hall and the Company maintained a rivalry that is demonstrated perfectly through the architecture of the shared facilities. Alongside musical pursuits, sports activities have always been a bone of contention between the two powers. The Stadium Park was built between the two World Wars within the context of this rivalry. In 1919, the mayor of the town, Henri Cadot, also vice-president of the Pas-de-Calais Miners' Union, launched a vast programme of works with the help of the architect Paul Hanote. This project led to the construction of the Stadium Park including a stadium, a swimming pool and grounds in an Art Deco architectural style. The swimming pool resolutely evokes the form of a ship, particularly with the tower that is reminiscent of the funnel of a transatlantic liner and the choice of decorative circles that look like portholes. It was put in the spotlight by Yann Kersalé, the renowned conceptual artist for «Béthune 2011 Regional Capital of Culture».

Registered on the list of Historical Monuments

Cité des Electriciens

1856-1861, Cie des Mines de Bruay
accès rue Franklin, 62700 Bruay-la-Buissière

94

Construite de 1856 à 1861, la Cité de corons des Electriciens, rattachée à la fosse n°2 (1856-1957), est la plus ancienne cité minière subsistant dans la partie Ouest du Bassin minier. Sa configuration a peu changé depuis sa construction. La cité des Electriciens constitue une véritable charnière dans l'histoire de l'habitat ouvrier et témoigne de la progressive évolution depuis les corons vers les cités pavillonnaires de la fin du xix^e siècle. Elle constitue un exemple exceptionnel de l'ambiance des premières cités minières. La cité comprend sept barreaux parallèles à la rue et un barreau perpendiculaire. La conservation des carins (dépendances), des voyettes (ruelles) a permis à la cité de garder une très grande intégrité. Sous la Troisième République, au nom du progrès triomphant, le choix des noms de rue est très souvent dédié aux savants et aux écrivains. La cité des Electriciens s'inscrit dans ce mouvement puisque, pour l'appellation de ses rues, la Compagnie a choisi les noms des grands savants ayant joué un rôle dans la découverte des principes de l'électricité et de son développement : Ampère, Marconi, Volta, Edison, Coulomb, Franklin, Laplace, Faraday, Branly, Gramme. Le site est devenu aujourd'hui un lieu de création artistique et accueille des artistes en résidence.

Inscrite sur la liste des Monuments Historiques



Built from 1856 to 1861, the Cité des Electriciens, attached to colliery no.2 (1856-1957), is the oldest mining development to remain in the western part of the coalfield basin. Its configuration has changed little since its construction. The cité des

Electriciens plays a really pivotal role in the history of the worker's home and is testament to the progressive change that took place from the rows of terraces to the detached housing of the end of the 19th century. It is an exceptional example of the atmosphere of the first mining developments. The development includes seven rows running parallel to the street and one perpendicular row. Conservation of the outbuildings and the alleyways has enabled the development to retain a sense of completeness. Under the Third Republic in the name of triumphant progress, the choice of street names is very often dedicated to scholars and writers. The cité des Electriciens is recognised within this movement because, when naming its streets, the Company chose the names of important scholars who had played a part in the discovery of the principles of electricity and its development: Ampère, Marconi, Volta, Edison, Coulomb, Franklin, Laplace, Faraday, Branly, Gramme. Today the site has become a place of artistic design and is home to artists in residence.

Registered on the list of Historical Monuments



Hôtel de Ville

1928-1931

23, place Henri Cadot, 62700 Bruay-la-Buissière

95



Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'ancienne mairie ne suffit plus face à l'augmentation constante de la population, liée à l'arrivée de nombreux mineurs polonais. La municipalité envisage, en 1925, la construction d'un nouvel Hôtel de ville. En 1927, le projet est confié à René et Paul Hanote, architectes locaux. L'édifice, achevé en 1931, est un bel exemple d'architecture publique, symbole du pouvoir municipal en affirmation devant le pouvoir d'une compagnie minière, celle de Bruay, très présente dans les institutions. Monument surélevé, il offre son imposante façade flanquée d'un beffroi sur une vaste place, lui donnant à la fois l'allure d'un édifice public et d'un château de l'industrie. Les trois porches d'entrée sont soulignés par des arcs avec des bas-relief sculptés figurant des mineurs. A l'intérieur, la cage de l'escalier comprend de très beaux vitraux dédiés au travail du mineur.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

Following the First World War, the former town hall could no longer cope with the constant population increase, linked to the arrival of large numbers of Polish miners. In 1925 the town council planned for a new town hall. In 1927 the project was entrusted to René and Paul Hanote, local architects. The building, completed in 1931, is a wonderful example of public architecture, a symbol of municipal power asserting itself in the face of the power of a mining company, that of Bruay, which had a strong presence within local institutions. A tall building, its imposing facade flanked by a belfry stands on a large square, giving it both the allure of a public building and an industrial mansion. The three entrance porches are emphasised by arches with sculpted bas-reliefs portraying miners. Inside, the staircase includes three beautiful stained glass windows dedicated to the work of the miner.

Registered on the list of Historical Monuments



Chevalement de la fosse n°2 de Marles (ou St-Emile)

1921, Cie des Mines de Marles

accès rue Dure Veine, 62540 Marles-les-Mines

96

Le chevalement du Vieux-Deux de la Compagnie des Mines de Marles et sa machine d'extraction sont les vestiges de la fosse 2 de Marles qui était composée de 3 puits : 2, 2 bis, 2 ter. Foncé en 1854, le premier puits de la fosse 2 s'effondre en 1866 et est abandonné. La Compagnie réinstalle une fosse entre 1906 et 1914 au même emplacement. Le puits 2 sert principalement de puits d'aérage et de service jusqu'à son arrêt définitif en 1974. Le chevalement date de 1921. Dépourvu de son bâtiment des recettes, il est de type à faux-carré porteur et est construit en poutrelles à treillis rivetées. Il est modifié en 1950-1951 au moment où la fosse devient un siège de concentration sous la Nationalisation : ses bigues sont renforcées par des entretoises. En raison des affaissements de terrain consécutifs à l'exploitation, le chevalement est redressé à plusieurs reprises. Les molettes sont disposées de manière parallèle et font 3 mètres de diamètre. La machine d'extraction date de 1920. Le bâtiment qui l'abrite accueille également un petit musée de la mine exposant du matériel et de nombreuses photographies liées à l'activité minière.



Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

The Vieux-Deux headgear structure belonging to the Marles Mines Company and its extraction machine are the remains of Marles colliery 2 de Marles which was made up of 3 shafts 2, 2 bis, 2 ter. Bored in 1854, the first shaft of colliery 2 collapsed in 1866 and was abandoned. The Company reinstalled a colliery between 1906 and 1914 on the same site. Shaft 2 mainly served as a ventilation and service shaft until it was definitively halted in 1974. The headgear structure dates from 1921. No longer with its collection building, it is a load-bearing winding tower type and was built out of riveted lattice girders. It was modified in 1950-1951 when the colliery became a concentration pithead under Nationalisation: its shearlegs were strengthened by bracings. Because of the land subsidence that followed exploitation, the headgear structure was straightened several times. The toothed wheels are arranged in parallel and are 3 metres in diameter. The extraction machine dates from 1920. The building that houses it is also home to a small mining museum displaying equipment and a large number of photographs linked to mining.

Registered on the list of Historical Monuments





Terril n°14

accès boulevard de la Paix, 62260 Auchel

97

Le terril n°14 est issu de l'activité de la fosse n°5 (1872-1964) de la Compagnie des Mines de Marles. Dominant pleinement le paysage profondément agricole du secteur, ce terril monumental dépasse la centaine de mètres. Son ascension se fait par l'ancienne rampe de chargement. Le terril offre en son sommet un très large panorama de la « chaîne des terrils » tandis qu'à ses pieds s'étale la cité minière du Rond-point de Marles-les-Mines.



Spoil heap no.14 results from the activity of colliery no.5 (1872-1964) belonging to the Marles Mines Company. Completely dominating the distinctly agricultural landscape of the area this monumental spoil heap exceeds one hundred metres. It is ascended by the former loading ramp. From its summit, the spoil heap provides wide views over the «chain of spoil heaps» while at its foot the Marles-des-Mines Rond-point mining development stretches out.

Bâtiment de la Goutte de lait

1903, Cie des Mines de Marles
rue du Général de Gaulle, 62260 Auchel

98

En août 1902, le Conseil général du Pas-de-Calais et le Préfet du Département dénoncent la situation catastrophique de la mortalité infantile dans les zones minières et demandent aux compagnies minières de la faire baisser de manière significative. Ils appellent à la création de consultations de nourrissons et à la généralisation des « Gouttes de Lait » permettant de distribuer aux mères du lait stérilisé ou pasteurisé. En 1903, la Compagnie des Mines de Marles crée à Auchel une consultation de nourrissons complétée d'une Goutte de Lait. Entièrement de plain pied, l'édifice est constitué d'une structure en béton avec remplissages de briques formant des colombages. Un bandeau décoratif indique « GOUTTE DE LAIT » au centre, tandis que les deux bandeaux latéraux sont couverts d'un bas-relief où figurent deux jeunes enfants blonds et nus, l'un allongé sur le dos et l'autre sur le ventre, encadrant un escusson dans lequel broute une vache. Ce décor se rapporte à la fonction du lieu puisqu'on voit les enfants s'abreuver de lait dans des biberons avec, à l'arrière, des pots à lait et dans les encadrements, des herbes évoquant la campagne. Au-dessus du bandeau se trouve le monogramme de la Compagnie de Marles, fait de deux « M » mêlés.



Inscrite sur la liste des Monuments Historiques

In August 1902, the general Council of Pas-de-Calais and the Prefect of the Department denounced the catastrophic situation of infant mortality within the mining areas and demanded that the mining companies reduce it significantly. They called for the establishment of neo-natal consultation centres and widespread availability of «Gouttes de Lait» [Drops of Milk] enabling sterilised and pasteurised milk to be distributed to mothers. In 1903, the Marles Mines Company established a neo-natal unit in Auchel with a Goutte de Lait clinic attached to it. Completely on one level, the building was made up of a concrete structure with brick infills forming false-timberwork. A decorative band with the words «GOUTTE DE LAIT» in the centre, as well as the two side bands, are covered with a bas-relief depicting two young, blond-haired and naked children, one lying on his back and the other on his front, framing an escutcheon on which a cow is grazing. This decorative feature relates to the purpose of the location because we see babies drinking milk from a bottle with milk cartons of milk in the background and vegetation evoking the countryside within the frames. Above the band appears the Marles Company monogram, formed by two intertwined «M's».

Registered on the list of Historical Monuments



Monument aux morts

1928

*croisement rue Jean Jaurès et Boulevard de la Paix,
62260 Auchel*

99

En 1924, un concours est organisé par la Ville d'Auchel pour la réalisation d'un monument commémorant la Première Guerre mondiale. L'ouvrage proposé par Félix Desruelles est retenu en 1925



et inauguré en 1928. Le monument est composé de deux groupes sculptés dont les sujets, militaire pour l'un, pacifique pour l'autre, se répondent. Le premier placé à l'avant d'un jardin représente l'humanité sur le champ de bataille ou l'humanité en deuil. La figure de l'humanité, se couvrant les yeux devant les horreurs de la guerre, se dresse à l'arrière d'un piédestal sur lequel reposent les corps habillés de deux soldats morts. Un certain nombre d'éléments rappelle la guerre : gibecière, grenade, baïonnette, barbelés, roue brisée d'un chariot, pièce d'artillerie. Le second groupe, qui s'intitule la Paix au pays noir, se présente comme un haut-relief sans fond. Il s'agissait pour Desruelles de présenter les bienfaits de la paix : sous le pommier de son jardin, un mineur, remonté de la fosse, jouit des plaisirs de l'existence, entouré de sa famille. Au pied de l'arbre, l'épouse est assise sur un banc, portant un habit de paysanne et des sabots. A l'extrême gauche du groupe, le fils aîné est allongé dans l'herbe. Son costume laisse supposer qu'il s'agit d'un galibot travaillant au fond.

Inscrit sur la liste des Monuments Historiques

In 1924, a competition was organised by the town of Auchel for the creation of a monument to commemorate the First World War. The monument proposed by Félix Desruelles was selected in 1925 and inaugurated in 1928. It is made up of two groups of sculptures, one made up of military subjects and the other made up of pacifist subjects, which communicate with each other. The first one placed at the front of a garden represents humanity on the battlefield or humanity in mourning. The figure representing humanity, covering her eyes from the horrors of war, stands behind a pedestal on which the dressed bodies of dead soldiers lie. There are a number of reminders of the war: shoulder bag, grenade, bayonet, barbed wire, the broken wheel of a cart, a piece of artillery. The second group, entitled Peace in the Black Country, appears as if in high-relief without a background. Desruelles wanted to present the blessings of peace: under the apple tree in his garden, a miner, back up from the shaft, enjoys life's simple pleasures surrounded by his family. At the foot of the tree, his wife is sat on a bench, wearing a peasant woman's smock and clogs. At the far left of the group, the eldest child is lying on the grass. His outfit suggests that he is a young coal-miner working underground.

Registered on the list of Historical Monuments

Terril n°244

1855-1950, Cie des Mines de Ligny-Auchy
accès rue de la fosse 1, 62145 Enquin-les-Mines

100

Le terril 244 est issu de l'activité de la fosse n°1 (1855-1950) de la Compagnie des Mines de Ligny-Auchy. Avec les terrils 34, 32 et 31, il fait partie de la série des terrils marquant l'entrée du Bassin minier en venant de l'Ouest.



Spoil heap 244 results from the activity of colliery no.1 (1855-1950) belonging to the Ligny-AuchyMines Company. Together with spoil heaps 34, 32 and 31, it is part of a set of spoil heaps that mark the entrance to the coalfield basin when approaching from the west.

Information touristique le valenciennois



Le patrimoine minier en visites guidées *Guided tours to explore a mining heritage*

Visite guidée du site minier de Wallers-Arenberg, rue de Croy (ancienne fosse grand site de la mémoire minière)

Guided tour of the mining site of Wallers-Arenberg, rue de Croy (former colliery, major mining heritage site)

Reconvertis en guides, les anciens mineurs vous feront visiter une salle d'exposition sur la vie des mineurs et l'histoire d'Arenberg, les galeries du décor du film Germinal, et une vue panoramique depuis le chevalement n°3/4 à 68m80 de haut.

Ouvert uniquement sur demande en visites guidées pour les individuels le mardi et le jeudi à 9h30. Durée de la visite: 1h30. Tarifs: 7 € adulte, 4 € enfant

Renseignements, tarifs et réservations auprès de l'Association des Amis de Germinal au 06 88 80 78 85 (M. Monceau).

*Only open by prior request for non-group guided tours on Tuesdays and Thursdays at 9.30. Length of the visit: 1 hour 30 Prices: Adult €7, child €4
Information, prices and bookings at the Association des Amis de Germinal on 06 88 80 78 85 (M. Monceau)*

Pour les groupes, renseignements et réservations.

For groups, information and booking.

Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

Possibilité de visite libre avec l'application gratuite MOBIL'ICI, disponible sur l'AppStore.

Open for visits with the free MOBIL'ICI app, available from the AppStore.

Visites audio-guidées du territoire de La Porte du Hainaut

Audio-guide visits of the region of La Porte du Hainaut

2 parcours de 7 sites dont les 2 terrils inscrits d'Haveluy ; composez le n° 01 72 93 95 05 et tapez le code 037 000 (0,34€ TTC/min) 3 à 4 minutes de commentaires par étape.

« Sur la route du diamant noir » avec l'application gratuite Amiciti

« The Black Diamond Route » with the free app « Amiciti »

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Application téléchargeable gratuitement *App downloadable*: www.amiciti.fr, sur l'App Store ou androidmarket.

Un calendrier-programme des balades et animations patrimoine

est édité 2 à 3 fois l'an par l'Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole.

A calendar of heritage walks and activities is published 2 to 3 times a year by the Valenciennes Métropole Tourist Information Office.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole.

Téléchargeable *Downloadable*: www.tourismevalenciennois.fr

Un calendrier transfrontalier des sorties découvertes

est édité une fois par an par le Parc naturel transfrontalier du Hainaut.

A cross-border calendar of discovery excursions is published once a year by the Hainaut Cross-border Park.

Renseignements *Information*: +33(0)3 27 19 19 70

contact@pnr-scarpe-escaut.fr. Téléchargeable *Downloadable*: www.pnr-scarpe-escaut.fr et sur www.tourismevalenciennois.fr

Où monter sur un terril ?

Climb up a spoil heap

Le terril Renard de Denain



Le terril Ledoux à Condé-sur-l'Escaut



Impressionnant belvédère, ce terril conique présente une faune et une flore exotiques.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Le terril Sabatier de Raismes



Sur le site de Sabatier, la Maison de la Forêt propose de nombreuses animations pédagogiques et sorties guidées pour les groupes et les familles (info sur www.adepse.pnr-scarpe-escaut.fr).

Au départ de la maison de la forêt à Raismes, sentier d'interprétation du site minier et forestier de Sabatier : 3,4km, durée 1h30.

Visiter une cité minière

Visit a mining development:

Le Coron des 120 à Valenciennes et Anzin



La Cité Taffin à Vieux-Condé



La Cité Soult « Ancienne » à Fresnes-sur-Escaut



Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Visite guidée « La vie du mineur » proposée par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

«The life of a miner» guided tour, proposed by La Porte du Hainaut Tourist Information Office.

Vous découvrirez l'une des cités ouvrières qui entoure le carreau de fosse emblématique d'Arenberg et qui forme un ensemble remarquablement rénové suite au tournage du film Germinal en 1993.

Renseignements et réservations *information and booking*: Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

Parcourir un ancien cavalier minier

Follow a former mining railway track

Le Cavalier Somain-Péruwelz



Ce cavalier est devenu « La voie verte des Gueules Noires », aménagée par le Département du Nord pour les piétons et les cyclistes.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Découvrir un étang d'affaissement minier

Explore a mining subsidence lake

Amaury à Herignies et Vieux-Condé



Avec ses 160 hectares (dont 60 pour l'étang d'affaissement minier), le site d'Amaury est aujourd'hui reconnu au titre des Espaces Naturels Sensibles (ENS) départementaux. Le centre d'éducation à l'environnement d'Amaury y est implanté. Activités nautiques et de sensibilisation à la nature.

Le site est l'objet d'un plan de gestion visant à concilier maintien et développement de la biodiversité et ouverture au public (infos sur www.adepse.pnr-scarpe-escaut.fr)

Renseignements au: +33 (0)3 27 25 28 85

centre-amaury@pnrs-scarpe-escaut.fr

<http://www.adepse.pnr-scarpe-escaut.fr/>

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole



Chabaud-Latour et la digue noire à Condé-sur-l'Escaut

Chabaud-Latour and the black dyke in Condé-sur-l'Escaut



L'étang d'affaissement minier de Chabaud-Latour incarne le renouveau d'une friche de plus de 380 ha. Ce site ornithologique est un des plus riches du département.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Visiter un musée

Visit a museum

Le **musée Théophile Jouplet** (peintre anzinois Lucien Jonas : poète et mineur Jules Mousseron) *Lucien Jonas's paintings - Jules Mousseron's works (poet and miner)*

215, Avenue Anatole France ; 03 27 29 00 45 ; 59410 Anzin.

Lieux et expériences insolites

New places and experiences

Mare à Goriaux



The Goriaux pond (spectacular mining subsidence lake, ornithological and biological reserve)

Cet étang d'affaissement minier est une réserve ornithologique et biologique, protégée par l'Office National des Forêts. Un circuit pédestre de 6,5 km invite à fouler les célèbres pavés de la trouée d'Arenberg, mythique passage de la course cycliste Paris-Roubaix. Départ au parking de la mare à Goriaux à Wallers. Fiche de randonnée téléchargeable sur www.tourisme-nord.fr

Possibilité de tour panoramique en autocar.

Renseignements et réservations *Information and booking*: Office de Tourisme de La Porte du Hainaut

Le Sarteau à Fresnes-sur-Escaut (ancienne pompe à feu)



Le Sarteau in Fresnes-sur-Escaut (former fire pump)

On y accède en passant devant un wagonnet avant de se rendre librement sur une drève rectiligne.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Le cimetière d'Anzin



Anzin cemetery

De grandes figures anzinoise et régionale y sont enterrées telle Pierre-Joseph Fontaine, inventeur d'un parachute destiné à freiner la chute des cages de mine et la famille Mathieu, qui eut un rôle prépondérant dans l'histoire des houillères. On trouve un ancien puits de mine perdu dans le fond du cimetière. Rue Victor Hugo.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole

Où se balader ?

Les sentiers de randonnée

Walks & Footpaths

Pochette « Histoire abbatiales et patrimoine minier »



Circuit n°16: Le cavalier Somain-Péruwelz (Fresnes-sur-Escaut, Escaupont). 6 km – 2h.

Circuit n°18: Sentier d'interprétation « Entre Terre et Eau » (Hergnies). 1h50, 2h20 ou 3h15. 6 et 7 km – 1h45 et 2h. Départ: Place d'Hergnies.

Circuit n°20: La Canarderie (Condé-sur-l'Escaut). 9km – 2h15. Départ de la mairie de Condé-sur-l'Escaut.

Circuit n°21: Sentier d'interprétation du Maréchal de Croÿ (Condé-sur-l'Escaut). 3 km – 1h30.

La pochette est en vente (2€) sur www.jadorelenord.com. Les fiches sont téléchargeables sur www.tourisme-nord.fr (vous y trouverez

également quelques balades à faire en vélo).

The pocket guide «Story of the abbeys and mining heritage» is on sale (2€) from www.jadorelenord.com. Sheets can be downloaded from www.tourisme-nord.fr (you will also find a few bike rides here too).

Retrouvez **9 courtes balades** funs et faciles à faire en famille dans le Bassin minier sur www.randofamili.com. Vidéos, audio-guides mp3, topofiches ludiques et application mobile.

Find 9 short, fun and easy family walks within the coalfield at www.randofamili.com.

Des **cartes de randonnées** mettant en avant les circuits balisés piédestres et les circuits non balisés piédestres ou à VTT sont éditées par l'Office de Tourisme de La Porte du Hainaut et téléchargeables sur le site www.tourisme-porteduhanaut.fr.

Footpath maps highlighting signposted and non-signposted circuits for walkers or mountain bikers are published by La Porte du Hainaut Tourist Information Office and are downloadable from the website www.tourisme-porteduhanaut.fr.

Carte de randonnées pédestres et cyclo/VTT éditées par le Parc naturel transfrontalier du Hainaut, téléchargeables sur: www.pnr-scarpe-escaut.fr

« Mine d'art en sentier »

Un parcours « art et nature » jalonné d'œuvres « Land Art » visibles de juin à septembre 2012 . Une initiative du Parc Naturel régional Scarpe-Escaut, lancée en 2012 à titre expérimental avec les communes du Pays de Condé. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme « Mineurs du Monde » du Conseil Régional Nord-Pas de Calais.

Où dormir/se régaler: *Eating out and accommodation*

Au pied des trois chevalements du site minier, 4 « Gîtes Miniers » à vocation touristique sont ouverts depuis le 1er avril 2012, situés rue Michel Rondet et rue de Croy. Anciens logements de mineurs, restitués à l'identique extérieurement

Les réservations se font auprès de la mairie de Wallers-Arenberg au 03 27 35 61 61 ou 06 30 73 54 05 ou par mail corinne.filipiak@mairie-wallers.fr
Tarifs: 260 à 280 € par semaine

At the foot of the three headgear structures in the coalfield, 4 «Mining Gites» located rue Michel Rondet and rue de Croy were once occupied by the families of miners from the colliery. Reconverted into touristic accommodation.

La Roselière (Bar)

Petite restauration. C'était autrefois l'un des rendez-vous des mineurs de la fosse.

6 chemin des Moulineaux 59163 Condé-sur-Escaut Tél.: 03 27 40 59 47

Le Nord Libre (Small café)

Restauration traditionnelle, dans un ancien estaminet du XVIII^e siècle.

28 place Pierre Delcourt 59163 Condé-sur-Escaut

Renseignements au: 03 27 25 08 83

Le Moulin De Croÿ (Restaurant)

Ancien moulin du XII et XVIII^e siècle classé Monument Historique ayant appartenu au Duc Emmanuel de Croÿ, seigneur local et actionnaire de la Compagnie des Mines d'Anzin.

5 rue Marcel Maes 59163 Condé-sur-Escaut

Renseignements au: 03 27 40 18 67

www.moulin-croy.fr

Le Grand Duc (chambres et table d'hôtes à l'intérieur d'une ancienne maison de maître bâtie par les mines) *Rooms and meals within a former manor house built by the mining company* 



104 avenue de Condé 59300 Valenciennes
Renseignements au : 03 27 46 40 30
www.legrandduc.fr

Un chocolat noir en forme de terril conique : le Germinal

dark chocolate in the shape of a spoil heap: le Germinal

Création originale, en écho au roman d'Emile Zola publié en 1885, et au film réalisé par Claude Berri en 1993.

Pâtisserie Legrand – 8 rue de la Paix. Tél.: 03 27 46 22 77

Pâtisserie Lescieux – 27 rue de la Vieille Poissonnerie.

Tél.: 03 27 46 43 81

Pâtisserie « La Gourmandine » - 58 avenue du Sénateur Girard.

Tél.: 03 27 46 29 80

Le gâteau « Jonas » (moelleux au caramel, rhubarbe, miel, cannelle et vergeoise, baptisé du nom du peintre officiel des Mines et de la Sidérurgie du Valenciennois) *chocolate cake with caramel, rhubarb, honey, cinnamon and brown sugar* 

Alain Menigoz, 118 ter avenue Anatole France;

la Boîte à pain, au 207 bis avenue Anatole France;

pâtisserie Varlet de la Croix d'Anzin;

pâtisserie de la rue Gustave Thiéard, chez Sébastien Valcke;

les Blés d'or, 159 bis avenue Anatole France

pâtisserie Prevost, au 141 rue Jaurès.

Plus d'info

For more information

Office de Tourisme et des Congrès de Valenciennes Métropole
Valenciennes Métropole Tourist Information office

Valenciennes: Maison espagnole / 1 rue askière

Condé-sur-Escaut : Le beffroi / Place Pierre Delcourt

Sebourg : Rue de L'école.

Tél. +33(0) 825 059 300 (coût d'un appel local)

otduvalenciennois@wanadoo.fr

www.tourismevalenciennois.fr

Office de Tourisme de La Porte du Hainaut
Porte du Hainaut Tourist Information office

89, Grand' Place BP 30191

59734 Saint-Amand-les-Eaux Cedex

Tél. 03 27 48 39 65

contact@tourisme-porteduhainaut.fr

www.tourisme-porteduhainaut.fr

Parc Naturel Régional Scarpe/Escaut

Scarpe Escaut Regional Park

Maison du parc, 357, rue Notre Dame d'Amour

59 230 Saint-Amand-les-Eaux

Tél. 03 27 19 19 70

contact@pnr-scarpe-escaut.fr

Contact ADRT Nord Tourisme

Toute l'offre touristique du Nord sur www.tourisme-nord.fr

Réservez vos excursions et séjours sur www.jadorelenord.com

Information touristique le douaisis



Le patrimoine minier en visites guidées

Guided tours to explore a mining heritage

Visites guidées et rencontres-témoignages du Centre Historique

Minier – Lewarde : le plus grand musée de la mine en France

Renseignements *Information* : Centre Historique Minier – Lewarde

Guided tours and first-hand accounts from the Mining History Centre - Lewarde: the largest mining museum in France

Balade guidée du Circuit de la Fosse Delloye – Lewarde – 5 km (environ 2h) au départ du CHM.

Guided walk around the Delloye Colliery - Lewarde circuit - 5 kms (about 2 hrs)

Circuit commenté abordant l'activité de l'extraction du grès qui a précédé celle du charbon. Sur rendez-vous.

Renseignements : Syndicat d'initiative de Lewarde – tel: 03.27.98.04.12

Les ateliers du galibot, Centre Historique Minier – Lewarde

(ateliers scientifiques et artistiques pour les 6-14 ans) *science and art workshops for children aged 6 - 14*

Chaque mercredi des vacances scolaires. Uniquement sur réservation au 03 27 95 82 96

Renseignements *Information* : Centre Historique Minier – Lewarde

Circuit La mine : vivez une grande aventure humaine !

The Mine circuit: Experience of the daily life of miners

Découverte de la vie quotidienne des familles, de l'intimité des habitations, du rôle des syndicats et de l'histoire de l'immigration. Au programme : la cité-jardin de la Clochette et l'église Notre Dame des Mineurs dédiée aux polonais. Dégustation de spécialités polonaises visite en fin de visite. Circuit proposé tout au long de l'année

Renseignements *Information* : Office de Tourisme de Douai

Visite guidée du village de Rieulay

Guided visit of the village of Rieulay

Du Moyen Age à nos jours par un sentier découverte de son patrimoine bâti (mairie, brasserie etc.). Au départ de la Maison du Terril, passez le long du lac des Argales et rejoignez l'ancien pigeonnier, l'Eglise Notre Dame des Orages.

Renseignements *Information* : La maison du Terril - Office de Tourisme

Où monter sur un terril ?

Climb up a spoil heap

Visite guidée du plus grand terril plat du Nord-Pas-de-Calais Rieulay

Guided tour of the Rieulay - the largest flat spoil heap in Nord-Pas-de-Calais

Du haut du terril, vous dominerez des prairies humides et des marais de la vallée de la Scarpe (Cf rubrique où se balader ?). Découvertes accompagnées et guidées tout au long de l'année et sur réservation. Lieu de départ de la balade : la maison du terril - Office de Tourisme

Le site des terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles – Roost-Warendin

(promenade piétonne et piste VTT) *footpath and mountain bike track*

Au sommet, à plus de 65 mètres, 4 belvédères vous offrent une vue imprenable. Parkings situés rue des Pâturelles. Accès au terril en suivant les sentiers balisés. Découvertes guidées organisées par le GON.

Renseignements *Information* : Mairie – 270 rue Pierre Brossolette – 59286 Roost-Warendin – Tél. 03 27 95 90 00

Car parks located on rue des Pâturelles. Access to the spoil heap following the signposted footpaths. Guided tours organised by GON.

Le parcours des senteurs et des couleurs – Roost-Warendin

Scents and Colours Footpath - Roost-Warendin

Ancien terril réaménagé en sentier de promenades, planté de nombreuses espèces et plantes. Découvertes guidées organisées par le GON.

Accès par la rue Lamendin ou depuis la ZAC du Chevalement entre la rue Francisco Ferrer et l'avenue des Martyrs ou par la rue Zola au niveau de la déchetterie.



Renseignements *Information*: Mairie – 270 rue Pierre Brossolette – 59286 Roost-Warendin – Tél. 03 27 95 90 00

Guided tours organised by GON.

Access via rue Lamendin or from the ZAC du Chevalement between rue Francisco Ferrer and avenue des Martyrs or via rue Zola next to the waste disposal site.

Terril Sainte-Marie d'Auberchicourt (terril plat de plus de 67 ha; l'un des plus anciens terrils du bassin minier) *67 ha flat spoil heap; one of the oldest spoil heaps in the coalfield*

Libre d'accès pour la promenade pédestre. Pour des raisons de sécurité et de préservation de la faune et de la flore, seuls les chemins aménagés sont autorisés.

Open for visits on foot. For safety reasons, and in order to safeguard the flora and fauna, only the laid-out footpaths are authorised.

Visiter une cité minière

Visit a mining development:

En suivant le Circuit La mine: vivez une grande aventure humaine!

cf rubrique le patrimoine minier en visites guidées.

See the section entitled 'guided tours to explore a mining heritage'.

En toute liberté avec le guide habitats et paysages miniers en Douaisis 

A partir de 2 ou 3 circuits, au départ de Douai, du Centre Historique Minier ou de la Maison du Terril à Rieulay et muni de votre carnet de route, vous composez vous-même votre circuit à partir de la sélection de sites miniers: un terril, un coron, une cité jardin ou une église du périmètre UNESCO. Disponible début juillet 2012

Renseignements *Information*: Office de tourisme de Douai

Explore freely with the guide to habitats and mining landscapes in Douaisis Available from early July 2012.

Cité-jardin de Montigny, appelée également Cité du Sana.

Visite libre, renseignements *Information*: syndicat d'initiative de Montigny – Tél. 03 27 89 73 17

Montigny garden city development, also known as Cité du Sana. Open for visits.

Cités Beaurepaire, du bois-brûlé et de la ferme Beaurepaire - Somain

Visite libre. Cf le Circuit du Prieuré de Beaurepaire (4,5 km) proposé dans la rubrique « où se balader ».

Beaurepaire and bois-brûlé developments and Beaurepaire farmhouse - Somain. Open for visits. See the Beaurepaire Priory Circuit (4.5 kms) suggested in the «Footpaths» section.

Au Centre Historique Minier – Lewarde: visite au cœur d'une cité minière reconstituée

Mining History Centre - Lewarde: visit of a recreated mining development

Découverte du quotidien du mineur et de sa famille: son logement, son jardin, ses loisirs et un estaminet reconstitué, lieu de divertissement et berceau du syndicalisme.

Renseignements *Information*: Centre Historique Minier – Lewarde

Visiter un musée de la mine

Visit a mining museum

Centre Historique Minier – Lewarde

Installé sur l'ancienne fosse Delloye, classée Monument Historique depuis 2009, le CHM vous plonge dans l'atmosphère si particulière du monde de la mine. Au fil des sept grandes expositions thématiques, partagez la vie quotidienne du mineur et de sa famille, et parcourez 270 ans d'exploitation minière ...

Mining History Centre - Lewarde

Occupying the site of the former Delloye colliery, the Mining History Centre offers permanent exhibitions. Explore a site that bears witness to an exciting industrial and human adventure, registered as a Historic Monument since 2009.

Une visite guidée au cœur de la mine (moulinage, triage, descente au fond), durée: 1h00. Départs réguliers en visite guidée. Horaire communiqué lors de l'arrivée à la billetterie.

A guided visit into the heart of the mine (grinding, sorting, descent to the very bottom), duration: 1 hour.

Les rencontres-témoignages avec un ancien mineur, durée: 30mn: Abordez avec lui des questions comme les conditions de travail, la sécurité au fond ou la colombophilie... De nombreuses expositions temporaires et manifestations sont organisées chaque année.

First-hand witness accounts from a former miner, duration: 30 mins:

La maison du Terril – Rieulay

The Spoil Heap Centre - Rieulay (eco museum exploring the history of coal and geology)

Cet écomusée emmène petits et grands à la découverte de l'histoire du charbon et de la géologie. Tout au long de l'année et sur réservation, différentes visites guidées, des sorties thématiques ainsi que des ateliers pour les enfants. Accès aux personnes en situation de handicap.

Renseignements *Information:* La maison du Terril Office de Tourisme

Où se balader?

Les sentiers de randonnée

Walks & Footpaths

Circuit de Germignies – 8.5 km- 2h30

Parcours facile à la découverte du terril de Germignies Nord. En période humide, se chauffer en conséquence. Départ du foyer rural de Vred.

Fiche de randonnée téléchargeable *downloadable* sur www.tourisme-nord.fr

Circuit de la chapelle du Marais

Rieulay, Pecquencourt – 9 km - 2h15 

Circuit entre terril, Scarpe canalisée et prairies inondables. En période humide, se chauffer en conséquence. Départ au parking de la base de loisirs des Argales de Rieulay. Fiche de randonnée téléchargeable *downloadable* sur www.tourisme-nord.fr

Circuit du marais des onze Villes – Rieulay – 7 km – 1h45

Départ au parking de la base de loisirs des Argales de Rieulay. En période humide, se chauffer en conséquence. Fiche de randonnée téléchargeable *downloadable* sur www.tourisme-nord.fr

Circuit du Prieuré de Beaurepaire – Somain – 4,5 km

Circuit facile au cœur des corons, qui traverse les Cités Desesvalle, du Moulin et Beaurepaire. Le départ s'effectue dans l'enceinte du Prieuré de Beaurepaire, dépendance de l'abbaye de Cysoing, acquis par les Mines d'Aniche au début du XXème siècle, puis par les Houillères Nationales en 1946.

Circuit « Terre noire et plantes vertes » - Rieulay – 4 km

Terril des Argales de Rieulay et roselière des Fiantons.

Circuit de la Fosse Delloye – Lewarde – 9km

Circuit le Chemin des Galibots – 36 km

Points de départ: vivier de Sin-le-Noble, Centre historique Minier, Maison du Terril. Boucle de randonnée pédestre et cycliste, qui emprunte en grande partie des « cavaliers » de la Compagnie des Mines d'Aniche.

Circuit les « 3 cavaliers » - 22 km qui parcourent 6 communes Oignies-Dourges-Leforest-Auby-Ostricourt-Evin-Malmaison. 2 agglomérations



concernées: la communauté d'Agglomération Hénin-Carvin et la Communauté d'Agglomération du Douaisis (pour Aubry). 8 600 plantations (arbres, arbustes, baliveaux) d'essences régionales.

Parc du Rivage Gayant – Douai (ancien port charbonnier, reconvertis en parc écologique) *former coal port, redeveloped as an ecology park*

Accès par le parking de Gayant Expo, route de Tournai.

Renseignements *Information*: Office de tourisme de Douai

La pochette de randonnée « Escaut et Sensée, deux vallées aux sources du Hainaut » munie de 19 circuits pédestres de 4 à 12 km. La pochette est en vente (2€) sur www.jadorelenord.fcom. Les circuits sont téléchargeables sur www.tourisme-nord.fr

The walking pocket guide « Escaut et Sensée, deux vallées aux sources du Hainaut » is on sale (2€) from www.jadorelenord.fcom. Circuits can be downloaded from www.tourisme-nord.fr

Retrouvez 9 courtes balades funs et faciles à faire en famille dans le Bassin minier sur www.randofamili.com. Vidéos, audio-guides mp3, topofiches ludiques et application mobile.

Carnet de découverte « une autre idée du minier » - édition 2004  3 €. Disponible également en versions GB/NL

Explorer leaflet « Une autre idée du minier » 2004 edition . On sale 3€.

Renseignements *Information*: Parc naturel régional Scarpe – Escaut - Maison du Parc

Où se régaler *Eating out*

Le Briquet – Centre historique Minier - Lewarde *Restaurant*

Le Briquet est le « casse-croûte » que le mineur mangeait pendant sa pause. Il a donné son nom au restaurant du CHM.

Ouvert uniquement le midi. Réservation conseillée au 03 27 95 82 82.

Only open at lunchtimes. Booking recommended on 03 27 95 82 82.

L'Auberge (plats régionaux et polonais) *regional and Polish dishes*
85 rue Henri Barbusse – 59128 Flers-en-Escrebieux – Tél. 03 27 96 69 39

Le Café de la Mairie (ambiance estaminet; spécialités polonaises; décors sur le thème du travail dans les mines) *small café atmosphere; with decor themed on work in the mines* 

Sur réservation.

2, place du Général de Gaulle - 59146 Pecquencourt

Tél. 03 27 86 51 03 /06 80 68 43 53

Les spécialités polonaises *Polish specialities*

Boulangeries/Pâtisseries Polonaises *Polish bakeries- patisseries*

Tepper Pascal Meilleur Ouvrier de France: 3 rue Gabriel Péri - 59146 Pecquencourt Tél. 03 27 86 73 50 

3 poulains: 65 avenue du 8 mai 45 59176 Masny Tél. 03 27 90 17 17

M et Mme Treizebré-Hosselet: 519, rue de Douai - 59450 Sin le noble Tél. 03 27 87 18 25

Majchrzak: 15 rue Jean Jaurès 59287 Lewarde Tél. 03 27 98 03 38

Pruvost Christian: 1515, rue Lucien Moreau- 59119 Waziers

Tél. 03 27 71 14 66

Charcuteries Polonaises *Polish charcuteries*

Kwias Philippe: 36 rue Léon Gambetta - 59950 Aubry Tél. 03 27 92 15 70

Cornille Jean Bernard: 55, rue Arthur Lamendin - 59450 Sin Le Noble Tél. 03 27 88 53 82

Jacqmart Jean: 11 r Gustave Coliez - 59146 Pecquencourt

Tél. 03 27 86 45 01 

Croquer une gaïette du Nord, un Boulet du Nord

ou du Ch'ti, ou encore une Gayantine à la chicorée

Chez Chocolats-cafés

65, rue de la Madeleine - 59500 Douai Tél 03 27 96 13 85

A la chocolaterie des Délices

68, rue de la Mairie - 59500 Douai Tél. 03 27 88 69 19

Chez Cucci, pâtisserie – chocolaterie

160, rue de la Mairie- 59500 Douai Tél 03 27 97 63 86

Les bières

La Goudale, la Saint-Landelin, l'Amadeus... sont des bières produites par les Brasseurs de Gayant à Douai.

185 rue Léo Lagrange - BP 20089 – 59500 Douai Tél. 03 27 93 26 22

L'Iris Beer –blonde, ambrée... - est produite par la Brasserie artisanale du Cambier. 18 bis rue Pasteur – 59265 Aubigny-au-Bac Tél. 03 27 92 09 95

L'Escreboise – blonde, ambrée, ortie cassis... - est produite par la section

brassicole du Lycée agricole de Douai-Wagnonville.

458 rue Motte Julien - 59500 DOUAI Tél. 03 27 99 75 55

Taste local beers in numerous cafés, restaurants and for sale in food stores.

La Chicorée Leroux - Orchies



Utilisée dans de nombreuses recettes régionales et produits dérivés, elle était aussi ajoutée par les mineurs dans leur café.

84, rue François Herbo - 59310 Orchies

Tél. 03 20 61 83 70

Plus d'info

For more information

Office de tourisme de Douai

Douai Tourist Information Office

70, place d'Armes – 59500 Douai

Tél. 03.27.882.679 - tourisme-douai@wanadoo.fr – www.ville-douai.fr

Centre Historique Minier – Lewarde

Mining History Centre - Lewarde

Fosse Delloye - Rue d'Erchin - 59287 Lewarde

Tél. 03 27 95 82 82 - contact@chm-lewardre.com

www.chm-lewardre.com

La maison du Terril - Office de Tourisme



The Spoil Heap Centre - Tourist Information Office

42 bis, Rue Suzanne Lanoy – 59870 Rieulay

Tél. 03.27.86.03.64 - email : rieulay.terril@orange.fr

www.officedetourismerieulay.fr

Parc naturel régional Scarpe – Escaut - Maison du Parc

Scarpe – Escaut Regional Park Center

357, rue Notre Dame d'Amour - 59230 Saint-Amand-les-Eaux

Tél. 03 27 19 19 70 - E-mail : contact@pnr-scarpe-escaut.fr

www.pnr-scarpe-escaut.fr

Contact ADRT Nord Tourisme

Toute l'offre touristique du Nord sur www.tourisme-nord.fr

Réservez vos excursions et séjours sur www.jadorelenord.com

Information touristique le lensois



Le patrimoine minier en visites guidées

Guided tours to explore a mining heritage:



Circuit guidé bus: De la Mine au Louvre-Lens: une visite guidée entre histoire minière et reconversion

Bus tour circuit: From the Mine at Louvre-Lens: a guided tour between mining history and reconversion

Au programme: les anciens Grands Bureaux des Mines de Lens, la Maison du projet du Louvre-Lens, les cités minières, la base 11/19 et ses terrils jumeaux.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin (Pays d'Art et d'Histoire)

La Base 11/19 de Loos-en-Gohelle

Base 11/19 in Loos-en-Gohelle (visit of an important mining heritage site: Colliery shaft, development, spoil heaps from 11/19)

Visite du carreau de fosse et de la cité minière voisine.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin (Pays d'Art et d'Histoire)

Visite guidée du carreau de fosse couplée avec une montée au sommet des terrils du 11/19, les plus hauts d'Europe (186 m).

Le CPIE organise également des visites guidées sur l'histoire du bassin minier, la géologie, la flore et la reconversion, sous la forme de sorties crépusculaires, promenades d'orientation, visites en VTT et rallyes pédestres. Circuit bus de Bruay-La-Buissière à Loos-en-Gohelle.

Renseignements *Information*: CPIE Chaîne des Terrils

Possibilité de visite libre avec l'itinéraire d'interprétation en 7 panneaux (1h) et l'application gratuite MOBIL'ICI, disponible sur l'AppStore.

Open for visits with a guided itinerary by way of 7 information boards (1 hour) and the free MOBIL'ICI app, available from the AppStore.

Le Stade Félix Bollaert (Stade des mines)

The Félix Bollaert stadium (built by the mining company)

Fief du Racing Club de Lens, le Stade Félix Bollaert est aussi un équipement emblématique hérité du passé minier.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin (Pays d'Art et d'Histoire)

La Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin vous propose « **les Rendez-vous du patrimoine** »: visites guidées, circuits pédestres ou en bus pour découvrir le patrimoine dans sa diversité. Gratuit. Avril-Octobre.

Renseignements *Information*: Communauté d'agglomération Hénin-Carvin ou sur agglo-henincarvin.fr

Le 9/9 bis de Oignies (visite d'un grand site de la mémoire minière: carreau de fosse, terrils) *visit a major mining heritage site: colliery shaft, spoil heaps*

Possibilité de visite libre avec l'application gratuite MOBIL'ICI, disponible sur l'AppStore.

Open for visits with the free MOBIL'ICI app, available from the AppStore.

Renseignements *Information*: Communauté d'agglomération Hénin-Carvin

Où monter sur un terril ?

Climb up a spoil heap

Les terrils 11/19 de Loos-en-Gohelle (les plus hauts d'Europe)

Spoil heaps 11/19 at Loos-en-Gohelle (the highest in Europe)

Au sommet des terrils, bénéficiez d'un formidable panorama à 360° sur le bassin minier. Découvrez la richesse de la faune et de la flore des terrils. Pour monter au sommet et redescendre: compter 1h30.

Base 11/19 - Rue Léon Blum – 62750 Loos-en-Gohelle

Accès sur le parking par la rue Léon Blum en face de la place de Lorraine à Loos-en-Gohelle.

Le terril de Pinchonvalles (3 parcours pédestres de 1,5 à 5 km sur l'un

des terrils les plus riches sur le plan écologique)
Pinchonvalles spoil heap (3 pedestrian routes on one of the most ecologically-rich spoil heaps)

Accès rue d'Avion à Liévin. Parking de la halte-garderie Madeleine Bres.

Sur un ancien carreau de fosse: le musée Louvre-Lens

On a former colliery shaft: the Louvre-Lens Museum

Maison du projet Louvre-Lens

Rue Bernanos - 62300 Lens

Tél. 03 21 69 82 00 - www.louvrelens.fr

C'est sur un ancien site minier, entre les terrils les plus hauts d'Europe et le Stade Bollaert que le musée Louvre-Lens s'implante. Pour découvrir l'histoire du site, sa reconversion, l'architecture du nouveau musée, les collections du Louvre, visitez la Maison du projet.

A partir du 4 décembre 2012, jour de Sainte-Barbe, la patronne des mineurs chère aux Lensois, visitez le Louvre-Lens. Dans une architecture contemporaine, partez pour un voyage inédit dans les collections du Louvre à travers la Galerie du Temps et la première exposition temporaire consacrée à la Renaissance.

The Louvre-Lens Project

The Louvre-Lens Museum is located on a former mining site, between Europe's highest spoil heaps and the Bollaert Stadium. To find out about the history of the site, its redevelopment, the architecture of the new museum, the Louvre collection, visit the project headquarters.

From 4 December 2012, the day of Sainte-Barbe, the patron saint of miners and dear to the people of Lens, visit the Louvre-Lens museum. With its contemporary architecture, set off on a new and exciting journey into the collections of the Louvre through the Gallery of Time and the first temporary exhibition devoted to the Renaissance.

Visiter un musée de la mine

Visit a mining museum

Musée de l'école et de la mine de Harnes

Museum of school and mine in Harnes

20/24 rue de Montceau-les-Mines – 62440 Harnes

Tél. 03 21 79 42 87 – www.museedelamine.org

Ce musée animé depuis 20 ans par des bénévoles vous invite à découvrir des galeries de mine et des scènes d'époque reconstituées. La salle de télégrisoumérie, la lampisterie ou le café du mineur évoquent la vie des mineurs et de leur famille, au coron comme à la fosse.

La Maison de la Mémoire à Liévin

The House of Mining Memory in Liévin

2 rue du 4 septembre – 62 800 Liévin

Tél. 03 21 29 23 95 – <http://maison.memoire.free.fr>

Différentes maquettes de carreau de fosse et de terrils vous présentent l'histoire de la mine à Liévin.

Mine-image de Oignies

Datant de 1945, la mine-image de Oignies est protégée au titre des Monuments Historiques depuis juin 2009. Animé par d'anciens mineurs, ce musée présente des reconstitutions des galeries du fond, de nombreux outillages et une riche collection de matériel roulant, dont la dernière berline remontée de la fosse n°9-9bis le 21 décembre 1990. Contact mairie de Oignies: 03 21 74 80 50

Centre Denis Papin: Centre de la Mine et du Chemin de fer à Oignies

Denis Papin Centre: Mining and Railway Centre in Oignies

Depuis 1993, l'ancien bâtiment d'extraction de l'ancienne fosse 2 du Groupe d'Oignies est devenu le « Centre de la mine et du chemin de



fer Denis Papin », s'attachant à la conservation et la mise en valeur du matériel de chemins de fer utilisés par les Houillères. Ont été également conservées la salle des fêtes et la salle des bains-douches, protégées au titre des Monuments Historiques depuis juin 2009.

Renseignements: cmcfoignies.com – Tél. 03.21.69.42.04 ou mairie de Oignies : 03 21 74 80 50

Panorama sur le Bassin minier

View over the Coalfield

La colline de Notre-Dame de Lorette et la Crête de Vimy ont été occupées dès le début de la Première Guerre mondiale par l'armée allemande. Situés sur le front d'Artois, ces deux sites verrouillaient l'accès au charbon, ressource stratégique.

The hill of Notre-Dame de Lorette and la Crête de Vimy have been occupied from the start of the First World War by the German army. Located on the Artois frontline, these sites cordon off access to coal, a strategic resource.

Nécropole nationale Notre-Dame de Lorette

The national necropolis of Notre-Dame de Lorette

Colline de Notre Dame de Lorette – 62 153 Ablain-Saint-Nazaire

Près de 42 000 soldats reposent aujourd'hui là se dressait autrefois la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

Parc commémoratif canadien de Vimy (site commémoratif du sacrifice des 11 285 soldats canadiens disparus en France lors de la Grande Guerre)

Canadian commemorative park in Vimy (site commemorating the sacrifice made by the 11,285 Canadian soldiers who disappeared in France during the Great War).

62580 Vimy - www.vac-acc.gc.ca

Tél. 03 21 50 68 68

Des sites en visite guidée avec « Les champs de bataille de l'Artois »

Sites to visit with «The Battlefields of Artois» guided tours

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

Lieux et expériences insolites

New places and experiences

Culture Commune, Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais

Culture Commune, National Theatre of the Pas-de-Calais coalfield (theatre installed within the former hanging room of Loos-en-Gohelle 11/19)

Installée depuis 1998 dans l'ancienne salle des pendus du 11/19, la Fabrique Théâtrale accueille comédiens, danseurs, acrobates et musiciens. C'est un « laboratoire créatif » où les artistes travaillent en résidence. Des rendez-vous avec le public y sont organisés.
Base 11/19 - Rue de Bourgogne – 62 750 Loos-en-Gohelle
Tél. 03 21 14 25 55 – www.culturecommune.fr

Art contemporain dans l'Eglise Saint-Amé à Liévin

Contemporary art in the church of Saint-Amé à Liévin

Découvrez des vitraux de l'artiste verrière lilloise Judith Debruyne et une œuvre du sculpteur britannique Raymond Mason « Une tragédie dans le Nord, L'hiver, la pluie, les larmes », hommages aux 42 victimes de la catastrophe du 27 décembre 1974.

Place du triage – 62 800 Liévin.

Renseignements *Information*: Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

Où se balader ? Walks

Le parc de la Glissoire entre Lens et Avion

L'ancien puits de la fosse 5 laisse place désormais, sur près de 60 hectares, à un lieu privilégié de promenade et de loisirs.
Allée des Cygnes – 62 210 Avion

Le lagunage de Harnes

Installé sur l'ancienne fosse 9 à Harnes, le lagunage, conçu pour traiter écologiquement les eaux usées, s'étend sur 15 ha d'eau et de verdure.
Accès par le Bois de Florimond – Chemin des Routoirs – 62 440 Harnes

Le Val du Flot et le Parc de nature et de loisirs de Wingles

Classé Espace Naturel Sensible, le Val du Flot s'est développé sur d'anciens marécages recouverts de dépôts de schistes. Parc de nature et de loisirs reconquis sur près de 250 ha d'anciennes friches industrielles. Nombreuses activités (randonnée, VTT, voile, canoë, moto-cross...).
Parking des Acacias – Rue Léo Lagrange – 62 410 Wingles.
Tél. 03 21 40 89 41

Le circuit Les Flots de Wingles

Départ de la rue Victor Hugo à Bénifontaine. Distance: 12,5 km

Le circuit Lacs et Terrils à Harnes et Fouquières-les-Lens

Départ de la piscine de Montigny-en-Gohelle. Distance: 14,5 km et variantes de 5 km et 8 km

Le circuit de petite randonnée « Le sentier de Mme Declercq » - 4km – départ 9-9bis- Oignies.

Boucle des « 3 cavaliers »: Oignies-Dourges-Leforest-Auby-Ostricourt-Evin-Malmaison – 22 km – départ
Renseignements: www.agglo-henincarvin.fr

Où se régaler Eating out

Al'Fosse 7 (estaminet convivial dans un décor de galerie de mine reconstituée - gastronomie régionale) *friendly café decorated in the style of a mining tunnel - regional gastronomy*
94 Boulevard Henri Martel - 62210 Avion
Tél. 03 21 43 06 98 - www.alfosse7.fr

Les spécialités The specialities

Les bières

Beers

La Ch'ti, célèbre bière qui a longtemps utilisé comme effigie un mineur, Visite de la brasserie sur demande.
Brasserie Castelain: 13 rue Pasteur - 62410 Bénifontaine
Tél. 03 21 08 68 68 - www.cthi.com
Visit of the brewery by prior arrangement.

La Page 24, créée en 2003 par la brasserie Saint-Germain, maintes fois primée au salon de l'Agriculture de Paris. Visite tous les samedis à 10h.
Brasserie Saint-Germain: 26, route d'Arras - 62 160 Aix-Noulette
Tél. 03 21 72 24 24 - www.brasserie-page24.com
Brewery visit every Saturday at 10 o'clock

Les spécialités polonaises

Polish specialities

Marché couvert de Liévin: 17 rue Faidherbe – 62 800 Liévin.
Boulangerie Zalejski: 16 rue Charles Debarge - 62 440 Harnes. Tél. 03 21 20 25 45



Boucherie Karolewicz: 5 Grand Place à Harnes – 62 440 Harnes. Tél. 03 21 42 89 86

Les chocolats

The chocolate

La Gaïette du 11/19, chocolat en forme de morceau de charbon aromatisé au genièvre, créée en 2005. *chocolate in the shape of a lump of coal flavoured with juniper*

Chocolaterie Goûts et saveurs d'ailleurs - 6 rue Paul Bert – 62750 Loos-en-Gohelle

Tél. 03 21 78 93 74 – <http://goutssaveursailleurs.free.fr>

Fleur de bonheur, chocolat au parfum de lavande, brin de fleur porte-bonheur des mineurs. *lavender-flavoured chocolate, a miners' good luck flower*

Créé pour soutenir l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Pâtisserie Jeanson - 42, Place Jean Jaurès - 62 300 Lens

Tél. 03 21 28 24 21 - www.les-recollets.com

Plus d'info

For more information:

Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

Lens-Liévin Tourist Information and Heritage Office

26 rue de la Paix – 62300 Lens

Nouvelle adresse à compter de janvier 2013 *new address from January 2013:*

58-60 rue de la gare – 62 300 Lens

Tél. 03 21 67 66 66

www.tourisme-lenslievin.fr

info@tourisme-lenslievin.fr

CPIE Chaîne des Terrils Base 11/19

Rue Léon Blum (Entrée Ouest - Bât. 5)

62750 Loos-en-Gohelle

Tél. 03.21.28.17.28 - Fax: 03.21.43.25.95

www.chainedesterrils.eu

accueil@chainedesterrils.eu

Communauté d'agglomération Hénin-Carvin

Direction Culture Culture Department

242, Boulevard Schweitzer - BP129

62253 HENIN-BEAUMONT Cedex

Tél. 03 21 79 74 95

www.agglo-henincarvin.fr

culture@agglo-henincarvin.fr

Information touristique le béthunois



Le patrimoine minier en visites guidées

Guided tours to explore a mining heritage:

Circuit-bus : Du travail aux loisirs: la vie quotidienne des mineurs – Bruay-La-Buissière

Bus tour: From work to leisure: the daily life of a miner - Bruay-La-Buissière

Au départ de l'hôtel de ville de Bruay-La-Buissière, vous découvrirez les lieux de vie emblématiques chers aux mineurs: la chapelle Sainte Barbe, la cité des électriciens, le quartier du nouveau monde, la fosse 6 de Bruay, le stade parc et sa piscine Art déco.

Renseignements *Information:* office de tourisme de la région de Béthune-Bruay

Circuit-bus: Empreintes polonaises: entre histoire, folklore et traditions - Auchel

Bus tour: Polish footprints: history, folklore and tradition - Auchel

Au départ des grands bureaux de la compagnie des Marles, ce circuit vous emmène sur les pas de la communauté polonaise arrivée massivement au début du XXe siècle: l'église St Stanislas, la cité du Rond-Point de Calonne-Ricouart, le chevalement du Vieux II... le tout se terminant par une dégustation de charcuteries et pâtisseries polonaises.

Renseignements *Information*: office de tourisme de la région de Béthune-Bruay

Où faire du ski sur un terril ?

Ski down a spoil heap

Le complexe Loisinord de Nœux-les-Mines

The LOISINORD complex at Nœux-les-Mines (snowboarding arena on a spoil heap and watersports centre)

Les pistes de ski créées en 1996 ont vu leur concept et leur revêtement entièrement revisités en 2006 en un stade pour ski et surf. Accès à pied au sommet possible. Remarquable panorama.

Loisinord, c'est aussi une base nautique: résultant d'un affaissement minier, le lac permet aujourd'hui de pratiquer de nombreux sports nautiques dont le téléski nautique. Le parc l'entourant offre en accès gratuit: aires de pique nique, mini golf, parcours de santé, terrains de beach-volley, plages de sable ...

Loisinord

Avenue du lac 62290 Nœux-les-Mines

Tél. 03 21 26 84 84

Renseignements *Information*: Office de tourisme de Nœux et Environs

Où monter sur un terril ?

Climb up a spoil heap

Le terril n°14 d'Auchel-Ferfay Rue du 19 mars 1962 - 62260 Ferfay

Le terril de Verquin Rue du 4 septembre - 62131 Verquin

Le terril du Belvédère à Nœux-les-Mines

Visiter une cité minière

Visit a mining development

La Maison du Mineur – Annezin

A miner's house - Annezin (reconstruction of a miner's home from the end of the 19th century)

Située en plein cœur d'une cité minière, la « maison du mineur » offre au visiteur la reconstitution d'un habitat minier de la fin du XIXe siècle. Des documents et des photos expliquent le passé minier d'Annezin.

11, rue Duguesclin

62232 Annezin

Tél. 03.21.56.77.74

patrick.honore@live.fr

La Cité des électriciens – Bruay-La-Buissière

Renseignements *Information*: office de tourisme de la région de Béthune – Bruay

Visiter un musée de la mine

Visit a mining museum

Le Musée de la Mine « Jacques DERAMAUX » - Auchel

Le Musée offre le témoignage de ces anciens mineurs qui ont vécu l'époque des houillères. Ils vous emmènent dans les galeries souterraines et évoquent avec passion ce travail et la vie qui l'entoure. Tout au long de l'année, des visites animées sont programmées. A proximité, Gilbert le coulonneux vous présente la colombophylie, ce loisir traditionnel chez



les mineurs.
Boulevard de la Paix
62260 Auchel
Tél. 03.21.52.66.10
musee.mine.auchel@orange.fr / <http://museedelamine-auchel.com>

Le Musée de la Mine - Bruay-La-Buissière

Ouvert en 1989, il retrace l'histoire de la mine, l'évolution des techniques de l'outillage (de 1855 à 1979) jusqu'aux méthodes d'extraction du charbon et de prévention contre les poussières, le grisou...
Des bénévoles, anciens mineurs, guident les visiteurs à travers 400 m de galeries et commentent deux films: l'un sur l'exploitation du charbon et l'autre sur la descente du Général de Gaulle au puits n°6 de Bruay en 1959.

Cours Kennedy
62700 Bruay-La-Buissière
Tél. 03 21 53 52 33
museedelamine@bruaylabuissiere.fr

Le Chevalement le Vieux II *Vieux II Headgear structure* – Marles-les-Mines

Le chevalement du « Vieux II » entra en exploitation en 1858. Le puits subit un éboulement dû à une importante arrivée d'eau dans la nuit du 2 au 3 mai 1866. Cet évènement inspira Zola lorsqu'il écrivit Germinal. Aujourd'hui, il reste le seul chevalement à l'ouest du Bassin minier. Remarquable, il conserve encore toute sa machinerie.
Rue Albraque
62540 Marles-les-Mines
Tél. 03.91.80.07.10

Le Musée de la Mine de Noeux-les-Mines

Noeux-les-Mines mining museum

Cet intéressant musée comportant 200 mètres de galeries souterraines créé et géré par d'anciens mineurs est installé dans un ancien centre d'apprentissage pour « galibots », les jeunes mineurs dès l'âge de 14 ans.

Avenue Guillot 62290 Noeux-les-Mines
Tél. 03 21 25 98 58 ou 03 21 26 01 76
www.noeuxlesminesetenvirons-tourisme.fr

Lieux et expériences insolites

New places and experiences

Le Stade Parc et sa Piscine Art déco *Stadium park and its Art Deco swimming pool* – Bruay-La-Buissière

Chef d'œuvre de style Art déco, la Piscine était hier un lieu de détente et de loisirs pour les mineurs. Aujourd'hui, elle est encore ouverte à la baignade durant la période estivale (l'eau est chauffée à 29° et à 32° pour les enfants). Le stade-parc se compose d'un parc, doté d'allées arborées d'essences rares, d'un kiosque à musique, d'un stade équipé de tribunes, d'une salle de gymnastique et de boulodromes prisés des mineurs. Des visites guidées et théâtralisées sont organisées tout au long de l'année.

La « goutte de lait » - Auchel (bâtiment de consultation des nourrissons financé par la Compagnie des mines de Marles) *neo-natal clinic financed by the Marles Mines Company*

Un pari fou: planter des vignes sur le terril escargot d'Haillicourt

A harebrained idea: planting vines on Hallicourt spoil heap

En 2010, le maire de la commune et un viticulteur charentais, Henri Jamet, décident de planter 3000 pieds de chardonnay blanc à plus de 100 mètres d'altitude sur le flanc du terril 2bis d'Haillicourt dont la qualité du terrain est idéale pour la culture de ce cépage. La première cuvée est prévue en 2013.

Où se balader ? Les sentiers de randonnée Walks & Footpaths

Le bois des dames – Bruay-La-Buissière (parking Wery) – 15 km

La mine, sa mémoire et la Lawe sont omniprésentes dans cette balade qui mêle paysages urbains et ruraux. Le sentier de randonnée vous permettra de découvrir le parc de la Lawe, le mémorial du Mineur et le bois des Dames

Les vertes coulées – Bruay-La-Buissière (parking Wery) – 8 km

Randonnée le long du parc de la Lawe et de l'ancien carreau de la fosse n°5 de la compagnie des mines de Bruay en traversant la cité 33 dite des musiciens.

Les briques – Auchy-les-Mines (RN41) – 10 km

Vous apercevez le chevalement en béton de la fosse n° 6 de Lens.

Les claires eaux – Marles-les-Mines (place de la mairie) – 8 km

Sentier qui traverse le centre-ville de Marles-les-Mines permettant d'apprécier l'organisation d'une commune minière.

La voie ferrée – Noyelles-les-Vermelles (église) – 12 km

Le circuit doit son nom au fait qu'un quart du parcours s'effectue sur le cavalier d'une ancienne ligne de chemin de fer des mines.

La Gare – Haisnes-les-La-Bassée (église) – 10 km

Cette randonnée emprunte l'ancien cavalier en passant à proximité immédiate de l'ancienne gare de Douvrin et du chevalement de la fosse n°5 de Meurchin.

Les Fosses – Barlin (collège Jean Moulin) – 12 km

Le sentier panoramique de Loisinord à Noeux-les-Mines (stade de glisse) – 4,5 km

A Noeux-les-Mines, un **circuit urbain pédestre sur la reconversion minière** (5 km)

Renseignements *Information*: Office de tourisme de Noeux et Environs
Télécharger sur www.noeuxlesminesetenvirons-tourisme.fr

Où dormir/se régaler Eating out and accommodation

La Chartreuse du Val St Esprit**** - *Gosnay, former 14th century monastery converted into hotels, restaurants and conference facilities – exceptional setting*

Aux portes du Bassin minier, la Chartreuse du Val St Esprit vous propose une offre complète haut de gamme: un hôtel quatre étoiles, un hôtel trois étoiles, trois restaurants de qualité aux styles et aux menus variés, un centre de séminaires. Vous vous laisserez charmer par le cadre historique exceptionnel de cette ancienne chartreuse datant du XVIe siècle.

1, rue de Fouquières

62199 Gosnay

Tél. 03 21 57 18 04 / Fax: 03 21 62 42 50

www.lachartreuse.com / levalsautesprit@lachartreuse.com

L'Auberge du Lajkonik – Beuvry (tradition gastronomique et folklore polonais) *traditional Polish dishes and folklore*

46 rue Arthur Lamendin / ZA du moulin

62660 Beuvry

Tél. 03 21 52 19 19

Le Manoir des Lys – Auchel (restaurant dans un ancien château des directeur des Mines) *restaurant in a former castle belonging to the director of the Mines*

Construit en 1921 sur 900 m², l'édifice témoigne de la puissance de la



compagnie. Aujourd’hui, il est reconvertis en restaurant traditionnel.
2, boulevard de la paix
62260 Auchel
Tél. 03 21 26 04 72
contact@manoir-des-lys.fr

La Maison Rouge ***- *Noeux-les-Mines restaurant and hotel in a former mining castle*

Situé au cœur du quartier minier préservé de Sainte-Barbe à Noeux-les-Mines le luxueux hôtel - 3 étoiles – « La Maison Rouge » et son restaurant gastronomique « Le Cercle » sont installés dans une grande demeure bourgeoise construite en 1860 par la compagnie minière locale (Noeux Vicoigne Drocourt). Ce « château » servit au conseil d’administration des mines... ainsi qu’à l’Etat-major (français en 1914/1918 ou allemand en 1940/1944) ! Ensuite, il a accueilli le mess des cadres de la mine avant d’être transformé en hôtel-restaurant.
374, rue nationale 62290 Noeux-les-Mines
Tél. 03 21 61 65 65
www.hotel-lamaisonrouge.com

Les spécialités polonaises *Polish specialities*

Tous les produits de la Pologne: Saveurs de Pologne, 386 rue Jules Guesde, 62700 Bruay La Bussière, tel 03 21 68 38 32
Boucherie Charcuterie Marzec, 516 rue de Verquin, 62400 Béthune, tel: 03.21.57.68.71
Charcuterie Blaszyk, 468 rue Jules Guesdes, 62700 Bruay-La-Bussière, tel 03.21.53.96.71
Boulangerie DZIENCIOL Francis, 276 rue de Bruay, 62470 Calonne Ricourt, tel: 03.21.52.22.10

Espace culturel *Cultural centre*

La Donation KIJNO (peintre de renommée mondial – exposition accessible à tous)
The KIJNO donation (world-renowned painter – exhibition accessible to all)
Ladislas Kijno a fait don d'une vingtaine d'œuvres à la ville de son enfance qui avait accueilli son père, réfugié politique polonais.
Hôtel communautaire
138bis, rue Léon Blum 62290 Noeux-les-Mines
Tél. 03 21 54 78 00
www.noeuxlesminesetenvirons-tourisme.fr

Plus d'informations *For more information*

Office de Tourisme de la région de Béthune-Bruay
Béthune-Bruay regional tourist information office
3, rue Aristide Briand - BP 551
62411 Béthune Cedex
Tél. 03.21.52.50.00 – Fax: 03.21.52.89.45
www.tourisme-bethune-bruay.fr
accueil@tourisme-bethune-bruay.fr

Office de tourisme de Noeux et Environs
Noeux and surrounding area Tourist Information office
138 bis, rue Léon Blum
62290 Noeux-les-Mines
Tél. 03 21 54 78 30 - Fax 03 21 54 78 31
www.noeuxlesminesetenvirons-tourisme.fr

 situé dans le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut
located in the Regional Natural Park Scarpe-Escaut

